

TABLEAU DE BORD DES ECONOMIES PROVINCIALES



SITUATION 2019

1ère édition SEPTEMBRE 2020



Direction Générale de l'Économie et de la Politique Fiscale

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	9
PROVINCE DE L'ESTUAIRE	10
PROVINCE DU HAUT-OGOOUE	33
PROVINCE DU MOYEN-OGOOUE	51
PROVINCE DE LA NGOUNIE	67
PROVINCE DE LA NYANGA	78
PROVINCE DE L'OGOOUE-IVINDO	89
PROVINCE DE L'OGOOUE-LOLO	97
PROVINCE DE L'OGOOUE-MARITIME	107
PROVINCE DU WOLEU-NTEM	121
ANNEXES	136

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Superficie par localité dans la province de l'Estuaire -----	11
Tableau 2 : Population urbaine et population rurale par sexe de la province de l'Estuaire-----	12
Tableau 3 : Densité de la population (hab/km ²) et taux d'urbanisation par localité dans la province de l'Estuaire -----	12
Tableau 4 : Synthèse de la conjoncture économique dans la province de l'Estuaire -----	13
Tableau 5 : Evolution de l'activité de SOBRAGA Estuaire-----	17
Tableau 6 : Evolution de l'activité meunière et avicole-----	17
Tableau 7 : Evolution de l'activité des gaz industriels -----	19
Tableau 8 : Evolution de l'activité des autres industries chimiques -----	19
Tableau 9 : Evolution de l'activité des matériaux de construction-----	20
Tableau 10 : Evolution de l'activité de fonderie et de transformation de métaux -----	21
Tableau 11 : Evolution de l'activité de transformation de l'aluminium-----	21
Tableau 12 : Evolution de l'activité de fabrication de batteries automobiles-----	22
Tableau 13 : Evolution de l'activité d'impression -----	22
Tableau 14 : Evolution de la production de l'électricité et de l'eau dans l'Estuaire-----	23
Tableau 15 : Evolution de l'activité aux ports commerciaux-----	25
Tableau 16 : Evolution de l'activité aux ports minéraliers -----	25
Tableau 17 : Evolution de l'activité au port Môle -----	25
Tableau 18 : Evolution de l'activité dans le transport aérien -----	26
Tableau 19 : Evolution de l'activité de vente de véhicules neufs -----	27
Tableau 20 : Evolution de l'activité de vente de produits pharmaceutiques-----	28
Tableau 21 : Consommation de produits pétroliers dans la province de l'Estuaire-----	28
Tableau 22 : Evolution de l'activité de distribution de journaux-----	29
Tableau 23 : Evolution de l'activité de la branche "Services rendus aux entreprises"-----	30
Tableau 24 : Evolution de l'activité des hôtels de la province de l'Estuaire -----	32
Tableau 25 : Superficie par localité dans la province du Haut-Ogooué-----	34
Tableau 26 : Population urbaine et population rurale par sexe dans la province du Haut-Ogooué-----	35
Tableau 27 : Densité de la population (hab/km ²) et taux d'urbanisation par localité dans le Haut-Ogooué-----	35
Tableau 28 : Synthèse de la conjoncture économique dans la province du Haut-Ogooué-----	36
Tableau 29 : Achats de café et de cacao dans le Haut-Ogooué (en tonnes) -----	38
Tableau 30 : Evolution de la production de grumes dans le Haut-Ogooué -----	39
Tableau 31 : Production de manganèse dans le Haut-Ogooué -----	40
Tableau 32 : Production d'alliage de manganèse -----	41
Tableau 33 : Production de placage et de contreplaqués dans le Haut-Ogooué-----	42
Tableau 34 : Evolution de la production d'électricité et d'eau dans le Haut-Ogooué-----	43
Tableau 35 : Production de sucre -----	44
Tableau 36 : Production d'eau minérale -----	45
Tableau 37 : Evolution de la l'activité hôtelière -----	47
Tableau 38 : Consommation de produits pétroliers dans le Haut-Ogooué-----	48
Tableau 39 : Superficie par localité dans le Moyen-Ogooué -----	52

Tableau 40 : Population urbaine et population rurale par sexe dans la province du Moyen-Ogooué -----	52
Tableau 41 : Densité de la population (hab/km ²) et taux d'urbanisation par localité-----	53
Tableau 42 : Synthèse de la conjoncture économique dans la province du Moyen-Ogooué -----	53
Tableau 43 : Production de manganèse au Moyen-Ogooué -----	55
Tableau 44 : Production de l'or au Moyen-Ogooué -----	55
Tableau 45 : Production de grumes au Moyen-Ogooué (en m ³) -----	56
Tableau 46 : Evolution de l'activité de la palmeraie-----	57
Tableau 47 : Achats de café et de cacao au Moyen-Ogooué (en tonnes) -----	57
Tableau 48 : Captures de poissons au Moyen-Ogooué (en kg)-----	58
Tableau 49 : Captures de « sans noms » au Moyen-Ogooué -----	58
Tableau 50 : Production de sciages, de placage et de tranchage au Moyen-Ogooué (en m ³)-----	59
Tableau 51 : Evolution des effectifs dans les industries du bois -----	59
Tableau 52 : Evolution de l'activité du complexe industriel -----	60
Tableau 53 : Evolution de la production d'électricité et d'eau au Moyen-Ogooué-----	60
Tableau 54 : Evolution de l'activité de l'agence SOGATRA du Moyen-Ogooué-----	62
Tableau 55 : Evolution du commerce général structuré-----	63
Tableau 56 : Consommation des produits pétroliers au Moyen-Ogooué-----	64
Tableau 57 : Evolution du commerce des produits pharmaceutiques -----	64
Tableau 58 : Evolution de l'activité des hôtels du Moyen-Ogooué-----	65
Tableau 59 : Evolution de l'activité des établissements de microfinance-----	65
Tableau 60 : Superficie par localité dans la Ngounié-----	68
Tableau 61 : Population urbaine et population rurale par sexe dans la province de la Ngounié -----	69
Tableau 62 : Densité de la population (hab/km ²) et taux d'urbanisation par localité-----	69
Tableau 63 : Synthèse de la conjoncture économique dans la province de la Ngounié -----	70
Tableau 64 : Achats de café et de cacao dans la Ngounié (en tonnes) -----	71
Tableau 65 : Evolution de la production de régimes de palme (en tonnes)-----	72
Tableau 66 : Activité d'Olam dans la Ngounié-----	72
Tableau 67 : Production de grumes dans la Ngounié (en m ³) -----	73
Tableau 68 : Activité de la SBN -----	74
Tableau 69 : Production de bois transformé dans la Ngounié (en m ³) -----	74
Tableau 70 : Evolution de la production d'électricité et d'eau dans la Ngounié-----	75
Tableau 71 : Evolution du chiffre d'affaires des sociétés de télécommunication-----	76
Tableau 72 : Consommation des produits pétroliers dans la Ngounié-----	77
Tableau 73 : Consommation de la farine de beignets dans la Ngounié -----	77
Tableau 74 : Superficie par localité dans la province de la Nyanga -----	79
Tableau 75 : Population urbaine et population rurale par sexe dans la province de la Nyanga -----	79
Tableau 76 : Densité de la population (hab/km ²) et taux d'urbanisation par localité dans la Nyanga-----	80
Tableau 77 : Synthèse de la conjoncture économique dans la province de la Nyanga -----	81
Tableau 78 : Quelques données sur la culture du cacao dans la Nyanga-----	82
Tableau 79 : Quelques données sur la pêche dans la province de la Nyanga-----	83

Tableau 80 : Prix de quelques espèces en 2019 -----	84
Tableau 81 : Evolution de la production de grumes (en m ³)-----	84
Tableau 82 : Evolution de la production des industries de bois (en m ³) -----	85
Tableau 83 : Evolution de la production d'électricité et d'eau dans la province de la Nyanga -----	86
Tableau 84 : Consommation des produits pétroliers dans la province de la Nyanga -----	87
Tableau 85 : Consommation de la farine de beignets dans la province de la Nyanga-----	87
Tableau 86 : Evolution de l'activité des transporteurs routiers de la Nyanga -----	88
Tableau 87 : Superficie par localité dans la province de l'Ogooué-Ivindo -----	90
Tableau 88 : Population urbaine et population rurale par sexe dans la province de l'Ogooué-Ivindo -----	90
Tableau 89 : Densité de la population (hab/km ²) et taux d'urbanisation par localité dans l'Ogooué-Ivindo-----	91
Tableau 90 : Synthèse de la conjoncture économique dans la province de l'Ogooué-Ivindo -----	91
Tableau 91 : Achats de café et de cacao dans l'Ogooué-Ivindo (en tonnes)-----	92
Tableau 92 : Evolution de la production de grumes dans l'Ogooué-Ivindo (en m ³)-----	93
Tableau 93 : Evolution de la production de bois transformé (en m ³)-----	93
Tableau 94 : Evolution de la production de l'électricité et de l'eau -----	94
Tableau 95 : Consommation des produits pétroliers dans l'Ogooué-Ivindo-----	95
Tableau 96 : Consommation de la farine de Beignets dans l'Ogooué-Ivindo -----	95
Tableau 97 : Evolution de l'activité des hôtels de l'Ogooué-Ivindo-----	96
Tableau 98 : Superficie par localité dans la province de l'Ogooué-Lolo -----	98
Tableau 99 : Population urbaine et population rurale par sexe dans la province de l'Ogooué-Lolo -----	98
Tableau 100 : Densité de la population (hab/km ²) et taux d'urbanisation par localité dans l'Ogooué-Lolo -----	99
Tableau 101 : Synthèse de la conjoncture économique dans la province de l'Ogooué-Lolo-----	99
Tableau 102 : Coopératives et adhérents au projet GRAINE dans l'Ogooué-Lolo -----	100
Tableau 103 : Production de manioc et chiffre d'affaires généré par le projet GRAINE dans l'Ogooué-Lolo -----	101
Tableau 104 : Achat de café et de cacao dans l'Ogooué-Lolo -----	101
Tableau 105 : Production de grumes dans l'Ogooué-Lolo (en m ³) -----	102
Tableau 106 : Evolution de la production de débités dans l'Ogooué-Lolo (en m ³)-----	103
Tableau 107 : Evolution de la production de placage dans l'Ogooué-Lolo (en m ³)-----	103
Tableau 108 : Evolution de la production d'électricité et d'eau dans l'Ogooué-Lolo-----	104
Tableau 109 : Consommation des produits pétroliers dans l'Ogooué-Lolo -----	106
Tableau 110 : Consommation de la farine de beignets dans l'Ogooué-Lolo -----	106
Tableau 111 : Evolution de l'activité des hôtels de l'Ogooué-Lolo -----	106
Tableau 112 : Superficie par localité dans la province de l'Ogooué-Maritime -----	108
Tableau 113 : Population urbaine et population rurale par sexe dans la province de l'Ogooué-Maritime -----	109
Tableau 114 : Densité de la population (hab/km ²) et taux d'urbanisation par localité dans l'Ogooué-Maritime -----	109
Tableau 115 : Synthèse de la conjoncture économique dans la province de l'Ogooué-Maritime -----	110
Tableau 116 : Evolution de l'activité pétrolière-----	111
Tableau 117 : Production et vente de grumes dans l'Ogooué-Maritime -----	112
Tableau 118 : Evolution de l'activité avicole dans l'Ogooué-Maritime -----	113
Tableau 119 : Evolution de l'activité de transformation de bois (en m ³) -----	114

Tableau 120 : Indicateurs financiers des industries de bois de l'Ogooué-Maritime -----	114
Tableau 121 : Evolution de l'activité des industries parapétrolières -----	115
Tableau 122 : Evolution de l'activité de SOGARA -----	116
Tableau 123 : Evolution de la production d'électricité et d'eau dans l'Ogooué-Maritime -----	117
Tableau 124 : Evolution de l'activité dans le commerce général -----	118
Tableau 125 : Consommation de produits pétroliers dans l'Ogooué-Maritime -----	119
Tableau 126 : Consommation de la farine de beignets dans l'Ogooué-Maritime -----	119
Tableau 127 : Evolution de l'activité des hôtels de l'Ogooué-Maritime -----	120
Tableau 128 : Superficie par localité dans le Woleu-Ntem -----	122
Tableau 129 : Population urbaine et population rurale par sexe dans la province du Woleu-Ntem -----	122
Tableau 130 : Densité de la population (hab/km ²) et taux d'urbanisation par localité dans le Woleu-Ntem -----	123
Tableau 131 : Synthèse de la conjoncture économique dans la province du Woleu-Ntem -----	124
Tableau 132 : Production de grumes dans le Woleu-Ntem (en m ³) -----	125
Tableau 133 : Evolution des achats de café et de cacao dans le Woleu-Ntem -----	126
Tableau 134 : Production de l'hévéa dans le Woleu-Ntem -----	127
Tableau 135 : Evolution de la production agricole vivrière et maraîchère dans le Woleu-Ntem -----	128
Tableau 136 : Evolution de l'activité de pêche -----	128
Tableau 137 : Evolution de la production de débités au Woleu-Ntem -----	129
Tableau 138 : Vente de débités dans le Woleu-Ntem (en m ³) -----	130
Tableau 139 : Production de boissons par SOBRAGA Oyem -----	130
Tableau 140 : Evolution de la production d'électricité et d'eau dans le Woleu-Ntem -----	131
Tableau 141 : Consommation des produits pétroliers au Woleu-Ntem -----	132
Tableau 142 : Consommation de la farine de beignets dans le Woleu-Ntem -----	133
Tableau 143 : Activité des hôtels du Woleu-Ntem -----	133
Tableau 144 : Evolution de l'activité des télécommunications dans le Woleu-Ntem -----	134

Abréviations et acronymes

ACM : Alpha Century Mining
BEAC : Banque des Etats de l'Afrique Centrale
B.T.P : Bâtiment et Travaux Publics
C2M : Complexe Métallurgique de Moanda
CAISTAB : Caisse de Stabilisation et de Péréquation
CDD : Contrat à Durée Déterminée
CDI : Contrat à Durée Indéterminée
CFAD : Concession Forestières sous Aménagement Durable
CICMHZ : Compagnie Internationale des Mines de Hangzhou
CNAMGS : Caisse Nationale d'Assurance Maladie et de Garantie Sociale
COMILOG : Compagnie Minière de l'Ogooué
CPAET : Concession Provisoire d'Aménagement et d'Exploitation et de Transformation
CPEP : Cellule Promotion de l'Economie Provinciale
DGEPF : Direction Générale de l'Economie et de la Politique Fiscale
DMTU : **Dry Metric Ton Units**
D.P.E.F : Direction Provinciale des Eaux et Forêts
D.P.P.A : Direction Provinciale des Pêches et de l'Aquaculture
DRE : Direction Régionale Est
E.B.D.G : Evandzi Bois du Gabon
E.M.F : Etablissement de Micro-finance
FAVOM : Ferme Avicole de l'Ogooué Maritime
FCFA : Franc de la Coopération Financière Africaine
FINAM : Financière Africaine de Micro-projet
G.O.M : Gabon Oil Marketing
GRAINE : Gabonaise des Réalisations Agricoles et des Initiatives des Nationaux Engagés
GSEZ : Gabon Special Economic Zone
 ha : Hectare
 hab/km² : Habitant au kilomètre carré
 hl : Hectolitre
I.G.A.D : Institut Gabonais d'Appui au Développement
J.E.C.CA : Jeune Entrepreneur Café-Cacao
Kg : Kilogramme
Km : kilomètre
Km² : Kilomètre carré
m³ : Mètre cube
M.O.N.P : Main d'œuvre Non Permanente
Mt : Millions de tonnes
N.F.O : Nyanga Forest Operations
NOGA Mining : Nouvel Gabon Mining
OPG : Olam Palm Gabon
PDAR : Projet de Développement Agricole et Rurale
PRODIAG : Projet de Développement et d'Investissement Agricole au Gabon
RGPL : Recensement Général de la Population et du Logement
SATRAM : Société d'Acconage et de Transport Maritime
SBM : Société des Bois de Moanda
SBN : Société des Brasseries de la Ngounié
SEEG : Société d'Energie et d'Eau du Gabon
SETRAG : Société d'Exploitation du Transgabonais
SIAT : Société d'Investissement pour l'Agriculture Tropicale
SNBG : Société Nationale de Bois du Gabon
SOBOLECO : Société des Boissons de Léconi
SODEPAL : Société de Développement du Parc de la LEKABI
SOBRAGA : Société des Brasseries du Gabon
SOGARA : Société Gabonaise de Raffinage
SOGATRA : Société Gabonaise des Transports
SOMDIAA : Société d'Organisation de Management et de Développement des Industries Alimentaires et Agricoles
SOTRADER : Société de Transformation Agricole et du Développement Rural
SOVINGAB : Société des vins du Gabon
S.S.M.O : Société des Sciages de Moanda

SUCAF : Sucrierie Africaine

T.V.A : Taxe sur la Valeur Ajoutée

USD/T : Dollars par tonne

VHO : Viticulture du Haut-Ogooué

4G : 4^{ème} Génération

% : Pourcentage

AVANT PROPOS

Créée au sein de la Direction Générale de l'Economie et de la Politique Fiscale (DGEPF), la Cellule Promotion de l'Economie Provinciale (CPEP) a pour missions de mettre à la disposition du Gouvernement, des autorités locales, des décideurs économiques et politiques, des étudiants et des chercheurs, ainsi que des investisseurs et d'autres personnes intéressées, des informations socio-économiques sur chacune des neuf provinces que compte le Gabon.

Cette mise à disposition des informations se fait à travers la production des « Situations socio-économiques » de chaque province. Exceptionnellement, la publication sur l'année 2019 est une synthèse des enquêtes économiques réalisées dans chaque province, auprès des opérateurs économiques, des autres administrations et des opinions informées.

La DGEPF remercie l'ensemble des autorités administratives et politiques et des opérateurs économiques qui ont bien voulu mettre à sa disposition les informations contenues dans ce document.

LA PROVINCE DE L'ESTUAIRE



Avec une superficie de 20 740 km², la province de l'Estuaire occupe 7,7% du territoire national. Elle est bordée au nord par la Guinée Equatoriale, à l'est par le Woleu-Ntem, au sud par le Moyen-Ogooué et l'Ogooué-Maritime, et à l'ouest par l'Océan Atlantique.

Tableau 1 : Superficie par localité dans la province de l'Estuaire

Localités	Superficie (km ²)		Superficie Totale (Km ²)
	Urbain	Rural	
Komo	74	10 436	10 510
Komo-Mondah	948	894	1 842
Komo-Océan	126	3 736	3 862
Libreville	189	0	189
Noya	9	4 230	4 239
Owendo	98	0	98
Total	1 444	19 296	20 740

Source : Recensement Général de la Population et du Logement (RGPL) 2013

En 2013, l'Assemblée Nationale a adopté trois ordonnances portant créations et extensions des unités administratives de la province de l'Estuaire. Les trois textes de lois, pris en application des dispositions des articles 30, 31, 32, 35, 36 et 37 de la loi organique n° 14/96, concernaient :

- la création de la commune d'Akanda et sa subdivision en deux arrondissements ;
- l'extension de la commune de Ntoun et sa subdivision en trois arrondissements ;
- l'extension du périmètre urbain de la commune d'Owendo.

Selon la nouvelle configuration administrative, la province de l'Estuaire compte désormais 4 départements (le Komo-Mondah, le Komo, la Noya, le Komo-Océan) et 7 communes (Libreville, Owendo, Akanda, Ntoun, Kango, Cocobeach, Ndzomoe).

La province de l'Estuaire abrite plus de la moitié de la population du pays, soit 877 924 habitants selon le Recensement Général de la Population et du Logement (RGPL) de 2013.

Tableau 2 : Population urbaine et population rurale par sexe de la province de l'Estuaire

Localités	Population Urbaine				Population rurale				Population totale
	Hommes	Femmes	Ensemble	Pourcentage des femmes	Hommes	Femmes	Ensemble	Pourcentage des femmes	
Komo	2 192	1 967	4 159	47,3	6 074	5 728	11 802	48,5	15 961
Komo-Mondah	39 906	38 840	78 746	49,3	1 671	1 632	3 303	49,4	82 049
Komo-Océan	31	43	74	58,1	272	160	432	37	506
Libreville	357 133	343 547	700 680	49,0	0	0	0	0	700 680
Noya	1 321	1 225	2 546	48,1	789	851	1 640	51,9	4 186
Owendo	37 073	37 469	74 542	50,3	0	0	0	0	74 542
Totale	437 656	423 091	860 747	49,2	8 806	8 371	17 177	48,7	877 924

Source : RGPL 2013

Le taux d'urbanisation est de 98,0% et la densité de 42,3 habitants au kilomètre carré (hab/Km²).

Tableau 3 : Densité de la population (hab/km²) et taux d'urbanisation par localité dans la province de l'Estuaire

Localités	Densité de la population		Densité totale	Taux d'urbanisation
	en zone urbaine	en zone rurale		
Komo	56,4	1,1	1,5	26,1%
Komo-Mondah	83,1	3,7	44,5	96,0%
Komo-Océan	0,6	0,1	0,1	14,6%
Libreville	3 706,0	0	3 706	100%
Noya	277,1	0,4	1,0	60,8%
Owendo	763,4	0	763,4	100%
Total	596,2	0,9	42,3	98,0%

Source : RGPL 2013

La quasi-totalité de l'activité économique de la province de l'Estuaire se concentre dans les communes d'Akanda, d'Owendo et de Libreville. Le principal produit exploité est le bois. L'année 2019, comparée à l'année 2018, se caractérise par de bonnes performances dans la majorité des secteurs.

Tableau 4 : Synthèse de la conjoncture économique dans la province de l'Estuaire

ACTIVITES	Evolution 2019/2018
Palmier à huile	↗ 83,8%
Hévéa	↘ 20,2%
Pêche	↘ 9,1%
Production de boissons	↗ 10,9%
Activité meunière	↘ 5,9%
Activité avicole	↘ 4,5%
Industrie du bois	↗ 5,6%
Peintures	↗ 2%
Gaz industriels	↗ 19,2%
Autres produits chimiques	↗ 7,4%
Ciment	↗ 5,4%
Extraction de gravier	↗ 19,3%
Fonderie et transformation de métaux	↘ 29%
Production de tôle	↗ 13,1%
Batteries automobiles	↗ 8,3%
Imprimerie	↘ 32,7%
BTP	↗ 5,7%
Electricité	↗ 2,7%
Eau	↗ 2,4%
Ports commerciaux	↘ 3,2%
Ports minéraliers	↗ 18,9%
Port Môle	↗ 14,9%

Transport aérien	↗10,5% (nombre de passagers)
Commerce général structuré	↘0,7%
Commerce des véhicules	↗20,4%
Commerce des pièces détachées automobiles	↗3,3%
Commerce des produits pharmaceutiques	↘1,5%
Consommation des produits pétroliers	
- Gas-oil	↗4,5%
- Super	↗2,8%
- Pétrole	↘12,5%
- Gaz-butane	↗7,6%
Distribution des journaux et autres ouvrages	↘10,2%
Services rendus aux particuliers	↗6,2%
Services de mécanique générale	↘16,7%
Services rendus aux entreprises	↘7,4%
Services immobiliers	↗0,98%
Hôtels	↘13,4% (Nombre de clients)
Restauration	↗16,1%

Source : DGEPPF

I. LE SECTEUR PRIMAIRE

Les activités du secteur primaire tournent autour de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche et de l'exploitation forestière.

I.1. L'agriculture

L'activité agricole, dans la province de l'Estuaire, comprend les cultures vivrières, les cultures maraîchères et les cultures de rente.

I.1.1. Les cultures vivrières et maraîchères

Les cultures vivrières se pratiquent dans les zones rurales. L'agriculture est exclusivement de type traditionnel. Sont cultivés : banane, taro, manioc, patate etc. Les cultures maraîchères (légumes, tomates, aubergines, Folon, oseille, etc.) sont surtout présentes dans les zones urbaines.

I.1.2. Les cultures de rente

Une intense activité de cultures de rente, notamment le palmier à huile et l'hévéa est pratiquée dans le département du Komo.

- Le palmier à huile

Le palmier à huile est produit par la multinationale singapourienne Olam Palm à Awala, dans le département du Komo. En 2019, Olam récolte 57 662 tonnes de régimes de palme contre 31 365 tonnes de régimes de palme en 2018, soit une hausse de 83,8%. L'entreprise dispose d'une usine de fabrication d'huile de palme rouge et d'huile de palmiste. La production spécifique à la province de l'Estuaire n'est pas connue.

- L'hévéa

L'hévéa est produit par la société SIAT Gabon à Kango. La production en 2019 passe à 9 729,0 tonnes contre 12 199,4 tonnes en 2018, soit une baisse de 20,2%. Cette évolution s'explique par la diminution des superficies en exploitation induite par la chute des cours du caoutchouc à l'international.

L'entreprise SIAT à Kango a un effectif de 168 employés en 2019 contre 180 en 2018, soit une baisse de 6,7%. La masse salariale se réduit de 14,3%. Elle passe à 1,2 milliard de FCFA en 2019 contre 1,4 milliard de FCFA en 2018.

I.2. La pêche

La pêche est pratiquée de manière artisanale et industrielle. La pêche artisanale est maritime et continentale. Sa production n'est pas maîtrisée.

La restriction des zones de pêche a impacté négativement la pêche industrielle pour ce qui est des prix et de la qualité des captures. La production de la pêche industrielle¹ diminue ainsi de 9,1% pour se situer à 2 000 tonnes en 2019 contre 2 200 tonnes en 2018.

II. LE SECTEUR SECONDAIRE

Les activités du secteur secondaire sont fortement concentrées dans les communes de Libreville et d'Owendo. Elles concernent les agro-industries, les industries de transformation de bois, la production et la distribution de l'électricité et de l'eau, les autres industries de transformation ainsi que le bâtiment et les travaux publics.

II.1. Les industries agroalimentaires

Les industries agroalimentaires sont composées des activités de production de boissons (gazeuses et alcoolisées) et des activités meunières et avicoles.

II.1.1. La fabrication des boissons

Les boissons sont produites par la Société des Brasseries du Gabon (SOBRAGA), dans son usine située dans la commune d'Owendo, et la Société des Vins du Gabon (SOVINGAB).

En 2019, la production de l'usine de l'Estuaire est en hausse de 10,9% par rapport à l'année 2018, soit 2 257 561 hectolitres. La production de bières enregistre une hausse de 2,0% pour se situer à 1 112 317 hectolitres. De même, la fabrication des boissons gazeuses et de diverses autres boissons se

¹ Il s'agit de la production d'un seul opérateur

consolident respectivement de 5,5% à 827 942 hectolitres et de 97,7% à 317 302 hectolitres, en raison de la bonne tenue de l'eau et des nouveaux produits Malta.

En conséquence, le chiffre d'affaires s'améliore de 18,7% pour s'établir à 98,1 milliards de FCFA en 2019. Les effectifs quant-à-eux augmentent de 3,4% à 696 agents en 2019.

Tableau 5 : Evolution de l'activité de SOBRAGA Estuaire

Rubriques	Années	2018	2019	Variation
Production totale (en hectolitres)		2 035 945	2 257 561	10,9%
- Bières		1 090 622	1 112 317	2,0%
- Boissons gazeuses		784 793	827 942	5,5%
- Divers		160 530	317 302	97,7%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)		82 611,9	98 065	18,7%
Effectifs (nombre d'agents)		673	696	3,4%
Masse salariale (en milliards de FCFA)		6,732	7,128	5,9%

Source : Estimation DGEFF

II.1.2. Les activités meunières et avicoles

Ces activités génèrent un chiffre d'affaires de 34,9 milliards de FCFA en 2019 contre 33,3 milliards de FCFA en 2018, soit une hausse de 4,8%. Les effectifs sont stables à 269 agents permanents, pour des charges salariales en hausse de 0,4% à 2 621,5 millions de FCFA contre 2 611 millions de FCFA en 2018.

Tableau 6 : Evolution de l'activité meunière et avicole

Rubriques	Années	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Production de farine (en tonnes)		60 560	66 444	62 545	-5,9%
Production des issues (en tonnes)		17 513	17 941	16 362	-8,8%
Aliments de bétail (en tonnes)		29 121	26 493	26 331	-0,6%
Œufs (en millions d'unités)		43,7	44,6	42,6	-4,5%
Poussins (en unités)		441 476	422 351	379 240	-10,2%
Chiffre d'affaires (en milliards de FCFA)		30	33,3	34,9	4,8%
Investissements (en millions de FCFA)		1 568	939	1 235	31,5%
Charges du personnel (en millions de FCFA)		1 973	2 611	2 621,5	0,4%
Effectifs permanents (en nombre)		356	269	269	0%

Sources : Rapport de mission 2019 dans la province de l'Estuaire, SMAG

Les investissements sont essentiellement consacrés aux gros œuvres.

II.2. L'industrie du bois

L'industrie du bois est composée entre autres :

- des activités de sciage et de déroulage ;
- de la fabrication des moulures, profilés et parquets ;
- des activités de menuiserie et d'ébénisterie.

Les performances des industries de transformation du bois sont appréciables en 2019, aussi bien sur le plan commercial que sur le plan industriel. La production de bois débité passe à 292 162,3 m³ en 2019 contre 276 709,2 m³ en 2018, soit une hausse de 5,6%. Cette évolution s'explique par la contribution croissante des usines installées dans la Zone Economique Spéciale de Nkok. Les ventes locales et les exportations augmentent respectivement de 44,5% et de 5,7%.

II.3. Les autres industries

Les autres industries comprennent la chimie, les matériaux de construction, la seconde transformation de métaux, la fabrication de batteries automobiles, l'imprimerie, le Bâtiment et les Travaux Publics ainsi que les activités de production d'eau et d'électricité.

II.3.1. La chimie

La chimie est composée des activités de fabrication des peintures et des gaz industriels, auxquels s'ajoutent divers produits chimiques tels que des matelas, des papiers à base de ouate de cellulose et des désinfectants.

- Les peintures

La fabrication de peintures enregistre une hausse de 2,0% en 2019. Elle passe à 1 598 tonnes contre 1 566 tonnes en 2018. Cette hausse de la production s'explique par l'exploration des nouveaux marchés dans la zone CEMAC. Ainsi, les exportations passent à 154 tonnes en 2019 contre 93 tonnes en 2018, soit une hausse de 65,6%.

- Les gaz industriels

Les gaz industriels sont utilisés dans plusieurs secteurs, parmi lesquels la santé, les secteurs pétroliers et parapétroliers. En 2019, la production totale de gaz industriel, tous produits confondus, est de 580 030 m³ contre 486 519 m³ en 2018, soit une hausse de 19,2% qui s'explique par la bonne tenue de l'activité économique dans son ensemble.

Tableau 7 : Evolution de l'activité des gaz industriels

Rubriques	Années	2018	2019	Variation
Production totale (en mètres cube)		486 519	580 030	19,2%
- Oxygène		264 046	366 686	38,9%
- Azote gazeux		26 042	10 006	-61,6%
- Azote liquide		154 059	169 986	10,3%
- Acétylène		42 372	33 352	-21,3%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)		2 596,45	2 859,3	10,1%
Effectifs (nombre d'agents)		57	53	-7%
Masse salariale (en millions de FCFA)		610,51	536,74	-12,1%

Source : Rapport de mission 2019 dans la province de l'Estuaire

- Les autres industries chimiques

Il s'agit des industries de fabrication de nettoyant de sol, de liquide vaisselle et autres produits ménagers, de matelas et mousse, et de papier hygiénique, mouchoir, essuie-tout, etc. Leur chiffre d'affaires augmente de 7,4% en 2019.

Tableau 8 : Evolution de l'activité des autres industries chimiques

Rubriques	Années	2018	2019	Variation
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)		4 163,96	4 471,22	7,4%
Effectifs (nombre d'agents)		110	111	1%
Masse salariale (en millions de FCFA)		527,42	541,7	2,7%
Investissements (en millions de FCFA)		35,16	489,2	1 291,4%
Valeur ajoutée (en millions de FCFA)		958,01	1 016,6	6,1%

Source : Rapport de mission 2019 dans la province de l'Estuaire

La hausse exponentielle des investissements s'explique par l'entrée dans la branche d'un nouvel opérateur spécialisé dans la fabrication de matelas. Ce nouvel opérateur a démarré ses activités en juin 2019.

II.3.2. Les matériaux de construction

Les matériaux de construction comprennent la fabrication du ciment et l'extraction du sable et des agrégats. L'activité dans cette branche enregistre de bonnes performances, avec une hausse de la production de 5,4% s'agissant du ciment et de 19,3% pour ce qui est du gravier.

Tableau 9 : Evolution de l'activité des matériaux de construction

Rubriques	Années	2018	2019	Variation
Production de ciment en tonnes		456,887	481,385	5,4%
Extraction du gravier en tonnes		41 837	49 928	19,3%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)		619,496	735,156	18,7%
Effectifs (nombre d'agents)		90	96	6,7%
Masse salariale (en millions de FCFA)		980,25	1 363,25	39,1%
Investissements (en millions de FCFA)		1 764,78	1 873,42	6,2%

Source : Rapport de mission 2019 dans la province de l'Estuaire

Les investissements, orientés essentiellement vers l'acquisition des équipements en vue d'améliorer les capacités de production, augmentent de 6,2% en 2019.

II.3.3. La seconde transformation des métaux

La seconde transformation des métaux comprend la chaudronnerie, la construction de charpente métallique, la fabrication des tôles en aluminium, la construction navale et les activités de recyclage de métaux et de fonderie en vue de la production des fers à béton, des lingots d'aluminium et des granulés de plastique.

- La fonderie et la transformation de métaux

La plupart des entreprises qui évoluent dans cette branche sont installées dans la Zone Economique Spéciale de Nkok. Elles produisent de l'aluminium, du plomb, du laiton, du cuivre, du bronze et du fer à béton.

En 2019, l'activité est marquée par la hausse de la production de l'aluminium et du bronze pendant que celle de tous les autres produits diminue.

Tableau 10 : Evolution de l'activité de fonderie et de transformation de métaux

Rubriques	Années	2018	2019	Variation
Production totale en tonnes		11 878,43	8 430,64	-29,0%
- Aluminium		1 556,66	1 710,52	9,9%
- Laiton		300	43	-85,7%
- Plomb		1 649,24	1 199,5	-27,3%
- Cuivre		1 273,29	973,26	-23,6%
- Bronze		146,24	180,76	23,6%
- Fer à béton		6 953	4 323,6	-37,8%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)		5 661,35	4 165	-26,4%
Effectifs (nombre d'agents)		345	272	-21,2%
Masse salariale (en millions de FCFA)		887,1	888,31	0,1%
Investissements (en millions de FCFA)		13 821,25	687,86	-95,0%

Source : Rapport de mission 2019 dans la province de l'Estuaire

Les ruptures des stocks de matières premières et les retards au port d'Owendo pour l'exportation des produits finis justifient la baisse de l'activité dans cette branche.

- La transformation de l'aluminium

La production de tôle augmente de 13,1% en 2019. Cependant, les ventes de produits élaborés se sont traduites par une baisse de 2,3% du chiffre d'affaires. Il passe à 4 973 millions de FCFA en 2019 contre 5 088 millions de FCFA en 2018. Les effectifs, la masse salariale et les investissements baissent également.

Tableau 11 : Evolution de l'activité de transformation de l'aluminium

Rubriques	Années	2018	2019	Variation
Production totale de tôles en tonnes		1 430	1 617	13,1%
- Tôle épaisse		954	1 196	25,4%
- Tôle mince		476	421	-11,6%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)		5 088	4 973	-2,3%
Effectifs (nombre d'agents)		50	37	-26%
Masse salariale (en millions de FCFA)		593	416	-29,8%
Investissements (en millions de FCFA)		38	3	-92,1%

Source : Rapport de mission 2019 dans la province de l'Estuaire

II.3.4. La fabrication de batteries automobiles

En 2019, la production et la vente de batteries automobiles sont en hausse de 8,3% et 8,6% respectivement, malgré la faiblesse de la compétitivité et la forte concurrence des importations.

Tableau 12 : Evolution de l'activité de fabrication de batteries automobiles

Rubriques	Années	2018	2019	Variation
Production (nombre de batteries)		1 200	1 300	8,3%
Vente locale (nombre de batteries)		962	1 045	8,6%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)		33,4	31,7	-5,1%
Effectifs (nombre d'agents)		5	5	0%
Masse salariale (en millions de FCFA)		7,67	7,86	2,5%
Investissements (en millions de FCFA)		31	2,5	-91,9%

Source : Rapport de mission 2019 dans la province de l'Estuaire

II.3.5. Imprimerie

La branche imprimerie enregistre une baisse de son chiffre d'affaires malgré l'arrivée d'une nouvelle entreprise. Celui-ci passe à 7 641,6 millions de FCFA en 2019 contre 11 348,9 millions de FCFA en 2018.

Tableau 13 : Evolution de l'activité d'impression

Rubriques	Années	2018	2019	Variation
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)		11 348,9	7 641,6	-32,7%
Effectifs (nombre d'agents)		194	194	0%
Masse salariale (en millions de FCFA)		2 527,2	2 501,74	-1%
Investissements (en millions de FCFA)		3 158,25	2 063,91	-34,7%

Source : Rapport de mission 2019 dans la province de l'Estuaire

Le retard de paiement des créances sur l'Etat impacte négativement l'activité des entreprises de la branche.

II.4. Les Bâtiment et Travaux Publics

Trois types d'opérateurs évoluent dans ce secteur :

- les filiales des multinationales ;
- les entreprises moyennes à capitaux privés nationaux ou étrangers ;
- les petites entreprises individuelles.

L'activité se déploie dans les domaines de la construction, de la réhabilitation des bâtiments, des infrastructures, de la pose des lignes d'eau, d'électricité, de téléphone et du génie civil. Ce secteur, dépendant fortement des investissements publics, a tiré profit de la hausse des recettes budgétaires.

Les entreprises du secteur du Bâtiment et des Travaux Publics réalisent une production vendue en hausse de 5,7% en 2019. Elle passe à 70,1 milliards de FCFA contre 66,3 milliards de FCFA en 2018. Elles ont un effectif de 1 447 employés en 2019 contre 1 544 employés en 2018, soit une baisse de 6,3%.

II.5. La production et la distribution de l'eau et de l'électricité

Avec un réseau d'adduction / distribution long de près de 900 km, sur un total de 2 175 km pour tout le Gabon, la province de l'Estuaire est la plus grande consommatrice d'eau du pays. C'est également le cas pour ce qui est de l'électricité où son réseau de distribution et de transport atteint 2 395 kilomètres, soit 42,5% du réseau d'électricité du pays (5 635 km).

En 2019 par rapport à 2018, la production nette (électricité et eau), le volume facturé électricité, le chiffre d'affaires (électricité et eau) ainsi que le nombre d'abonnés sont en hausse.

Tableau 14 : Evolution de la production de l'électricité et de l'eau dans l'Estuaire

Rubriques	Années	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
ELECTRICITE					
Production nette (en kwh)		1 592 705 442	1 607 048 165	1 650 539 030	2,7%
<i>Production SEEG</i>		1 260 703 442	1 270 954 165	1 316 121 030	3,6%
<i>Achats auprès de la SP</i>		332 002 000	336 094 000	334 418 000	-0,5%
Volumes facturés (en kwh)		1 175 908 787	1 156 463 130	1 159 273 944	0,2%
<i>Volumes facturés Moyenne Tensions hors cession</i>		398 966 469	394 145 259	400 333 014	1,6%
<i>Volumes facturés Basse Tension hors cession</i>		776 942 319	762 317 871	758 940 930	-0,4%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)		113 005	113 561	116 080	2,2%
<i>Chiffre d'affaires Moyenne Tensions hors cession</i>		30 622	31 269	32 969	5,4%
<i>Chiffre d'affaires Basse Tensions hors cession</i>		82 383	82 292	83 112	1%
Nombre d'abonnés		212 973	231 998	250 751	8,1%
EAU					
Production nette (en milliers de m ³)		81 832	80 646	82 566	2,4%
Vente hors cessions ((en milliers de m ³)		37 926	37 476	38 197	1,9%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)		15 548	15 641	16 129	3,1%
Nombre d'abonnés		116 205	124 125	131 797	6,2%
Prix moyen Eau (FCFA/M ³)		361,9	376,7	382,8	1,63%

Source : Société d'Energie et d'Eau du Gabon (SEEG)

La SEEG alimente en électricité ou en eau les localités suivantes :

- Akok (électricité) ;
- Cap-Estérias (électricité) ;
- Cocobeach (électricité et eau) ;
- Donguila (électricité et eau) ;
- Ekouk (eau) ;
- Kango (électricité et eau) ;

- Libreville y compris Owendo et Agondjé (électricité et eau) ;
- Ntoum (électricité et eau).

III. LE SECTEUR TERTIAIRE

Il est composé entre autres, des transports, des activités commerciales, hôtelières, des banques et des assurances.

III.1. Les transports et auxiliaires de transport

Trois branches du secteur transport sont présentes dans la province de l'Estuaire. Il s'agit :

- du transport terrestre composé du transport ferroviaire et routier ;
- du transport maritime ;
- du transport aérien.

Le transport routier est effectué par des sociétés formelles et par des clandos pour le déplacement des populations d'une localité à une autre.

Pour le transport ferroviaire, 120 kilomètres environ de voie ferrée traversent la province de l'Estuaire sur un total de 669 km.

Les auxiliaires de transport servent d'appui au secteur transport à travers la manutention, le transit, l'achat et la vente des titres de transport, etc.

L'absence des données spécifiques à l'activité des transports terrestres dans la province de l'Estuaire ne permet pas de faire une analyse de l'activité de cette branche du secteur transport.

III.1.1. Les activités portuaires

La province de l'Estuaire est la principale porte d'entrée et de sortie maritimes des marchandises. Elle dispose de cinq ports :

- les deux ports commerciaux d'Owendo (GSEZ cargo port et l'ancien port) ;
- les deux ports minéraliers GSEZ et COMILOG ;
- le port môle.

Ces ports enregistrent 2 700 mouvements de bateaux en 2019 contre 2 670 mouvements en 2018, soit une légère hausse de 1,1%.

- Les ports commerciaux

L'activité des ports commerciaux est morose en 2019. Cette morosité est le fait des exportations de bois débité qui chutent de 30,3% en 2019 comparativement à 2018.

Tableau 15 : Evolution de l'activité aux ports commerciaux

Rubriques	Années			Variation 2019/2018
	2017	2018	2019	
Volume total de marchandises en tonnes	1 522 860	2 583 622	2 501 904	-3,2%
- Bois débité	317 919	448 725	312 841	-30,3%
- Autres marchandises	1 204 941	2 134 897	2 189 063	2,5%

Source : Tableau de Bord de l'Economie situation 2019, perspectives 2020-2021

- Les ports minéraliers

Les ports minéraliers enregistrent une meilleure activité que les ports commerciaux. En 2019, ils manipulent 6,2 millions de tonnes de manganèse et 539 499 tonnes de clinker, soit des hausses respectives de 19,0% et 17,6%.

Tableau 16 : Evolution de l'activité aux ports minéraliers

Rubriques	Années			Variation 2019/2018
	2017	2018	2019	
- Volume de manganèse (en tonnes)	5 106 483	5 200 258	6 189 669	19,0%
- Volume de clinker CIMAF (en tonnes)	397 752	458 632	539 499	17,6%

Source : Tableau de Bord de l'Economie situation 2019, perspectives 2020-2021

- Le port Môle

L'activité au port Môle est satisfaisante en 2019. Le mouvement des bateaux augmente de 15,0% et le volume des marchandises croît de 14,9%

Tableau 17 : Evolution de l'activité au port Môle

Rubriques	Années			Variation 2019/2018
	2017	2018	2019	
Nombre de mouvements de bateaux	786	575	661	15,0%
Volume total de marchandises en tonnes	1 776 435	769 241	884 105	14,9%
- Poisson	5 390	5 212	5 472	5,0%
- Autres marchandises	1 771 045	764 029	878 633	15,0%

Source : Tableau de Bord de l'Economie situation 2019, perspectives 2020-2021

III.1.2. Le transport aérien

Le transport aérien a tiré profit de la reprise de l'activité économique. Il enregistre une hausse du nombre de passagers et du volume du fret, en dépit de la baisse du mouvement des avions commerciaux.

Tableau 18 : Evolution de l'activité dans le transport aérien

Rubriques	Années			Variation 2019/2018
	2017	2018	2019	
Nombre de mouvements des avions commerciaux	23 500	21 034	19 680	-6,4%
. réseau domestique	10 993	9 721	8 178	-15,9%
. réseau international	12 507	11 313	11 502	1,7%
Nombre de passagers	815 938	789 514	793 506	0,5%
. vols domestiques	192 363	181 936	159 005	-12,6%
. vols internationaux	500 231	508 846	531 842	4,5%
. transit	123 344	98 732	102 659	4,0%
Volume du fret en tonnes	12 220	12 743	13 506	6,0%
. réseau domestique	580	617	633	2,6%
. réseau international	11 640	12 126	12 873	6,2%

Source : Tableau de Bord de l'Economie situation 2019, perspectives 2020-2021

III.2. Le commerce

Le secteur commerce est composé des entreprises dont l'activité consiste à acheter les marchandises et à les revendre en l'état. Il compte plusieurs branches dont :

- le commerce général structuré, avec une gamme élargie de produits (l'alimentation, la quincaillerie, l'habillement, les cosmétiques, etc.) ;
- le commerce des véhicules ;
- le commerce des pièces détachées automobiles ;
- le commerce des produits pharmaceutiques ;
- la distribution des journaux et autres ouvrages.

III.2.1. Le commerce général structuré

Le chiffre d'affaires du commerce général structuré baisse légèrement en 2019 en raison entre autres de la nouvelle réglementation de changes qui limite les importations et la difficulté qu'éprouvent les transporteurs pour rallier certains départements de la province. Le chiffre d'affaires est estimé à 290,0 milliards de FCFA en 2019 contre 292,2 milliards en 2018, soit un recul de 0,7%.

III.2.2. Le commerce des véhicules

Cette branche du secteur commerce enregistre un chiffre d'affaires en hausse de 12,9%. Il passe à 98,3 milliards de FCFA en 2019 contre 87,1 milliards de FCFA un an plus tôt.

Tableau 19 : Evolution de l'activité de vente de véhicules neufs

Rubriques	Années		
	2018	2019	Variation
Nombre de véhicules vendus	1 772	2 134	20,4%
Chiffre d'affaires en milliards de FCFA	87,08	98,32	12,9%
Valeur ajoutée en milliards de FCFA	14,54	16,52	13,6%
Investissements en milliards de FCFA	0,415	0,409	-1,4%
Masse salariale en milliards de FCFA	5,901	5,86	-0,7%
Effectifs (en nombre)	435	417	-4,1%

Source : Rapport de mission 2019 dans la province de l'Estuaire

III.2.3. Le commerce des pièces détachées automobiles

Les entreprises de cette branche importent et revendent les pièces détachées et des petits accessoires automobiles. En 2019, elles réalisent un chiffre d'affaires de 13,4 milliards de FCFA, en hausse de 3,3% par rapport à l'année précédente. La branche emploie 162 agents en 2019 contre 164 agents en 2018, pour une masse salariale de 1,2 milliard de FCFA contre 1,195 milliard de FCFA en 2018.

III.2.4. Le commerce de produits pharmaceutiques

Ce commerce génère un chiffre d'affaires de 59,0 milliards de FCFA en 2019, soit une baisse de 1,5% par rapport à l'année 2018. La renégociation à la baisse par la Caisse Nationale d'Assurance Maladie et de Garantie Sociale du pourcentage de prise en charge de ses assurés explique ce résultat. De même, les retards observés dans le processus d'importation du fait de la nouvelle réglementation des changes contribuent à cette évolution.

Tableau 20 : Evolution de l'activité de vente de produits pharmaceutiques

Rubriques	Années		
	2018	2019	Variation
Chiffre d'affaires en milliards de FCFA	59,96	59,04	-1,5%
Valeur ajoutée en milliards de FCFA	7,04	7,7	9,4%
Investissements en milliards de FCFA	0,018	0,139	672,2%
Masse salariale en milliards de FCFA	1,619	1,585	-2,1%
Effectifs (en nombre)	135	135	0%

Source : Rapport de mission 2019 dans la province de l'Estuaire

III.2.5. Le commerce des produits pétroliers

En 2019, la province de l'Estuaire compte 63 stations-services réparties ainsi qu'il suit :

- 49 à Libreville ;
- 7 à Owendo ;
- 3 à Akanda ;
- 3 à Ntoum ;
- 1 à Kango.

Une seule station-service est construite en 2019, à Ntoum, dans le département du Komo. Les communes de Cocobeach dans le département de la Noya et de Ndzomoé dans le département du Komo-Océan n'ont pas de stations-services.

Les consommations des produits pétroliers sont en hausse en 2019 par rapport à 2018 pour ce qui est du gas-oil, du super et du gaz butane. Celles du pétrole diminuent de 12,5%.

Tableau 21 : Consommation de produits pétroliers dans la province de l'Estuaire

Rubriques	Années			
	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Gas-oil (en mètre cube)	198 013	201 644	210 788	4,5%
Super (en mètre cube)	75 395	73 477	75 549	2,8%
Pétrole (en mètre cube)	17 409	14 058	12 301	-12,5%
Gaz butane (en tonnes métriques)	28 266	28 924	31 120	7,6%

Source : Direction Générale de la Caisse de Stabilisation et de Péréquation

En 2019, sur la totalité des produits pétroliers livrés sur le territoire national, la province de l'Estuaire en consomme :

- 38,1% pour ce qui est du gas-oil ;

- 45,6% pour le pétrole ;
- 68,9% pour le super ;
- et 69,8% pour le gaz butane.

La province de l'Estuaire est le premier consommateur de produits pétroliers au Gabon.

III.2.6. La distribution des journaux et autres ouvrages

La distribution des journaux et autres ouvrages enregistre une baisse du chiffre d'affaires de 10,2%. Il s'établit à 3,4 milliards de FCFA en 2019 contre 3,8 milliards de FCFA en 2018. Cette baisse est la résultante de plusieurs facteurs parmi lesquels le manque de logistique.

Les effectifs, en baisse de 6,8% en raison des départs à la retraite, sont de 41 agents en 2019.

Tableau 22 : Evolution de l'activité de distribution de journaux

Rubriques	Années		
	2018	2019	Variation
Chiffre d'affaires en milliards de FCFA	3,766	3,380	-10,2%
- presse	1,995	1,563	-21,7%
- librairie	1,682	1,727	2,7%
- papeterie	0,0755	0,0768	1,7%
- produits divers	0,131	0,134	2,3%
Valeur ajoutée en milliards de FCFA	0,483	0,339	-29,8%
Investissements en milliards de FCFA	0,00554	0,0101	82,3%
Masse salariale en milliards de FCFA	0,265	0,184	-30,3%
Effectifs (en nombre)	44	41	-6,8%

Source : Rapport de mission 2019 dans la province de l'Estuaire

La hausse de 82,3% des investissements s'explique par le renouvellement du mobilier et du matériel de bureau.

III.3. Les services

Le secteur des services est composé de nombreuses branches telles que les services rendus aux particuliers, les services de mécanique générale, les services rendus aux entreprises, les services immobiliers, l'hôtellerie et la restauration. Pris dans son ensemble, ce secteur enregistre une meilleure activité en 2019, comparativement à 2018.

III.3.1. Les services rendus aux particuliers

La branche « Services rendus aux particuliers » regroupe les entreprises exerçant diverses prestations (services médicaux, auto-école, prestations funèbres, photographie, jeux et l'événementiel). Ces entreprises enregistrent une hausse de 6,2% du chiffre d'affaires. Il passe à 44,7 milliards de FCFA en 2019 contre 42,1 milliards de FCFA en 2018. Elles emploient 1326 agents en 2019 contre 1257 en 2018, pour une masse salariale de 10,3 milliards de FCFA comparativement aux 11,6 milliards de FCFA de l'année 2018.

Les investissements réalisés en 2019, soit 8,9 milliards de FCFA, sont consacrés à la réhabilitation des infrastructures, aux travaux de construction et à l'acquisition de nouveaux équipements.

III.3.2. Les services de mécanique générale

Les entreprises de cette branche ont pour activité principale la réparation des véhicules, d'engins lourds et autres moteurs. Leur chiffre d'affaires baisse de 16,7% en 2019. Il s'établit à 1,0 milliard de FCFA contre 1,2 milliard de FCFA en 2018.

III.3.3. Les services rendus aux entreprises

Il s'agit des services comptables, juridiques et fiscaux, des services informatiques, des bureaux d'études, de contrôle et d'expertises techniques, la location de matériels et la mise à disposition de personnels. L'activité dans cette branche est marquée en 2019 par une baisse du chiffre d'affaires de 7,4%. Il passe à 40,0 milliards de FCFA contre 43,2 milliards de FCFA en 2018. Les effectifs, la masse salariale et la valeur ajoutée enregistrent des baisses respectives de 19,7%, 14,7% et 9,2% en 2019.

Tableau 23 : Evolution de l'activité de de la branche "services rendus aux entreprises"

Rubriques	Années		
	2018	2019	Variation
Chiffre d'affaires en millions de FCFA	43 223	40 006	-7,4%
Valeur ajoutée en millions de FCFA	29 232	26 540	-9,2%
Investissements en millions de FCFA	1 891	2 111	11,6%
Masse salariale en millions de FCFA	29 354	25 048	-14,7%
Effectifs (en nombre)	6 510	5 227	-19,7%

Source : Rapport de mission 2019 dans la province de l'Estuaire

Seuls les investissements augmentent. Ils passent de 1,9 milliard de FCFA en 2018 à 2,1 milliards de FCFA en 2019, soit une hausse de 11,6%.

III.3.4. Les services immobiliers

Ces services concernent tout ce qui a trait aux transactions immobilières notamment le syndic d'immeubles, la location, la vente, la gestion du patrimoine et la maîtrise d'ouvrages. Au terme de l'année 2019, le chiffre d'affaires augmente légèrement de 0,98%, passant de 6 668,5 millions de FCFA en 2018 à 6 733,8 millions de FCFA en 2019. Les effectifs augmentent de 3,9% et la masse salariale de 76,9% sur la période sous revue. La hausse considérable de la masse salariale s'explique par le paiement des droits aux agents démissionnaires de la Société Nationale des Logements Sociaux, absorbée par la Société Nationale Immobilière. La hausse des investissements de 35,9% en 2019 à 5,629 milliards de FCFA par rapport à 2018 (4,141 milliards de francs CFA) est le fait de la construction d'immeubles et de l'extension des bâtiments.

III.4. L'hôtellerie et la restauration

III.4.1. Hôtellerie

La province de l'Estuaire dispose d'une grande variété d'hôtels allant des structures aux standards internationaux, à la petite hôtellerie et à l'hébergement touristique commercial non hôtelier (chambres et maisons d'hôtes entre autres).

En 2019, l'activité des hôtels de la province de l'Estuaire est morose comparativement à l'année 2018. Leur chiffre d'affaires baisse de 3,1%. Il passe à 13,1 milliards de FCFA en 2019 contre 13,6 milliards de FCFA en 2018.

Les structures hôtelières accueillent 75 685 clients en 2019 contre 87 417 clients en 2018, soit un repli de 13,4%. Cette réduction du nombre de clients se traduit par une baisse de 3,4 points du taux d'occupation qui est déjà faible (38,3% en 2019 contre 41,7% en 2018).

Malgré la diminution du nombre de clients, le prix moyen de la nuitée augmente de 2,7%, soit 67 128,3 FCFA en 2018 et 68 943,7 FCFA en 2019.

Tableau 24 : Evolution de l'activité des hôtels de la province de l'Estuaire

Rubriques	Années		
	2018	2019	Variation
Chiffre d'affaires en milliards de FCFA	13,5524	13,13547	-3,1%
Nombre de clients	87 417	75 685	-13,4%
Taux d'occupation	41,69	38,26	-3,43 points
Prix moyen	67 128,3	68 943,7	2,7%
Nombre d'agents	1 057	1 099	4%
Masse salariale en millions de FCFA	8 766,971	8 366,829	-4,6%

Source : Rapport de mission 2019 dans la province de l'Estuaire

III.4.2. La restauration

Il s'agit essentiellement de la restauration dans les structures hôtelières. En 2019, leur chiffre d'affaires augmente de 16,1%, passant à 12,73 milliards de FCFA contre 10,96 milliards de FCFA en 2018. Cette hausse s'explique par la fréquence des séminaires, des conférences et de l'événementiel.

III.5. Les établissements bancaires et les compagnies d'assurance

La province de l'Estuaire abrite les sièges de tous les établissements bancaires, des établissements de microfinance et des compagnies d'assurance du Gabon.

Les banques agréées sont au nombre de 10, dont trois établissements en liquidation (Banque d'Habitat du Gabon, Banque Gabonaise de Développement et Post Bank S.A.). La province compte 19 établissements de microfinance agréés dont six coopératives d'épargne et 13 sociétés anonymes. Quant aux compagnies d'assurance, il y en a six d'assurances non vie, quatre d'assurance vie, une société de réassurance et vingt-quatre courtiers d'assurance agréés.

LA PROVINCE DU HAUT-OGOOUE



La province du Haut-Ogooué est située au sud du Gabon. Elle a une superficie de 36 547 km². Le Haut-Ogooué est délimité au nord par l'Ogooué-Ivindo, au sud et à l'est par la République du Congo, et à l'ouest par la province de l'Ogooué-Lolo.

Tableau 25 : Superficie par localité dans la province du Haut-Ogooué

Localités	Superficie (km ²)		Superficie Totale (Km ²)
	Urbain	Rural	
Bayi-Bricolo	71	1 608	1 679
Djoué	6	2 380	2 386
Djouiri-Agnili	2	2 326	2 328
Lebombi-Leyou	105	2 769	2 874
Lékabi-Lewolo	24	1 169	1 193
Lekoko	4	3 898	3 902
Lekoni-Lekori	54	1 365	1 419
Mpassa	71	5 197	5 268
Ogooué-Letili	25	1 675	1 700
Plateaux	8	5 830	5 838
Sébé-Bricolo	18	7 941	7 959
Total	388	36 159	36 547

Source : RGPL 2013

Le Haut-Ogooué compte onze départements : Bayi-Brikolo (Aboumi), Djoué (Onga), Djouiri-Agnili (Bongoville), Lebombi-Leyou (Moanda), Lekabi-Lewolo (Ngouoni), Lekoko (Bakoumba), Lekoni-Lekori (Akiéni), Mpassa (Franceville), Ogooué-Létili (Boumango), Plateaux (Léconi) et Sébé-Brikolo (Okondja). Elle comprend en outre trois districts (Mounana, Andjogho et Lékori).

Il est la deuxième province du pays en termes de population, avec 250 548 habitants dont 50,3% de femmes.

Tableau 26 : Population urbaine et population rurale par sexe dans la province du Haut-Ogooué

Localités	Population urbaine				Population rurale				Population totale
	Hommes	Femmes	Ensemble	Pourcentage des femmes	Hommes	Femmes	Ensemble	Pourcentage des femmes	
Bayi-Bricolo	1 334	1 663	2 997	55,5	885	1 205	2 090	57,7	5 087
Djoué	1 188	1 329	2 517	52,8	1 188	1 351	2 539	53,2	5 056
Djourri-Agnili	1 348	1 508	2 856	52,8	1 014	1 141	2 155	52,9	5 011
Lebombi-Leyou	27 527	27 385	54 912	49,9	557	631	1 188	53,1	56 100
Lékabi-Lewolo	2 393	2 138	4 531	47,2	1 709	1 928	3 637	53	8 168
Lekoko	1 802	1 779	3 581	49,7	477	516	993	52	4 574
Lekoni-Lekori	3 371	3 307	6 678	49,5	1 764	1 785	3 549	50,3	10 227
Mpassa	53 588	54 055	107 643	50,2	9 722	9 253	18 975	48,8	126 618
Ogooué-Letili	901	934	1 835	50,9	1 176	1 200	2 376	50,5	4 211
Plateaux	4 027	4 165	8 192	50,8	907	1 049	1 956	53,6	10 148
Sébé-Bricolo	4 885	5 095	9 980	51,1	2 687	2 681	5 368	49,9	15 348
Totale	102 364	103 358	205 722	50,2	22 086	22 740	44 826	50,7	250 548

Source : RGPL 2013

Son taux d'urbanisation est de 82,1% et sa densité est de 6,9 hab/Km².

Tableau 27 : Densité de la population (hab/km²) et taux d'urbanisation par localité dans le Haut-Ogooué

Localités	Densité de la population		Densité totale	Taux d'urbanisation
	en zone urbaine	en zone rurale		
Bayi-Bricolo	42,4	1,3	3	58,9
Djoué	423,8	1,1	2,14	49,8
Djourri-Agnili	1 225,9	0,9	2,2	57
Lebombi-Leyou	525,3	0,4	19,5	97,9
Lékabi-Lewolo	188,4	3,1	6,8	55,5
Lekoko	826,9	0,3	1,2	78,3
Lekoni-Lekori	123,1	2,6	7,2	65,3
Mpassa	1 506,4	3,7	24	85
Ogooué-Letili	72,7	1,4	2,5	77,2
Plateaux	1 081	0,3	1,7	80,7
Sébé-Bricolo	562,6	0,7	1,9	65
Total	530	1,2	6,9	82,1

Source : Recensement Général de la Population et du Logement 2013

Les principaux produits exploités sont le manganèse, le bois et l'or.

En 2019 par rapport à l'année 2018, l'on note une amélioration de l'activité économique dans quelques secteurs, à la faveur des bonnes performances enregistrées par les opérateurs du secteur minier.

Tableau 28 : Synthèse de la conjoncture économique dans la province du Haut-Ogooué

ACTIVITES	Evolution 2019/2018
Culture de la vigne	Pas de production en 2019
Sucre granulé	↗31%
Achats de café	↗47,7%
Achats de cacao	↗94,3%
Pisciculture	↘10,3%
Exploitation forestière	↗1,2%
Manganèse	↗24,6%
Alliage de manganèse	↘4,3%
Bois débité	↘24,9%
Placage	↘64%
Contreplaqué	↘41,6%
Electricité	↘0,5%
Eau	↗1,2%
Sucre en morceau	↘0,3%
Eau minérale	↘3,1%
Fabrication de pain	↘51,8%
Consommation de la farine	↘8,9%
Fabrication de vins	Pas de production en 2019
Hôtellerie	↗9,3 points
Commerce des produits pharmaceutiques	↗16,7%
Produits pétroliers :	
- Gas-oil	↗19,6%
- Super	↗5,6%
- Pétrole	↘14%

- Gaz-butane	↘9,5%
Jeux de hasard	↗27,6%
Microfinance	↘2,7%
Assurances	↘27,8%

Source : DGEPPF

I. LE SECTEUR PRIMAIRE

La conjoncture économique dans le secteur primaire est analysée à travers l'agriculture, la pêche, l'exploitation forestière et les mines.

I.1. L'agriculture

L'activité agricole, dans la province du Haut-Ogooué, se pratique à la fois dans les zones rurales et urbaines. En zone rurale, l'agriculture est exclusivement de type traditionnel. Sont cultivés : banane, taro, manioc, patate etc. Dans les zones urbaines, les cultures maraîchères dominent (légumes, tomates, aubergines, Folon, oseille, etc.).

I.1.1 - La culture de la canne à sucre

L'activité agricole la plus importante est la culture de la canne à sucre par la Sucrerie Africaine (SUCAF) du Gabon, située entre l'aéroport de Mvengue (Franceville) et la ville de Moanda. En 2019 par rapport à 2018, SUCAF enregistre des performances exceptionnelles sur le plan agronomique. La production de sucre en granulé de 50 kg s'élève à 26 400 tonnes, niveau atteint en 2010, soit une hausse de 31%. De bonnes conditions climatiques et le rallongement de la durée de la campagne d'un mois expliquent cette hausse.

I.1.2. La culture de la vigne

A Nguouoni, dans le département de la Lékabi-Léwolo, la vigne est cultivée par la Viticulture du Haut-Ogooué (VHO) en zone de plaine pour produire du vin. En 2019, la production de vigne est nulle en raison d'une attaque des vignes par des grillons. Le manque de production de vigne conduit à une chute de 100% de la production de vin. En 2018, elle a été de

2 700 litres. La société emploie 8 personnes en 2019 contre 10 en 2018, suite à la démission de 2 agents.

I 1 3. La culture du café et du cacao

En 2019, la province du Haut-Ogooué fournit 28,8% des achats nationaux de café et 4,7% des achats de cacao. Ces achats en forte hausse par rapport à 2018, s'élèvent à 4,86 tonnes pour ce qui est du café et 5,09 tonnes s'agissant du cacao.

Tableau 29 : Achats de café et de cacao dans le Haut-Ogooué (en tonnes)

Rubriques	Années	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Café		14,49	3,29	4,86	47,7%
Cacao		3,14	2,62	5,09	94,3%

Source : Caisse de Stabilisation et de Péréquation

Les campagnes cacaoyères et caféière commencent le 1^{er} octobre de chaque année et se terminent le 30 septembre de l'année suivante.

I.2. La pêche et la pisciculture

I.2.1. La pêche

La pêche est pratiquée de manière artisanale par 430 acteurs environ. Cette activité bénéficie désormais de la mise en service d'un centre communautaire de pêche à Franceville.

I.2.2. La pisciculture

L'activité piscicole, pratiquée dans l'ensemble de la province, est subdivisée en pisciculture semi-industrielle (deux acteurs) et pisciculture artisanale (25 acteurs). La production piscicole se situe à 21,4 tonnes en 2019 contre 23,86 tonnes en 2018 et 25,2 tonnes en 2017. Cette baisse continue de la production se justifie par l'abandon et le vieillissement de certaines structures, la difficulté d'approvisionnement en aliments de qualité pour nourrir les alevins et l'absence de techniciens en pisciculture dans les structures en activité.

I.3. L'exploitation forestière

La forêt occupe 68,4% de la superficie totale de la province. En 2019, quatre permis sont exploités sur les 14 concédés. L'exploitation forestière est réalisée sur trois sites :

- à Franceville par la société Rougier Océan Gabon ;
- à Okondja par la société Taurian Ressources Gabon (Suisse), elle est en arrêt en raison des problèmes économiques et techniques (attente de la validation du plan d'aménagement) ;
- à Moanda par la société SSMO (Chinois), en arrêt d'activité depuis mars 2019 suite à une décision administrative.

Malgré l'arrêt d'activité de plusieurs opérateurs, la production totale de grumes augmente légèrement. Elle se situe à 231 647 m³ en 2019 et représente 10,8% de la production forestière nationale. Par contre, les effectifs baissent de 19,4%, soit 369 agents permanents dont 43 expatriés.

Tableau 30 : Evolution de la production de grumes dans le Haut-Ogooué

Rubriques	Années			
	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Production totale (en m ³)	71 173	228 960	231 647	1,2%
Effectifs (en nombre)		458	369	-19,4%
Nationaux		401	326	-18,7%
Etrangers		57	43	-24,6%

Source : Rapport de mission Haut-Ogooué, février - mars 2020

I.4. Les mines

L'activité minière se résume désormais à l'exploitation du manganèse après la fermeture de la mine d'or de Bakoudou (Bakoumba).

Le minerai de manganèse est exploité par deux sociétés sur trois sites (Moanda, Franceville et Okondja en projet). Dans un contexte international caractérisé par la croissance de la consommation mondiale et le maintien des prix sur les neuf premiers mois de l'année 2019, la production augmente de 24,6% par rapport à l'année 2018. Les exportations et les ventes augmentent également. Cependant, le chiffre d'affaires enregistre un recul en raison de la très forte baisse des prix au quatrième trimestre 2019. Ainsi, le prix moyen du DMTU passe à 5,06 USD en 2019 contre 6,54 USD en 2018, soit un repli de 22,6%.

Tableau 31 : Production de manganèse dans le Haut-Ogooué

Rubriques	Années	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Production (tonnes)		4 309 917	4 554 692	5 673 109	24,6%
Exportations (tonnes)		4 020 407	4 117 327	4 575 655	11,1%
Ventes (en tonnes)		4 014 779	4 223 381	4 604 350	9,0%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)		626 347	740 513	640 004	-13,6%
Investissements (en millions de FCFA)		17 548	44 169	82 993	87,9%
Effectifs (en nombre)		1 755	1 712	2 165	26,5%
Masse salariales (en millions de FCA)		49 786	46 566	54 383	16,8%

Source : Rapport de mission Haut-Ogooué, février – mars 2020

Pour soutenir le surcroît d'activité, les sociétés ont augmenté leurs effectifs de 26,5% en 2019. Notons que COMILOG fournit 77,4% de la production nationale de manganèse et exporte 74,5%.

II. LE SECTEUR SECONDAIRE

Le secteur secondaire est dominé par les activités de transformation du manganèse en alliage.

II.1. La transformation du manganèse en alliage

Dans le cadre de la politique d'industrialisation et de transformation locale d'une partie des matières premières, la COMILOG a installé dans la région de Moanda un complexe métallurgique dont la vocation est de produire du silico manganèse et du manganèse métal.

En 2019, le marché des alliages est pénalisé par le ralentissement de la demande en Europe suite au repli brutal du marché de l'automobile d'une part, et d'autre part, aux mesures protectionnistes prises par les Etats-Unis qui pèsent sur la production européenne de l'acier. Dans ce contexte, la production d'alliage décroît de 4,3% en 2019, pour se situer à 47 763 tonnes. Parallèlement, le volume des ventes baisse de 9,3%.

Tableau 32 : Production d'alliage de manganèse

Rubriques	Années			Variation 2019/2018
	2017	2018	2019	
Production (en tonnes)	27 925	49 934	47 763	-4,3%
Silico Manganèse (SiMn)	21 474	41 034	39 607	-3,5%
Manganèse Métal (Mn Métal)	6 451	8 900	8 156	-8,4%
Ventes (en tonnes)	25 821	44 685	40 509	-9,3%
Silico Manganèse (SiMn)	19 465	35 927	33 398	-7,0%
Manganèse Métal (Mn Métal)	6 356	8 758	7 111	-18,8%
Chiffres d'affaires (milliards FCFA)	19 359	32 664	27 229	-16,6%
Prix moyen alliages SiMn (USD/T)		1 075	946	-12,0%
Prix moyen alliages Mn métal (USD/T)		2 457	1 769	-28,0%
Investissements (millions FCFA)	3 582	3 582	4 911	37,1%

Source : Rapport de mission Haut-Ogooué, février - mars 2020

II.2. L'industrie du bois

Quatre sociétés transforment le bois dans la province du Haut-Ogooué :

- les sociétés Rougier Océan Gabon à Franceville, Taurian Ressources Gabon à Okondja et SSMO à Moanda pour le sciage ;
- la société SBM à Mounana pour le déroulage et la fabrication du contreplaqué.

II.2.1. Le bois scié

Du fait de la cessation d'activité d'un opérateur, la production de bois débités chute de 24,9%. Elle passe à 11 632 m³ en 2019 contre 15 495 m³ en 2018. Elle ne représente que 1% de la production du bois scié du pays. Les effectifs baissent de 34% (97 employés en 2019 contre 147 en 2018).

II.2.2. Le placage et le contreplaqué

En 2019, la province du Haut-Ogooué fournit respectivement, 1,0% et 4,9% de la production nationale de placage et de contreplaqué. L'insuffisance de la matière première explique la chute de 64,0% de la production du placage et de 41,6% de celle du contreplaqué.

Tableau 33 : Production de placage et du contreplaqué dans le Haut-Ogooué

Rubriques	Années			Variation 2019/2018
	2017	2018	2019	
Production	15 012	15 139	6 244	-58,8%
<i>Placage</i>	11 840	11 579	4 165	-64,0%
<i>Contreplaqué</i>	3 172	3 560	2 079	-41,6%
Ventes locales	-	-	3 936	-
Exportations	-	-	1 711	-
Effectifs	-	275	60	-78,2%
<i>Nationaux</i>	-	248	38	-84,7%
<i>Etrangers</i>	-	27	22	-18,5%

Source : Rapport de mission Haut-Ogooué, février – mars 2020

II.3. La production d'eau et de l'électricité

L'eau ou l'électricité sont fournies par la Société d'Énergie et d'Eau du Gabon dans les localités suivantes :

- Akiéni (eau et électricité) ;
- Bakoumba (eau et électricité) ;
- Bongoville (eau et électricité) ;
- Boumango (eau et électricité) ;
- Franceville (eau et électricité) ;
- Léconi (eau et électricité) ;
- Moanda (eau et électricité) ;
- Mounana (eau et électricité) ;
- Moyabi (eau et électricité) ;
- Mvengué (eau et électricité) ;
- Ngouoni (eau et électricité) ;
- Okondja (eau et électricité) ;
- Onga (électricité) ;
- Poubara (eau et électricité).

Les besoins en énergie de la Direction Régionale Est (DRE) qui couvre également l'Ogooué-Lolo, sont en moyenne de 32 ou 36 mégas. La pointe en besoin d'énergie peut atteindre 40 mégas. La capacité de production de l'entreprise est de 38 mégas. L'entreprise achète près de 10,0% de sa production à POUBARA qui est géré par la Société du Patrimoine. Cet achat constitue une réserve afin de faire face à une potentielle augmentation de la demande énergétique. La SEEG a également des centrales de secours à Okondja et à Lastourville à travers les centrales thermiques.

En 2019, la production nette d'électricité de la province du Haut-Ogooué diminue de 0,5% à 259,9 millions de Kilowatt par rapport à l'année précédente. Les volumes facturés baissent de 6,0%. Les principaux clients de la SEEG en 2019 sont l'Etat à travers les administrations décentralisées et les industriels implantés dans la ville de Moanda pour la plupart. Le nombre d'abonnés en électricité augmente de 5,6% en 2019 par rapport à 2018, à 34 849 abonnés.

Pour ce qui est de l'eau, la production en 2019 augmente de 1,2% comparativement à 2018. Elle s'établit à 10,1 millions de m³. Le nombre d'abonnés en eau en 2019 est de 20 232 contre 19 166 abonnés en 2018, soit une hausse de 5,6%.

La DRE fonctionne avec 168 agents en 2019. Ce chiffre est en légère baisse par rapport à l'année 2018. Pour les travaux d'envergure, l'entreprise a souvent recours aux sous-traitants.

En termes d'investissements, plusieurs grands travaux ont été réalisés en 2019. Il s'agit entre autres du raccordement au grand POUBARA directement à l'usine et de l'extension du réseau d'eau et d'électricité dans la ville de Franceville.

Tableau 34 : Evolution de la production d'électricité et d'eau dans le Haut-Ogooué

Rubriques	Années	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
ELECTRICITE					
Production nette (en kwh)		259 494 822	261 200 570	259 930 465	-0,5%
<i>Production SEEG</i>		254 224 506	253 054 558	228 366 173	-9,8%
<i>Achats auprès de la SP</i>		5 270 316	8 146 012	31 564 292	287,5%
Volumes facturés (en kwh)		172 748 391	190 341 035	178 832 715	-6,0%
<i>Volumes facturés Moyenne Tensions hors cession</i>		115 270 359	129 036 833	115 669 115	-10,4%
<i>Volumes facturés Basse Tension hors cession</i>		57 478 032	61 304 202	63 163 600	3,0%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)		12 866	14 251	14 509	1,8%
<i>Chiffre d'affaires Moyenne Tensions hors cession</i>		6 934	7 648	7 559	-1,2%
<i>Chiffre d'affaires Basse Tensions hors cession</i>		5 933	6 603	6 950	5,3%
Nombre d'abonnés		30 810	33 011	34 849	5,6%
EAU					
Production nette (en milliers de m ³)		9 466	9 955	10 072	1,2%
Vente hors cessions (en milliers de m ³)		5 556	6 460	6 391	-1,1%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)		2 222	2 437	2 451	0,6%
Nombre d'abonnés		18 130	19 166	20 232	5,6%

Source : Société d'Energie et d'Eau du Gabon

En 2019, la longueur des réseaux d'adduction/distribution d'eau est de 339 km, soit 15,6% de la longueur du réseau global du pays. La longueur du

réseau d'électricité (distribution et transport) quant-à-lui représente 21% de la longueur du réseau total du Gabon (1 184 km).

II.4. L'industrie agro-alimentaire

Elle comprend les entreprises de fabrication du sucre, de production d'eau minérale et les boulangeries.

II.4.1. La fabrication du sucre

Le sucre est produit par SUCAF Gabon. Cette filiale du groupe SOMDIAA est située entre l'aéroport de Mvengué (Franceville) et la ville de Moanda.

En 2019, la production de sucre transformé baisse légèrement de 0,3%. L'arrêt de l'outil de production en cours d'année afin de désengorger les magasins de stockage des produits l'explique en partie. En vue de satisfaire le marché local dont la demande est estimée à 33 000 tonnes de sucre par an, Sucaf a eu recours aux importations de sucre du Congo Brazzaville pour un volume de 6 708 tonnes.

Tableau 35 : Production de sucre

Rubriques	Années	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Sucre transformé en tonnes dont :		19 534	20 545	20 476	-0,3%
- sucre en morceaux		11 523	11 074	11 119	0,4%
- Sucre granulé et en sachet		8 011	9 471	9 357	-1,2%
Ventes (en tonnes)		31 154	32 128	31 551	-1,8%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)		19 185	19 805	21 350	7,8%
Effectifs (permanents)		272	273	290	6,2%
Masse salariale (en millions de FCFA)		4 162	5 410	5 860	8,3%

Source : Rapport de mission Haut-Ogooué, février - mars 2020

La baisse de 1,8% des ventes en volume, soit 31 551 tonnes en 2019, est consécutive aux difficultés logistiques rencontrées aux mois d'avril et d'octobre pour ravitailler le pays en sucre, compte tenu du mauvais état du réseau routier et du manque de wagons à Setrag. De même, la grève des agents de Satram, principal transporteur des produits de la société n'a pas permis d'approvisionner correctement la ville de Port-Gentil. Néanmoins, le relèvement des prix du sucre de 65 FCFA en début d'année a induit une hausse du chiffre d'affaires de 7,8% pour un montant de 21,3 milliards de FCFA.

Les effectifs progressent de 6,2% à 290 agents permanents. Par ailleurs, le rallongement de la campagne sucrière a induit un fort recours aux travailleurs saisonniers dont le nombre augmente de 18,1%, soit 542 personnes contre 459 en 2018. En conséquence, la masse salariale connaît une hausse de 8,3% à 5,9 milliards de FCFA.

II.4.2. La production de l'eau minérale

L'eau minérale est produite par la Société des Boissons de Léconi (SOBOLECO), qui produit la marque ANDZA sous forme de bouteilles de 1,5 litre, de 0,5 centilitre et de 0,33 centilitre.

En 2019, SOBOLECO connaît une baisse de sa production en hectolitres (-3,1%) et en bouteilles (-4,9%). Ce résultat est imputable aux difficultés d'évacuation vers les principaux centres de consommation notamment Libreville, suite aux problèmes techniques du réseau ferroviaire.

Tableau 36 : Production d'eau minérale

Production	2018		2019		Variation	
	hl	cols	hl	cols	hl	cols
ANDZA 1,5 L	702 429	46 828 590	692 343	46 192 780	-1,4%	-1,4%
ANDZA 0,5 L	40 289	8 057 760	41 145	8 422 232	2,1%	4,5%
ANDZA 0,33 L	7 436	2 253 192	1 454	440 532	-80,4%	-80,4%
ANDZA CITRON 1,5 L	7 330	488 670	0	0	-	-
ANDZA CITRON 0,33 L	929	281 544	0	0	-	-
Production totale	758 413	57 909 756	734 942	55 055 544	-3,1%	-4,9%
Effectifs totaux (nombre)	72		77		6,9%	
Investissements (en millions de FCFA)	382,5		727,9		90,3%	

Source : Rapport de mission Haut-Ogooué, février - mars 2020

Les effectifs de la société augmentent de 6,9% à 77 agents suite au recrutement de 5 agents. La masse salariale suit la même tendance haussière.

La production d'eau minérale dans la province du Haut-Ogooué représente 67,9% de la production nationale en 2019.

II.4.3. La fabrication de pains

Le pain est fabriqué par des unités de transformation localisées essentiellement à Franceville, Mounana et à Moanda. Certaines unités enregistrent un ralentissement de l'activité en 2019 en raison du mauvais état du réseau routier qui rend le ravitaillement en farine aléatoire. En 2019,

environ 4 340 pains sont produits tous les jours contre 9 000 pains l'année précédente, soit une baisse de 51,8%.

Le Haut-Ogooué consomme 21,7% de la consommation nationale de farine de beignets. En 2019, cette consommation est de 6 205 tonnes contre 6 812 tonnes en 2018, soit une baisse de 8,9%.

Le secteur secondaire comprend d'autres activités telles que la chaudronnerie, la construction d'usines, de tuyauterie et de maintenance essentiellement destinées à la sous-traitance des activités minières.

III. LE SECTEUR TERTIAIRE

Le secteur tertiaire est composé entre autres du transport terrestre, des télécommunications, de l'hôtellerie et de la restauration, du commerce, des banques, des établissements de microfinance et des compagnies d'assurance.

III.1. Le Transport ferroviaire

Le chemin de fer, construit entre janvier 1975 et décembre 1986 traverse la province sur 64,97 km et dessert trois gares (Mboungou-Badouma, Moanda et Franceville). Il joue un rôle important dans la mobilité des biens et des personnes, et le développement des activités économiques de la province.

III.2. Les télécommunications

L'activité de Gabon Télécom a connu une nette évolution avec un accroissement substantiel du nombre des nouveaux abonnés établi à 562 en 2019. Le chiffre d'affaires est en augmentation de 479,4 millions de FCFA. Cette hausse est le résultat de la baisse des coûts des abonnements, de l'acquisition de nouveaux matériels (fibre optique) et du passage à la 4G. Précisons que ces chiffres concernent uniquement les abonnés ADSL, les chiffres des abonnés mobiles étant centralisés au siège de Libreville.

Les effectifs passent de 21 agents en 2018 à 20 agents en 2019. Pour une efficacité optimale, Gabon Télécom Haut-Ogooué/Ogooué-Lolo gagnerait à se renforcer en ressource humaine (techniciens, secrétaire, etc.)

III.3. L'hôtellerie et la restauration

La province est bien pourvue en structures hôtelières, avec une capacité d'accueil de 403 chambres standards et 48 suites. L'activité dans ces structures est mitigée. Globalement, le chiffre d'affaires croît de 33,9%. Il passe à 1 231,9 millions de FCFA en 2019 contre 919,4 millions de FCFA en 2018.

Tableau 37 : Evolution de l'activité hôtelière

Rubriques \ Années	2018	2019	Variation
Capacité d'accueil	451	451	0%
Taux d'occupation	28,1%	37,4%	9,3 points
Chiffre d'affaires (millions de FCFA)	919,4	1 231,9	33,9%
Investissement (millions de FCFA)	267,7	278	3,8%
Effectif	186	191	2,7%
Masse salariale (millions de FCFA)	268,1	246	-8,2%

Source : Rapport de mission Haut-Ogooué, février - mars 2020

Le taux d'occupation moyen est de 37,4%. Il augmente de 9,3 points. Notons que certaines structures réalisent des taux d'occupation supérieurs à 50% en 2019. La baisse de la masse salariale en dépit de la hausse des effectifs s'explique par l'accumulation de plusieurs mois d'arriérés de salaire dans certaines structures.

III.4. Le commerce

Alors que l'activité est en hausse dans le commerce des produits pharmaceutiques et celui des produits pétroliers, elle baisse par contre dans le commerce général.

III.4.1. Le commerce général

Il est effectué par de nombreux opérateurs dont le plus grand est le groupe CECA-GADIS. Ce groupe compte dix-huit magasins répartis en deux secteurs : le secteur 41 et le secteur 42. Le secteur 41 regroupe 12 surfaces de vente à travers les sept (7) CKDO, un (1) Inter gros et quatre (4) Gaboprix. Ce secteur couvre les villes de Franceville, Bongoville, Léconi, Ngouoni, Akieni et Okondja. Le secteur 42 est constitué de six magasins situés dans les villes de Moanda et de Mounana.

L'activité connaît une baisse en 2019 en raison principalement de la dégradation du réseau routier entre Libreville et Franceville. En effet, les

coups de route et la montée des eaux pendant la saison des pluies occasionnent de véritables problèmes d'approvisionnement. Cette situation se traduit par les pénuries de certains produits.

III.4.2. Le commerce des produits pharmaceutiques

Le chiffre d'affaires dans le commerce des produits pharmaceutiques est en hausse de 16,7% en 2019 par rapport à 2018. Il passe de 720 millions de FCFA en 2018 à 840 millions de FCFA en 2019. L'informatisation du système de gestion des médicaments justifie cette embellie.

Les effectifs demeurent stables ainsi que la masse salariale (11 agents pour une masse salariale de 6 millions de FCFA environ).

III.4.3. Le commerce des produits pétroliers

La province du Haut-Ogooué compte 9 stations-services réparties ainsi qu'il suit :

- 3 dans le département de la Mpassa (Franceville) ;
- 3 dans le département de la Lébombi-Léyou (Moanda) ;
- 1 dans le département de Lekoni-Lékori (Akiéni) ;
- 1 dans le département des Plateaux (Léconi) ;
- 1 dans le département de la Sébé-Brikolo (Okondja).

Six départements sont dépourvus de stations-services : la Bayi-Brikolo (Aboumi), la Djoué (Onga), Djouori-Agnili (Bongoville), la Lekabi-Lewolo (Ngouoni), Lekoko (Bakoumba), et l'Ogooué-Létili (Boumango).

Les consommations des produits pétroliers sont en hausse en 2019 par rapport à 2018 pour ce qui est du gas-oil et du super. Celles du gaz butane et du pétrole diminuent.

Tableau 38 : Consommation de produits pétroliers dans le Haut-Ogooué

Rubriques	Années			Variation 2019/2018
	2017	2018	2019	
Gas-oil (en mètre cube)	49 237	46 369	55 451	19,6%
Super (en mètre cube)	7 600	7 648	8 080	5,6%
Pétrole lampant (en mètre cube)	2 155	2 048	1 762	-14,0%
Gaz butane (en tonnes métriques)	2 474	2 704	2 448	-9,5%

Source : Direction Générale de la Caisse de Stabilisation et de Péréquation

En 2019, sur la totalité des produits pétroliers livrés sur le territoire national, le Haut-Ogooué en consomme :

- 10% de gas-oil ;
- 6,5% de pétrole lampant ;
- 7,4% de super ;
- et 5,5% de gaz butane.

III.4.4. – Les jeux de hasard

Plusieurs structures évoluent dans les jeux du hasard. L'activité dans ce domaine s'améliore en 2019 par rapport à l'année précédente. Ainsi, le chiffre d'affaires augmente de 27,5%. Il est de 961,3 millions de FCFA en 2018 et passe à 1 226,1 millions de FCFA en 2019. Cette embellie est due à l'introduction de nouveaux produits. Ces derniers consistent à parier sur différents jeux dont le gain est instantané.

Les effectifs en 2019 sont de 18 agents, soit deux agents en moins par rapport à 2018 (20 agents).

III.4.5. Les banques et les assurances

Les établissements bancaires, les établissements de microfinance et les assureurs offrent une variété de produits aux populations.

- Les banques

L'activité des établissements bancaires est meilleure en 2019 par rapport à 2018. Cette évolution est liée en partie à la bancarisation du personnel des sociétés ; à la décision d'octroyer les crédits à la Main d'Œuvre Non Permanente et à la diversification de l'offre des produits (application mobile, digital, OMNI etc.). Les effectifs sont stables en 2019. La revalorisation annuelle des grilles salariales a entraîné une légère hausse de la masse salariale.

- Les établissements de microfinance

Les établissements de microfinance enregistrent une baisse d'activité en 2019, au regard du montant total des crédits alloués qui diminue de 2,8%. En

effet, les crédits octroyés passent à 358 millions de FCFA en 2019 contre 368,3 millions de FCFA en 2018. La masse salariale augmente légèrement en 2019 du fait d'une faible hausse des effectifs.

- Les assurances

Les compagnies d'assurance réalisent un chiffre d'affaires de 195 millions de FCFA en 2019, contre 270 millions de FCFA en 2018, soit une baisse de 27,8%. Leurs effectifs passent de 11 agents en 2018 à 10 agents en 2019.

LA PROVINCE DU MOYEN OGOOUE



Située au centre du Gabon, la province du Moyen-Ogooué représente 6,9% de la superficie du pays, soit 18 535 km². Elle est entourée par le Woleu-Ntem au nord, l'Estuaire au nord-ouest, l'Ogooué-Maritime au sud-ouest, la Ngounié au sud-est et par l'Ogooué-Ivindo à l'est.

Tableau 39 : Superficie par localité dans le Moyen-Ogooué

Localités	Superficie (km ²)		Superficie Totale (Km ²)
	Urbain	Rural	
Abanga Bigné	37	7 453	7 490
Ogooué et Lacs	31	11 014	11 045
Total	68	18 467	18 535

Source : RGPL 2013

La province possède un climat de type équatorial avec deux saisons de pluies et deux saisons sèches. Le relief du Moyen-Ogooué se distingue par une zone de montagnes à l'est et une zone de plaines dans le reste de la province. La forêt est la végétation prédominante. Le réseau hydrographique local est dominé par le fleuve Ogooué qui traverse toute la province.

Sur le plan administratif, le Moyen-Ogooué est subdivisé en deux départements, le département de l'Ogooué et lacs, et celui de l'Abanga Bigné ; et en trois districts (Makouké, Bifoun Ebel et Aschouka).

Selon le RGPL de 2013, le Moyen-Ogooué est la sixième province du Gabon en termes de population avec 68 611 habitants, soit un poids démographique de 3,8%. Il compte plus d'hommes que de femmes (33 576 hommes, soit 48,9% de la population).

Tableau 40 : Population urbaine et population rurale par sexe dans la province du Moyen-Ogooué

Localités	Population urbaine				Population rurale				Population totale
	Hommes	Femmes	Ensemble	Pourcentage des femmes	Hommes	Femmes	Ensemble	Pourcentage des femmes	
Abanga Bigné	3 612	3 315	6 927	47,9	4 669	3 475	8 144	42,7	15 071
Ogooué et Lacs	18 908	19 249	38 157	50,4	7 846	7 537	15 383	49	53 540
Totale	22 520	22 564	45 084	50,4	12 515	11 012	23 527	46,8	68 611

Source : RGPL 2013

Le taux d'urbanisation de la province est de 65,7% et sa densité de 3,7 hab/Km².

Tableau 41 : Densité de la population (hab/km²) et taux d'urbanisation par localité dans le Moyen-Ogooué

Localités	Densité de la population		Densité totale	Taux d'urbanisation
	en zone urbaine	en zone rurale		
Abanga Bigné	189,7	1,1	2,0	46
Ogooué et Lacs	1 206,1	1,4	4,8	71,3
Total	661,6	1,3	3,7	65,7

Source : RGPL 2013

Le Moyen-Ogooué regorge de multiples atouts. Ses potentialités sont ses ressources halieutiques, sa diversité biologique et l'abondance de son sol et sous-sol en ressources naturelles. En effet, les principaux produits exploités sont le bois, le palmier à huile, le manganèse, le pétrole, l'or et les produits halieutiques. En 2019, comparativement à 2018, l'activité économique est en hausse dans plusieurs secteurs.

Tableau 42 : Synthèse de la conjoncture économique dans la province du Moyen-Ogooué

ACTIVITES	Evolution 2019/2018
Manganèse	↗49,6%
Or	↗162%
Exploitation forestière	↗25,3%
Palmier à huile	↗27,8%
Achats de cacao	↗94,6%
Achats de café	↗46,7%
Production halieutique	↘50,3%
Production de sciage	↗2,8%
Production de tranchage	↗77,1%
Production de savon	↘18,1%
Production d'autres produits issus du palmier à huile	↗4,5%
Electricité	↘4,6%
Eau	↘9,9%

Transport fluvial	↘9,6% (Nombre de passagers)
Transport routier	↘27,3% (Nombre de passagers)
Commerce général structuré	↘2,8%
Consommation de la farine	↘57,6%
Consommation de produits pétroliers	
- Gas-oil	↘4,9%
- Super	↘3,1%
- Pétrole lampant	↘9,6%
- Gaz butane	↘12,5%
Commerce des produits pharmaceutiques	↗5,7%
Hôtellerie	↗1,7 point (Taux d'occupation)

Source : DGEPPF

I. LE SECTEUR PRIMAIRE

Plusieurs activités du secteur primaire sont pratiquées dans la province. Toutefois, celles qui contribuent le plus à son économie sont les mines, l'exploitation forestière, l'agriculture et la pêche.

I.1. Les mines

Il s'agit essentiellement du manganèse et de l'or, exploités respectivement par la Compagnie Internationale des Mines de Hangzhou (CICMHZ) et Alpha Centauri Mining (ACM).

I.1.1. L'exploitation du manganèse

La production de manganèse se renforce en 2019 de 49,6% à 921 057 tonnes contre 615 641 tonnes en 2018. En dépit de la hausse de la production, les exportations se contractent de 28,1% en 2019, pour se situer à 603 740 tonnes contre 839 915 tonnes en 2018. Dans le même temps, les investissements baissent de 34,8% à 1 224 millions de FCFA.

Pour soutenir le surcroît d'activité, les effectifs augmentent de 25,9% à 219 personnes.

Tableau 43 : Production de manganèse au Moyen-Ogooué

Rubriques	Années		Variation
	2018	2019	
Production (en tonnes)	615 641	921 057	49,6%
Exportations (en tonnes)	839 915	603 740	-28,1%
Stocks des produits finis (en tonne)	427 831	745 147	74,2%
Prix de vente (FCFA/tonne)	42 806	53 360	24,7%
Investissements (en millions de FCFA)	1 877	1 224	-34,8%
Masse salariale (en millions de FCFA)	742	912	22,9%
Effectifs (emploi permanent)	174	219	25,9%

Source : Rapport de mission TBE 2019 dans le Moyen-Ogooué

Le Moyen-Ogooué produit 12,6% de la production nationale de manganèse.

I.1.2. L'exploitation de l'or

La production de l'or passe à 171,5 kilogrammes en 2019 contre 65,5 kilogrammes en 2018, soit une hausse de 162%. Cette hausse est liée à l'ouverture de nouvelles lignes de production et à la fermeté de la demande internationale. Les investissements baissent de 65,6% à 588,6 millions de FCFA.

Tableau 44 : Production de l'or au Moyen-Ogooué

Rubriques	Années		Variation
	2018	2019	
Production (en kg)	65,5	171,5	162%
Exportations (en kg)	59,4	152,0	156%
Prix de vente (FCFA/kg)	21 800 000	25 000 000	14,7%
Investissements (en millions de FCFA)	1 709,1	588,6	-65,6%
Masse salariale (en millions de FCFA)	371,3	429,8	15,8%
Effectifs (nombre d'agents)	103	108	4,9%

Source : Rapport de mission TBE 2019 dans le Moyen-Ogooué

I.2. L'exploitation forestière

Les performances de l'exploitation forestière se consolident en 2019 par rapport à 2018. En effet, la production de grumes, toutes essences confondues, augmente de 25,3% pour atteindre 292 190 m³, tirée essentiellement par la production d'okoumé (+49,5%). Cette évolution est liée à la hausse du nombre d'opérateurs et à l'exploitation de nouvelles surfaces forestières.

Tableau 45 : Production de grumes au Moyen-Ogooué (en m³)

Essences \ Années	2018	2019	Variation
Okoumé	104 871,8	156 790,5	49,5%
Bois divers	128 393,5	135 399,6	5,5%
Total	233 265,2	292 190,0	25,3%

Source : Rapport de mission TBE 2019 dans le Moyen-Ogooué

Le Moyen-Ogooué fournit 13,7% de la production nationale de grumes. La province contribue à 12% pour la production d'okoumé et à 16,3% pour les bois divers.

I.3. L'agriculture

Les cultures de rente, les cultures vivrières et les cultures maraîchères sont les trois types de produits cultivés dans le Moyen-Ogooué. Les cultures de rente, à savoir le café, le cacao et le palmier à huile sont le fait d'une part de la Caisse de Stabilisation et de Péréquation qui assiste les planteurs dans la culture du café et du cacao et achète leur production ; et d'autre part du groupe singapourien Olam Palm Gabon qui est le leader dans l'exploitation du palmier à huile.

I.3.1. Les cultures vivrières et maraichères

Les cultures vivrières et maraichères se pratiquent à la fois dans les zones rurales et urbaines. En zone rurale, l'agriculture est exclusivement de type traditionnel. Sont cultivés : banane, taro, manioc, patate etc. Dans les zones urbaines, les cultures maraîchères dominent (légumes, tomates, aubergines, Folon, oseille, etc.).

I.3.2. Les cultures de rente

- La culture du palmier à huile

Olam Palm Gabon (O.P.G.) dispose dans la région, de palmeraies d'une superficie totale de 18 708 hectares dont 5 759 hectares exploités en 2019. Comparativement à 2018, la production atteint 29 547 tonnes en 2019, soit une hausse de 27,8%. Le nombre d'employés permanents, tous nationaux, passe de 192 agents en 2018 à 372 agents en 2019 du fait du passage de certains contrats à durée déterminée en contrats à durée indéterminée.

Tableau 46 : Evolution de l'activité de la Palmeraie

Rubriques	Années		
	2018	2019	Variation
Surface totale (en ha)	18 708	18 708	0,0%
Surface cultivée (en ha)	5 743	5 759	0,3%
Production (en tonnes)	23 122	29 547	27,8%
Nombre d'emplois permanents	192	372	93,8%
Nombre d'emplois temporaires	445	147	-67,0%
<i>dont nationaux</i>	352	133	-62,2%

Source : Rapport de mission TBE 2019 dans le Moyen-Ogooué

Le Moyen-Ogooué contribue à hauteur de 12,3% à la production nationale de régimes de palme.

- La culture du café et du cacao

La délégation provinciale de la Caisse de Stabilisation et de Péréquation encadre les planteurs de cacaoyers et de caféiers ; et achète leur production. Les campagnes cacaoyères et caféières commencent le 1^{er} octobre de chaque année et s'achèvent le 30 septembre de l'année suivante. En 2019, la Caisse de Stabilisation et de Péréquation achète auprès des planteurs, 2,51 tonnes de cacao contre 1,29 tonne en 2018, soit une hausse de 94,6%. Les achats de café s'élèvent à 0,22 tonne en 2019 contre 0,15 tonne en 2018, soit une hausse de 46,7%.

Tableau 47 : Achats de café et de cacao au Moyen-Ogooué (en tonnes)

Désignation	Années			Variation 2019/2018
	2017	2018	2019	
Café	0,24	0,15	0,22	46,7%
Cacao	0,25	1,29	2,51	94,6%

Source : Direction Générale de la Caisse de Stabilisation et de Péréquation

Les prix aux planteurs du cacao grade 1 passent de 1 100 FCFA le kilogramme en 2018 à 850 FCFA le kilogramme en 2019, soit une baisse de 22,7%. Les prix du grade 2 s'établissent à 700 FCFA le kilogramme en 2019 contre 800 FCFA en 2018 diminuant ainsi de 12,5%. Le café, quant à lui, est acheté au prix unique de 600 FCFA le kg.

En 2019, le Moyen-Ogooué contribue à hauteur de 1,3% aux achats nationaux de café et de 2,3% aux achats de cacao.

I.4. La pêche

La production halieutique, hors espèce "Sans nom", est de 137 882 kg en 2019 contre 277 324 kg en 2018, en chute de 50,3%. Cette diminution se justifie essentiellement par la suspension des activités de pêche durant les cinq (5) derniers mois de l'année 2019 suite au mystère lié à la mort des carpes.

Tableau 48 : Captures de poisson au Moyen-Ogooué (en Kg)

Désignation \ Années	2018	2019	Variation
Tilapia (Carpe)	234 653	106 377	-54,7%
Mâchoiron	7 743	6 719	-13,2%
Capitaine	5 915	5 907	-0,1%
Lotte	220	402	82,7%
Yarra	5 754	2 477	-57,0%
Autres	23 039	16 000	-30,6%
Total	277 324	137 882	-50,3%

Source : Rapport de mission TBE 2019 dans le Moyen-Ogooué

Les captures de l'espèce "Sans nom" sont également impactées par la mesure de suspension des activités de pêche. En effet, elles sont quasi-stables à Lambaréné (+0,8% à 79 788 Kg) et régressent à Ndjolé (-52,7% à 11 184 pièces pêchées).

Tableau 49 : Captures de "sans nom" au Moyen-Ogooué

Production \ Années	2018	2019	Variation
Production de Lambaréné (en kg)	79 191	79 788	0,8%
Production de Ndjolé (en nombre de pièce)	23 657	11 184	-52,7%

Source : Rapport de mission TBE 2019 dans le Moyen-Ogooué

II. LE SECTEUR SECONDAIRE

Le secteur secondaire est composé de plusieurs branches dont les plus représentatives sont l'industrie du bois, l'industrie agroalimentaire et la production de l'électricité et de l'eau.

II.1. L'industrie du bois

En 2019, les industries de transformation du bois enregistrent des résultats quasi-stables. En effet, la production augmente de 0,3% à 133 673,6 m³. Cette faible performance est consécutive à la fermeture de l'unique unité de placage et aux congés techniques observés dans certaines unités de production,

nonobstant la hausse de l'activité de sciage suite au renforcement du nombre d'unités de transformations.

Tableau 50 : Production de sciage, placage et tranchage au Moyen-Ogooué (en m³)

Produits	Années	2018	2019	Variation
Sciage		129 480,8	133 075,2	2,8%
Placage		3 516,1	-	-
Tranchage		337,9	598,4	77,1%
Total		133 334,8	133 673,6	0,3%

Source : Rapport de mission TBE 2019 dans le Moyen-Ogooué

Les industries du bois emploient 847 personnes en 2019 contre 720 en 2018.

Tableau 51 : Evolution des effectifs dans les industries du bois

	2018	2019	Variation
Effectif total	720	847	17,6%
- Nationaux	615	713	15,9%
- Expatriés	105	134	27,6%

Source : Rapport de mission TBE 2019 dans le Moyen-Ogooué

En 2019, le Moyen-Ogooué fournit 20,2% du bois scié au Gabon. Sa contribution à la fabrication du placage a été nulle.

II.2. L'industrie agroalimentaire

Racheté en 2016 par le groupe OLAM, le Complexe Industriel de Lambaréné est spécialisé dans la raffinerie de l'huile de palme rouge qu'il transforme en huile raffinée (Oléine) et en corps gras (savon, stéarine etc.). L'activité présente des résultats satisfaisants, notamment pour ce qui est de la production. Ce résultat, qui s'appuie sur l'existence de la nouvelle raffinerie, est soutenu par le renouvellement des installations.

La société O.P.G réalise des investissements à hauteur de 1,5 milliard de FCFA en 2019, soit une augmentation de 32,6% par rapport à l'année précédente. Le chiffre d'affaires, quant à lui, s'améliore de 31,5% à 36,5 milliards de FCFA.

Tableau 52 : Evolution de l'activité du complexe industriel

Rubriques	Années			Variation
	2017	2018	2019	2019/2018
Production (en tonnes)				
- Savons	3 541	5 670	4 644	-18,1%
- Autres produits (stéarine et acides gras)	585	5 744	6 000	4,5%
Ventes (en tonnes)				
- Savons	3 541	5 410	4 766	-11,9%
- Exportations (stéarine et acides gras)	30	403	1 621	302,2%

Source : Tableau de Bord de l'Economie, situation 2019

En 2019, le Complexe Industriel de Lambaréné fonctionne avec un effectif de 94 employés contre 91 l'année précédente.

II.3. La production de l'électricité et de l'eau

Le réseau d'adduction/distribution d'eau de la province du Moyen-Ogooué est long de 76 km en 2019, soit 3,5% du réseau national. La longueur du réseau d'électricité (distribution et transport) est de 166 km (2,9% du réseau du territoire national).

En 2019, tous les indicateurs (production, volume facturé, chiffre d'affaires) sont en baisse aussi bien pour l'eau que pour l'électricité. Seul le nombre d'abonnés augmente de 8% en électricité et de 6,7% en eau.

Tableau 53 : Evolution de la production d'électricité et d'eau au Moyen-Ogooué

Rubriques	Années			Variation
	2017	2018	2019	2019/2018
ELECTRICITE				
Production nette (en kwh)	35 680 389	36 496 838	34 820 949	-4,6%
Volumes facturés (en kwh)	28 673 062	30 750 236	29 211 249	-5,0%
<i>Volumes facturés Moyenne Tensions hors cession</i>	<i>3 447 754</i>	<i>3 688 058</i>	<i>3 509 386</i>	-4,8%
<i>Volumes facturés Basse Tension hors cession</i>	<i>25 225 308</i>	<i>27 062 178</i>	<i>25 701 863</i>	-5,0%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	3 303	3 662	3 531	-3,6%
<i>Chiffre d'affaires Moyenne Tensions hors cession</i>	<i>632</i>	<i>707</i>	<i>692</i>	-2,2%
<i>Chiffre d'affaires Basse Tensions hors cession</i>	<i>2 671</i>	<i>2 955</i>	<i>2 839</i>	-3,9%
Nombre d'abonnés	8 471	9 945	10 739	8,0%
EAU				
Production nette (en milliers de m ³)	2 263	2 630	2 370	-9,9%
Vente hors cessions (en milliers de m ³)	1 165	1 248	1 138	-8,8%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	469	520	480	-7,7%
Nombre d'abonnés	4 447	4 720	5 036	6,7%

Source : SEEG

Les deux départements de la province sont desservis en eau et en électricité. Contrairement à plusieurs autres provinces où seules les capitales départementales sont pourvues d'eau et d'électricité, dans la province du

Moyen-Ogooué, le district d'Ebel-Abanga est desservi en électricité depuis 2003 et celui de Bifoun est desservi en eau et en électricité respectivement en 2004 et en 2002.

III. LE SECTEUR TERTIAIRE

Le secteur tertiaire est le plus dynamique de la province. Il est composé entre autres, du transport, du commerce, de l'hôtellerie et de la restauration, et des activités bancaires. L'activité dans le secteur tertiaire se caractérise par une baisse dans les transports, le commerce général et celui des produits pétroliers alors que l'activité dans le commerce des produits pharmaceutiques, celle des hôtels et des établissements bancaires demeurent soutenues.

III.1. Le transport

L'activité dans les transports est marquée par une baisse en 2019 comparativement à 2018.

III.1.1. Le transport terrestre

Le transport terrestre se compose du transport routier et du transport ferroviaire.

- Le transport routier

Seule entreprise structurée dans le transport routier, à côté de laquelle évoluent des transporteurs routiers informels très actifs, l'activité de la SOGATRA régresse au cours de l'année 2019 par rapport à l'année 2018. Le chiffre d'affaires baisse de 27,5% à 66,6 millions de FCFA du fait de la diminution du nombre de passagers et de colis transportés, en corrélation avec la réduction du nombre de bus et les grèves du personnel.

La SOGATRA fonctionne avec un effectif de 7 agents en 2019 contre 8 agents l'année précédente. La masse salariale baisse de 12,5% pour se situer à 25,2 millions de FCFA.

Tableau 54 : Evolution de l'activité de l'agence SOGATRA du Moyen-Ogooué

Désignation	Années	2018	2019	Variation
Nombre de Bus assurant la ligne Lambaréné-Libreville		2	1	-50,0%
Nombre de places disponibles/Bus		74	37	-50,0%
Heures de départ des Bus		8h et 10h	8h30	-
Nombre de personnes transportées au départ de Lambaréné		18 000	13 080	-27,3%
Nombre de colis transportés		3 600	2 400	-33,3%
Prix (en FCFA)				
- du billet		5 000	5 000	0,0%
- du colis		500	500	0,0%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA) dont :		91,8	66,6	-27,5%
- passagers		90,0	65,4	-27,3%
- colis		1,8	1,2	-33,3%
Emploi permanent (nombre)		8	7	-12,5%
Masse salariale (en millions de FCFA)		28,8	25,2	-12,5%

Source : Rapport de mission TBE 2019 dans le Moyen-Ogooué

- Le transport ferroviaire

La voie ferrée traverse la province en passant par le département de l'Abanga Bigné sur 77 km à partir de la gare d'Abanga jusqu'à la gare d'Otoubi. La province abrite trois gares :

- la gare d'Abanga ;
- la gare de Ndjolé (se trouvant à 11 km de la ville) ;
- la gare d'Otoubi.

III.1.2. Le transport fluvial

La baisse du nombre d'embarcations immatriculées (65 en 2019 contre 73 en 2018) s'est répercutée sur le nombre de passagers transportés qui passe de 12 160 en 2018 à 10 987 en 2019, soit un repli de 9,6%. Le chiffre d'affaires quant-à-lui passe de 182,4 millions de FCFA en 2018 à 164,8 millions de FCFA en 2019, diminuant de 9,6%. Le fret demeure stable avec 14 tonnes de marchandises transportées.

III.2. Le commerce

Il s'agit du commerce général structuré, du commerce des produits pétroliers, celui des produits pharmaceutiques et de la consommation de la farine. L'activité du secteur commerce en 2019 par rapport à 2018 est marquée

par une baisse dans le commerce général structuré et celui des produits pétroliers et une hausse des ventes des produits pharmaceutiques.

III.2.1. Commerce général structuré

Les leaders en matière de commerce général structuré sont les Groupes CECAGADIS, Ogooué Distribution et Carrefour Royal. En 2019, le chiffre d'affaires baisse de 2,8% à 6,5 milliards de FCFA. Cette évolution négative s'explique notamment par la baisse de la demande suite à la chute de l'activité de pêche, la fermeture de l'usine de placage, la dégradation du réseau routier (RN1) et aux dégâts liés aux inondations.

Le nombre d'employés permanents recule de 22,9% à 27 agents en 2019 contre 35 une année plus tôt. Par conséquent, la masse salariale diminue de 11,4% pour s'établir à 47,3 millions de FCFA.

Tableau 55 : Evolution du commerce général structuré

Désignation	Années		
	2018	2019	Variation
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	6 689,3	6 503,6	-2,8%
Emploi permanent	35	27	-22,9%
dont Gabonais	26	18	-30,8%
Emploi temporaire	39	39	0,0%
dont Gabonais	37	37	0,0%
Masse salariale (en millions de FCFA)	53,4	47,3	-11,4%

Source : Rapport de mission TBE 2019 dans le Moyen-Ogooué

III.2.2. Mise à la consommation de la farine des beignets

Les quantités de farine des beignets mises à la consommation dans le Moyen-Ogooué s'élèvent à 1 860 tonnes en 2019 contre 4 386 tonnes en 2018, soit une baisse de 57,6%.

Le Moyen-Ogooué reçoit 6,5% du volume de farine des beignets mis à la consommation sur le territoire national en 2019.

III.2.3. Commerce des produits pétroliers

Le commerce des produits pétroliers est assuré par huit (8) Stations-services localisées à Ndjolé (2 stations-services), Lambaréné (5 stations-services) et à Bifoun (1 station-service).

Les informations recueillies auprès de la Caisse de Stabilisation et de Péréquation révèlent une baisse de de la consommation de tous les produits. Les raisons de cette diminution d'activité sont, entre autres, les difficultés rencontrées par les opérateurs du secteur bois, la fermeture de quelques petites entreprises et la baisse de l'activité de pêche.

Tableau 56 : Consommation de produits pétroliers au Moyen-Ogooué

Rubriques	Années	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Gas-oil (en mètre cube)		49 059	49 694	47 262	-4,9%
Super (en mètre cube)		4 567	4 254	4 123	-3,1%
Pétrole lampant (en mètre cube)		3 847	3 620	3 274	-9,6%
Gaz butane (en tonnes métriques)		1 014	1 097	960	-12,5%

Source : Direction Générale de la Caisse de Stabilisation et de Péréquation

Sur le volume total des produits pétroliers mis à la consommation sur l'ensemble du pays en 2019, le Moyen-Ogooué reçoit :

- 8,5% de Gas-oil ;
- 12,1% de pétrole lampant ;
- 3,8% de super ;
- et 2,2% de gaz butane.

III.2.4. Commerce des produits pharmaceutiques

La province compte une (1) pharmacie et une dizaine de dépôts pharmaceutiques. Deux des onze établissements pharmaceutiques réalisent un chiffre d'affaires de 166,2 millions de FCFA, en 2019, en augmentation de 5,7% par rapport à celui de 2018 (157,3 millions de francs CFA).

Tableau 57 : Evolution du commerce des produits pharmaceutiques

Rubriques	Années	2018	2019	Variation
Chiffre d'affaires en millions de FCFA		157,3	166,2	5,7%
Investissements en millions de FCFA		3,0	4,7	56,7%
Effectifs (nombre d'agents)		6	6	0,0%
Masse salariale (en millions de FCFA)		12,7	12,4	-2,4%

Source : Rapport de mission TBE 2019 dans le Moyen-Ogooué

III.3. L'hôtellerie et la restauration

La province du Moyen-Ogooué est dotée d'une quinzaine de structures hôtelières dont deux de classe internationale. En 2019, le nombre de clients

augmente de 8,8% à 13 301 clients, induisant une hausse du taux d'occupation de 1,7 point à 18,5%. Le chiffre d'affaires global enregistre une hausse de 3,6% à 586,3 millions de FCFA du fait essentiellement des activités d'hébergement. Dans le même temps, le nombre d'employés croît de 7,8% à 111 agents pour une masse salariale en repli de 20,7% suite à la diminution des emplois permanents.

Tableau 58 : Evolution de l'activité des hôtels du Moyen-Ogooué

Désignation des produits	Année		
	2018	2019	Variation
Capacité d'accueil	199	197	-1,0%
Chambre occupées	12 228	13 301	8,8%
Taux d'occupation des chambres (en %)	16,8%	18,5%	1,7 point
Prix moyen des chambres en FCFA	26 099	27 319	4,7%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	566,0	586,3	3,6%
Investissement (en millions de FCFA)	49,5	20,3	-59,0%
Emploi (nombre)	103	111	7,8%
Masse salariale (en millions de FCFA)	285,0	226,1	-20,7%

Source : Rapport de mission TBE 2019 dans le Moyen-Ogooué

III.4. Les établissements bancaires et de microfinance

Avec l'ouverture d'un nouvel établissement de microfinance, la province du Moyen Ogooué compte en 2019, une banque et deux (2) établissements de microfinance de deuxième catégorie.

Le nombre de clients se renforce de 21,7% à 3 826 clients en 2019 contre 3 143 l'année précédente, en lien notamment avec l'accroissement des domiciliations salariales. Le nombre d'employés passe de 7 à 11 agents. La masse salariale enregistre une augmentation de 22,7% à 42,6 millions de FCFA en 2019, comparativement à 2018.

Tableau 59 : Evolution de l'activité des établissements de microfinance

Items	Années		
	2018	2019	Variation
Nombre de clients	3 143	3 826	21,7%
Domiciliations de salaires	398	426	7,0%
dont Fonctionnaires	216	224	3,7%
Effectifs (nombre d'employés)	7	11	57,1%
Masse salariale (en millions de FCFA)	34,7	42,6	22,7%

Source : Rapport de mission TBE 2019 dans le Moyen-Ogooué

L'activité d'intermédiation financière se solde par un accroissement des dépôts de la clientèle et une diminution des crédits distribués. En effet, les dépôts collectés enregistrent une consolidation de 11,9% à 372,2 millions de FCFA (332,5 millions de FCFA en 2018). Les crédits octroyés à la clientèle quant à eux, diminuent de 25,1% à 167 millions de FCFA contre 222,9 millions de FCFA en 2018.

LA PROVINCE DE LA NGOUNIÉ



Avec une superficie de 37 750 km², la province de la Ngounié est l'une des plus vastes du Gabon. Elle est limitée au nord par la province du Moyen-Ogooué, à l'ouest par l'Ogooué-Maritime, à l'est par l'Ogooué-Lolo, au sud par la Nyanga et au sud-est par la République du Congo. La commune de Mouila en est la capitale. Deux saisons de pluies et deux saisons sèches s'alternent tout au long de l'année. Son climat est de type équatorial.

Tableau 60 : Superficie par localité dans la Ngounié

Localités	Superficie (km ²)		Superficie Totale (Km ²)
	Urbain	Rural	
Boumi-Louetsi	12	3 537	3 549
Dola	41	2 368	2 409
Douya-Onoye	34	2 262	2 296
Louetsi-Bibaka	14	3 410	3 425
Louetsi-Wano	20	790	810
Mougalaba	13	2 305	2 317
Ndolou	15	4 310	4 325
Ogoulou	13	8 244	8 257
Tsamba Magotsi	14	10 348	10 362
Total	176	37 574	37 750

Source : RGPL 2013

La Ngounié compte neuf départements : Douya-Onoye (Mouila), Tsamba-Magotsi (Fougamou), Ndolou (Mandji), Mougalaba (Guiétsou), Dola (Ndendé), Louetsi-Wano (Lébamba), Louetsi-Bibaka (Malinga), Boumi-Louetsi (Mbigou), Ogoulou (Mimongo) et trois districts (Ikobey, Nzenzelé, Eteké).

Le RGPL de 2013 chiffre la population de la province à 107 209 habitants dont 51,2% de femmes.

Tableau 61 : Population urbaine et population rurale par sexe dans la province de la Ngounié

Localités	Population urbaine				Population rurale				Population totale
	Hommes	Femmes	Ensemble	Pourcentage des femmes	Hommes	Femmes	Ensemble	Pourcentage des femmes	
Boumi-Louetsi	4 269	4 545	8 814	51,6	5 487	6 015	11 502	52,3	20 316
Dola	3 572	3 696	7 268	50,9	597	535	1 132	47,3	8 400
Douya-Onoye	15 636	16 214	31 850	50,9	718	801	1 519	52,7	33 369
Louetsi-Bibaka	589	601	1 190	50,5	801	936	1 737	53,9	2 927
Louetsi-Wano	4 453	4 726	9 179	51,5	1 054	1 439	2 493	57,7	11 672
Mougalaba	318	324	642	50,5	303	387	690	56,1	1 332
Ndolou	1 629	1 688	3 317	50,9	1 386	945	2 331	40,5	5 648
Ogoulou	1 215	1 307	2 522	51,8	3 311	3 427	6 738	50,9	9 260
Tsamba Magotsi	3 454	3 386	6 840	49,5	3 540	3 905	7 445	52,5	14 285
Totale	35 135	36 487	71 622	50,9	17 197	18 390	35 587	51,7	107 209

Source : RGPL 2013

Le taux d'urbanisation de la province de la Ngounié est de 66,8% et sa densité de 2,8 hab/Km².

Tableau 62 : Densité de la population (hab/km²) et taux d'urbanisation par localité

Localités	Densité de la population		Densité totale	Taux d'urbanisation
	en zone urbaine	en zone rurale		
Boumi-Louetsi	764,7	3,3	5,7	43,4
Dola	178,5	0,5	3,5	86,5
Douya-Onoye	928,4	0,7	14,5	95,4
Louetsi-Bibaka	83,7	0,5	0,9	40,7
Louetsi-Wano	458,0	3,2	14,4	78,6
Mougalaba	51,1	0,3	0,6	48,2
Ndolou	217,5	0,5	1,3	58,7
Ogoulou	195,7	0,8	1,1	27,2
Tsamba Magotsi	495,9	0,7	1,4	47,9
Total	407,5	0,9	2,8	66,8

Source : Recensement Général de la Population et du Logement 2013

Les principaux produits exploités sont le bois, le pétrole, le café, le cacao et le palmier à huile. En 2019, la vitalité économique de la province est due en grande partie au secteur primaire. Les secteurs secondaire et tertiaire, bien que peu développés, enregistrent aussi des performances appréciables.

Tableau 63 : Synthèse de la conjoncture économique dans la province de la Ngounié

ACTIVITES	Evolution 2019/2018
Achats de café	↗47,7%
Achats de cacao	↗94,2%
Production de régimes de palme	↗71,4%
Production de l'huile rouge	↗77,7%
Exploitation forestière	↗17,2%
Fabrication de boisson	↘6,9%
Industrie du bois	
- sciage	↗13,6%
- déroulage	↗474,8%
Electricité	↗0,6%
Eau	↗2,4%
Télécommunications	↗8%
Consommation des produits pétroliers	
- Gas-oil	↗4,9%
- Super	↗6,4%
- Pétrole	↘4,3%
- Gaz butane	↘0,2%
Consommation de la farine de beignets	↗104,4%

Source : DGEPEF

I. LE SECTEUR PRIMAIRE

Les activités dominantes de ce secteur sont l'agriculture, la pêche, l'exploitation forestière et l'exploitation pétrolière. Toutefois, ne seront analysées ici que l'agriculture et l'exploitation forestière.

I.1. L'agriculture

Les trois types de culture dans la Ngounié sont les cultures de rente, les cultures vivrières et les cultures maraîchères. Les cultures de rente, à savoir le cacao, le café et le palmier à huile sont le fait d'une part, de la Caisse de Stabilisation et de Péréquation qui assiste les planteurs dans la culture du cacao et du café ; et achète leur production ; et, d'autre part, du groupe singapourien Olam Palm Gabon qui est le leader dans l'exploitation du palmier à huile.

I.1.1. Les cultures de rente

- Le café et le cacao

Les achats de café et de cacao croissent respectivement de 47,6% et 94,2% au terme de la campagne d'achat 2018/2019 qui s'étend d'octobre 2018 à septembre 2019. Le prix du kilogramme de café est de 650 FCFA en 2019. Ceux du cacao grade 1 et 2 sont respectivement de 1000 FCFA et 850 FCFA le kilogramme.

Tableau 64 : Achats de café et de cacao dans la Ngounié (en tonnes)

Années	Années			Variation 2019/2018
	2017	2018	2019	
Désignation				
Achat de café	3,31	5,20	7,68	47,7%
Achat de cacao	6,04	10,55	20,49	94,2%

Source : Direction Générale de la Caisse de Stabilisation et de Péréquation

La province de la Ngounié fournit en 2019, respectivement, 45,5% et 18,7% des achats nationaux de café et de cacao.

- Le palmier à huile

Le palmier à huile est produit par OLAM qui dispose d'une concession de 90 850 hectares repartis en trois lots dont 43 216 hectares déjà exploités. A fin 2019, la production de régimes de palme s'établit à 152 117 tonnes contre

88 765 tonnes en 2018, soit une hausse de 71,4%. Cette performance est liée à l'arrivée à maturité des palmiers du lot 3.

Tableau 65 : Evolution de la production de régimes de palme (en tonnes)

Années	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Indicateur				
Production de régimes de palme	43 427	88 765	152 117	71,4%

Source : Rapport de mission Ngounié 2019

La province de la Ngounié contribue à hauteur de 63,6% à la production nationale de régimes de palme en 2019.

- La fabrication de l'huile de palme

L'unité de transformation de l'huile de palme est située à 35 kilomètres de Mouila, au cœur de la palmeraie du village Mboukou. Elle est en pleine croissance, avec 90 tonnes en moyenne de régimes de palme traitées par heure. En 2019, OLAM produit 35 165 tonnes d'huile rouge contre 19 789 tonnes en 2018, soit une hausse de 77,7%. Cette production représente 63,7% de la production nationale.

Tableau 66 : Activité d'OLAM dans la Ngounié

Années	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Rubriques				
Production d'huile rouge en tonnes	8 970	19 789	35 165	77,7%
Investissements en millions de FCFA	76 493	58 965	66 314	12,5%
Effectifs palmeraie et usine (en nombre)	8 318	9 027	4 557	-49,5%
Masse salariale (en millions de FCFA)	18 075	19 331	15 189	-21,4%

Source : Rapport de mission Ngounié 2019

La société Olam Mouila enregistre une baisse de 49,5% de ses effectifs.

I.1.2. Les cultures vivrières et maraîchères

Les cultures vivrières et maraîchères se pratiquent à la fois dans les zones rurales et urbaines. En zone rurale, l'agriculture est exclusivement de type traditionnel. Sont cultivés : banane, taro, manioc, patate, arachide etc. Dans les zones urbaines, les cultures maraîchères dominent (légumes, tomates, aubergines, Folon, oseille, etc.).

I.2. L'exploitation forestière

La province de la Ngounié compte 17 exploitants forestiers en 2019 dont 14 en Concession Forestière d'Aménagement Durable (CFAD) et 3 en Convention Provisoire d'Aménagement, d'Exploitation et de Transformation (CPAET). Ces opérateurs produisent 452 922,6 m³ de grumes en 2019 contre 386 475,8 m³ en 2018, soit une hausse de 17,2% expliquée par l'augmentation continue du nombre d'exploitants CFAD (de 3 en 2017 à 14 en 2019) et l'amélioration des capacités de production.

A cette production des entreprises, il faut ajouter celle des forêts communautaires qui s'établit à 2 026,4 m³ en 2019. Plusieurs projets communautaires ont dû être interrompus pour gestion inadéquate des ressources et en raison d'une réforme des conditions d'obtention de ce type de permis.

Tableau 67 : Production de grumes dans la Ngounié (en m³)

Désignation	Années					Variation 2019/2018
	2015	2016	2017	2018	2019	
Production des entreprises	247 729,7	197 275	232 717,7	386 475,8	452 922,6	17,2%
- CFAD	121 999,1	156 893	137 641,9	288 517,6	431 526,9	49,6%
- CPAET	125 730,7	40 382,	95 075,8	97 958,2	21 395,7	-78,2%
Production des forêts communautaires	-	928	10 342,1	-	2 026,4	-

Source : Rapport de mission Ngounié 2019

La production de grumes dans la province de la Ngounié représente 21,3% de la production nationale en 2019.

II. LE SECTEUR SECONDAIRE

Constitué entre autres des industries agroalimentaires et des industries de transformation du bois, le secteur secondaire enregistre un bon niveau d'activité en 2019 comparativement à 2018.

II.1. L'industrie agroalimentaire

Il s'agit essentiellement des activités de production de boissons gazeuses et alcoolisées.

La fabrication de boissons est réalisée par la Société des Brasseries de la Ngounié (SBN), filiale de SOBRAGA, dont la production baisse de 6,9% en 2019 par rapport à l'année précédente. Elle passe à 172 796 hectolitres en 2019

contre 185 587 hectolitres en 2018. Cette baisse s'explique par la faiblesse du pouvoir d'achat des populations et l'abandon des approvisionnements de certains départements enclavés (Ogoulou et Mougoula notamment).

Tableau 68 : Activité de la SBN

Indicateurs	Années			Variation 2019/2018
	2017	2018	2019	
Production en hectolitres, dont	178 281	185 587	172 796	-6,9%
- Bières	147 668	151 338	142 376	-5,9%
- Boissons gazeuses	30 098	33 012	30 420	-7,8%
- Alcomix	515	1 237	0	-100%
Effectifs	68	69	69	0%

Source : Rapport de mission Ngounié 2019

II.2. L'industrie du bois

Neuf unités de transformation dont sept pour le sciage et deux pour le déroulage sont présentes dans la province en 2019. Elles améliorent leur production en 2019 par rapport à 2018. La production passe à 79 220,8 m³ contre 65 543,7 m³ en 2018, soit une hausse de 20,9%. Cette hausse est le fait d'un meilleur approvisionnement des usines en grumes.

Tableau 69 : Production de bois transformé dans la Ngounié (en m³)

Rubriques	Années			Variation 2019/2018
	2017	2018	2019	
Sciage	56 766,2	64 512,8	73 295,5	13,6%
- Okoumé	48 821,4	56 628,1	60 769,3	7,3%
- Bois divers	7 944,7	7 884,7	12 526,2	58,9
Déroulage	-	1 030,9	5 925,3	474,8%
- Okoumé	-	1 030,9	3 879,5	276,3%
- Bois divers	-	-	2 045,7	
Production totale	56 766,1	65 543,7	79 220,8	20,9%

Source : Rapport de mission Ngounié 2019

En 2019, sur un volume total de 64 648,9 m³ de bois transformé à base d'okoumé :

- 7 114,6 m³ sont vendus sur le marché local (11% de la production) ;
- 17 315,5 m³ exportés (26,8% de la production) ;
- 40 218,8 m³ stockés (62,2% de la production).

S'agissant des bois divers :

- 17% de la production est vendue sur le marché local (2 479,8 m³) ;
- 41,9% exportée (6 105,6 m³) ;
- et 41,1% stockées (5 982,3 m³).

En 2019, la production de bois sciés de la Ngounié représente 11,2% de la production nationale et celle de contreplaqué 14%.

II.3. La production de l'électricité et de l'eau

Le réseau d'adduction/ distribution d'eau de la province de la Ngounié est long de 155 km en 2019, soit 7,1% du réseau total du Gabon. La longueur du réseau d'électricité (distribution et transport) est de 526 km (9,3% du réseau du territoire national).

En 2019, tous les indicateurs (production, volume facturé, chiffre d'affaires, nombre d'abonnés) sont en hausse, aussi bien pour l'électricité que pour l'eau.

Tableau 70 : Evolution de la production d'électricité et d'eau dans la Ngounié

Rubriques	Années	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
ELECTRICITE					
Production nette (en kwh)		44 615 505	46 427 154	46 708 794	0,6%
Volumes facturés (en kwh)		30 404 684	32 919 517	34 885 157	6,0%
<i>Volumes facturés Moyenne Tensions hors cession</i>		3 306 970	4 103 957	4 300 690	4,8%
<i>Volumes facturés Basse Tension hors cession</i>		27 097 714	28 815 560	30 584 467	6,1%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)		3 299	3 757	4 090	8,9%
<i>Chiffre d'affaires Moyenne Tensions hors cession</i>		597	720	825	14,5%
<i>Chiffre d'affaires Basse Tensions hors cession</i>		2 701	3 037	3 265	7,5%
Nombre d'abonnés		11 750	13 479	14 599	8,3%
EAU					
Production nette (en milliers de m ³)		3 011	3 155	3 229	2,4%
Vente hors cessions (en milliers de m ³)		1 639	1 465	1 628	11,1%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)		635	618	716	15,9%
Nombre d'abonnés		6 603	6 914	7 300	5,6%

Source : SEEG

Les départements de Mougoula (Guietsou) et de la Louetsi-Bibaka (Malinga) ne sont pas desservis en eau par la Société d'Énergie et d'Eau du Gabon.

III. LE SECTEUR TERTIAIRE

Constitué de plusieurs branches dont le transport, les télécommunications, le commerce, les banques et assurances, l'évolution de l'activité dans le secteur tertiaire est liée aux performances des secteurs primaire et secondaire.

III.1. Le transport routier

Le transport routier est assuré par des opérateurs en majorité informels en zone urbaine, interurbaine, interdépartementale et interprovinciale. En 2019, le parc automobile est composé de 108 véhicules qui transportent quotidiennement 572 passagers et 289 kilogrammes de fret de marchandises.

III.2. Les télécommunications

Le secteur des télécommunications affiche de bonnes performances en 2019. En effet, le nombre d'abonnés au téléphone fixe augmente de 36,8% et le chiffre d'affaires total progresse de 8% à 111,5 millions de FCFA soutenu par le téléphone mobile. Cependant, le chiffre d'affaires lié au téléphone fixe baisse de 19,6% en raison de la suppression des offres promotionnelles et de la suspension des travaux de connexion de plusieurs centres urbains.

Tableau 71 : Evolution du chiffre d'affaires des sociétés de télécommunication

Rubriques	Années	2018	2019	Variation
Nombre d'abonnés fixe		38	52	36,8%
Chiffre d'affaires en millions de FCFA		103,2	111,5	8%
- Fixe		36,3	29,2	-19,6%
- GSM		66,9	82,3	23%

Source : Rapport de mission Ngounié 2019

III.3. Le commerce

L'activité commerciale demeure soutenue dans la province suite à l'amélioration du réseau routier et de l'implantation des sociétés forestières et d'OLAM Palm Ngounié. Ainsi, le nombre de commerçants passe de 1 180 en 2018 à 1 403 en 2019.

La hausse de l'activité commerciale se traduit par la hausse des mises à la consommation des carburants, notamment le gas-oil et le super et de la farine de beignets.

- Les produits pétroliers

La province de la Ngounié compte 8 stations-services, 4 à Mouila, 1 à Mandji, 2 à Ndendé et 1 à Lébamba. Les départements de Tsamba-Magotsi (Fougamou), Mougala (Guiétsou), Louetsi-Bibaka (Malinga), Boumi-Louetsi (Mbigou) et de l'Ogoulou (Mimongo) n'ont pas de stations-services.

Tableau 72 : Consommation de produits pétroliers dans la Ngounié

Rubriques	Années	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Gas-oil (en mètre cube)		32 526	28 740	30 152	4,9%
Super (en mètre cube)		2 425	2 592	2 757	6,4%
Pétrole lampant (en mètre cube)		2 050	1 845	1 765	-4,3%
Gaz butane (en tonnes métriques)		1 830	1 873	1 870	-0,2%

Source : Direction Générale de la Caisse de Stabilisation et de Péréquation

Sur le volume total des produits pétroliers mis à la consommation sur l'ensemble du pays en 2019, la Ngounié reçoit :

- 5,4% de Gas-oil ;
- 6,5% de pétrole lampant ;
- 2,5% de super ;
- et 4,2% de gaz butane.

- La farine des beignets

La mise à la consommation de la farine des beignets augmente de 104,4% en 2019, passant de 1 395 tonnes en 2018 à 2 851 tonnes en 2019.

Tableau 73 : Consommation de la farine de beignets dans la Ngounié

Rubriques	Années	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Farine de beignet (en tonnes)		1 382	1 395	2 851	104,4%

Source : Direction Générale de la Caisse de Stabilisation et de Péréquation

La Ngounié consomme 10% de la farine mise à la consommation dans le pays en 2019, par la Caisse de Stabilisation et de Péréquation.

III.4. Banques et assurances

La bancarisation du personnel d'Olam et des agents des ministères de la santé, de l'éducation nationale, de la sécurité et de la défense nationale contribue à l'amélioration de l'activité du secteur bancaire en 2019.

LA PROVINCE DE LA NYANGA



La province de la Nyanga est située au sud du Gabon avec pour provinces limitrophes la Ngounié et l'Ogooué-Maritime. Elle dispose d'une façade maritime à l'ouest et est voisine à la République du Congo. La province tire sa dénomination du fleuve Nyanga. Sa capitale est Tchibanga et ses habitants sont des Nynois.

La province, étalée sur 21 285 km², se classe en 7^{ème} position en termes de superficie.

Tableau 74 : Superficie par localité dans la province de la Nyanga

Localités	Superficie (km ²)		Superficie Totale (Km ²)
	Urbain	Rural	
Basse-Banio	9	3 719	3 728
Douigny	6	2 539	2 546
Doutsila	19	3 112	3 132
Haute-Banio	1	1 702	1 703
Mongo	23	6 718	6 741
Mougoutsi	85	3 351	3 435
Total	143	21 142	21 285

Source : RGPL 2013

La Nyanga est découpée administrativement en six départements : Mougoutsi (Tchibanga), Douigny (Moabi), Basse Banio (Mayumba), Haute Banio (Ndindi), Doutsila (Mabanda), Mongo (Moulengui-Bindza).

La Nyanga est la province la moins peuplée du pays, avec 52 784 habitants selon le RGPL de 2013, soit 2,9% de la population du Gabon.

Tableau 75 : Population urbaine et population rurale par sexe dans la province de la Nyanga

Localités	Population urbaine				Population rurale				Population totale
	Hommes	Femmes	Ensemble	Pourcentage des femmes	Hommes	Femmes	Ensemble	Pourcentage des femmes	
Basse-Banio	2 420	2 639	5 059	52,2	898	894	1 792	49,9	6 851
Douigny	2 213	2 385	4 598	51,9	1 129	1 261	2 390	52,8	6 988
Doutsila	1 223	1 141	2 364	48,3	816	916	1 732	52,9	4 096
Haute-Banio	740	585	1 325	44,2	222	210	432	48,6	1 757
Mongo	354	320	674	47,5	1 490	1 327	2 817	47,1	3 491
Mougoutsi	13 524	14 430	27 954	51,6	744	903	1 647	54,8	29 601
Totale	20 474	21 500	41 974	51,2	5 299	5 511	10 810	51,0	52 784

Source : RGPL 2013

Le taux d'urbanisation de la province de la Nyanga est de 79,5% et sa densité de 2,5 hab/Km².

Tableau 76 : Densité de la population (hab/km²) et taux d'urbanisation par localité dans la Nyanga

Localités	Densité de la population		Densité totale	Taux d'urbanisation
	en zone urbaine	en zone rurale		
Basse-Banio	581,6	0,5	1,8	73,8
Douigny	736,3	0,9	2,7	65,8
Doutsila	122,3	0,6	1,3	57,7
Haute-Banio	1 113,4	0,3	1,0	75,4
Mongo	29,0	0,4	0,5	19,3
Mougoutsi	329,7	0,5	8,6	94,4
Total	292,6	0,5	2,5	79,5

Source : RGPL 2013

L'économie nynoise repose principalement sur l'exploitation forestière et la pêche. Deux des treize parcs nationaux du Gabon sont dans la Nyanga. Ils font partie du Complexe d'Aire Protégée de Gamba :

- le parc national de la Mougoula qui s'étend sur 449 548 ha, regorge d'importantes populations de faune sauvage, comprenant les densités les plus élevées de gorilles ;

- le parc marin de Mayumba d'une superficie de 97 163 ha est le premier site du monde de ponte pour les tortues Luth. Il est aussi peuplé d'une importante population de baleines à bosses, de dauphins, d'orques, de raies, de requins et de lamantins.

En dépit de ces atouts, l'activité touristique demeure peu développée.

En 2019 par rapport à 2018, l'activité est en baisse dans la majorité des secteurs d'activité.

Tableau 77 : Synthèse de la conjoncture économique dans la province de la Nyanga

ACTIVITES	Evolution 2019/2018
Achats de cacao	↗94,9%
Pêche	↗34,9%
Exploitation forestière	↘28,5%
Fabrication de sciage	↘48,2%
Fabrication de contreplaqués	↘49,5%
Electricité	↘7,2%
Eau	↗4,5%
Produits pétroliers	
- Gas-oil	↘11,7%
- Super	↗4,6%
- Pétrole	↘10,5%
- Gaz butane	↘7,2%
Farine	↗104,4%
Transport routier	↘24,7%

Source : DGEPEF

I. LE SECTEUR PRIMAIRE

Les activités agricoles, d'élevage, de pêche, d'exploitation forestière et de pétrole composent ce secteur. Faute de données, seul le cacao pour l'agriculture, la pêche et l'exploitation forestière sont analysés.

I.1. Le cacao

Le cacao est cultivé majoritairement dans le département de la Doutsila (Mabanda). Le vieillissement progressif des plantations et des planteurs a un impact négatif sur la production. Pour remédier à cette situation, la délégation provinciale de la Caisse de Stabilisation et de Péréquation procède, depuis l'année 2018 à un partenariat avec les planteurs. Elle s'intéresse à la création de pépinières, accompagne le planteur dans le choix du site et des fèves afin de lui livrer une plantation clef en main. Le rôle du planteur se limite ainsi à l'entretien des plantations, à la récolte et la vente de la production.

En 2018 et 2019, la province compte 15 planteurs. La superficie totale des plantations qui est de 5,6 hectares en 2018 passe à 7 hectares en 2019.

Tableau 78 : Quelques données sur la culture du cacao dans la Nyanga

Rubriques \ Années	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Nombre des planteurs	15	15	15	0%
Superficie (en ha)	-	5,6	7	25%
Achats (en tonnes)	0,77	0,59	1,15	94,9%

Sources : Rapport de mission Nyanga 2019, Direction Générale de la Caisse de Stabilisation et de Péréquation

La Caisse de Stabilisation et de Péréquation classe le cacao en trois grades. Le grade 1 dont le Kg coûte 1000 FCFA, le grade 2 vaut 800 FCFA le Kg et le grade 3 (le tout-venant) est à 450 FCFA le Kg. Les campagnes d'achat sont semestrielles, la première s'étalant de juillet à octobre.

En 2019, la Caisse de Stabilisation et de Péréquation a acheté 1,15 tonne de cacao. Ces achats sont un infime poids (1,1%) de la totalité des achats du pays

I.2. La pêche et la pisciculture

I.2.1. La pêche

Deux (2) types de pêche sont pratiqués dans la Nyanga, à savoir la pêche continentale et la pêche maritime. Toutes les deux sont artisanales. La pêche maritime est essentiellement pratiquée à Mayumba. En 2019, la majorité des pêcheurs est de nationalité béninoise.

Les productions déclarées en 2018, de la pêche artisanale continentale sur le fleuve Nyanga se chiffrent à 2 094,5 Kg. Elles passent à 780,5 Kg à fin juin 2019. Le yarra, le bar, le silure, le machoiron et la carpe sont les principales espèces pêchées.

Les ventes des commerçantes du marché municipal de Tchibanga se chiffrent à 1 226,5 Kg en 2019. Les principales espèces vendues sont le machoiron et la carpe. Les espèces comme le mullet, le capitaine, la sole, la carangue ainsi que la dorade sont également écoulés sur ce marché.

En 2019, les prises de la pêche maritime et de la pêche continentale dans le département de la Basse Banio sont respectivement de 172 595,1 Kg et 78 507,3 Kg, soit une production totale de 251 102,4 Kg contre 184 585 kg en 2018, soit une hausse de 36,0%. Les espèces régulièrement capturées sont le machoiron, le bar, le capitaine, la dorade, le mullet et la sole.

Tableau 79 : Quelques données sur la pêche dans la province de la Nyanga

Années	2018	2019	Variation
Rubriques			
Pêche sur le fleuve Nyanga	2 094,5	780,5 *	-62,7%
Pêche continentale à Mayumba	38 072,2	78 507,3	106,2%
Pêche maritime à Mayumba	146 512,8	172 595,1	17,8%
Total	186 679,5	251 882,9	34,9%

Source : Rapport de mission Nyanga 2019

*Production à fin juin 2019

Les prix pratiqués en 2019 sont retracés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 80 : Prix de quelques espèces en 2019 (FCFA/Kg)

	Sur pirogue	Au congélateur
Sardine	300	500
Mâchoiron et bar	1 300	1 500
Langouste	4 000	5 000
Crabe	1 000	1 500
Bar salé	3 000	
Mâchoiron salé	2 000	

Source : Rapport de mission Nyanga 2019

I.2.2. La pisciculture

La pisciculture, pratiquée dans la station piscicole de l'Etat à Tchibanga, compte sept étangs. Les activités menées dans ce domaine consistent en l'évaluation des stocks de poissons marchands et alevins, à la mise en place d'une écloserie, en l'empoissonnement et nourrissage, ainsi qu'à la production des alevins et des clarias. La production en 2019 est de 2 600 alevins et 48,75 kg de poissons marchands.

La production des alevins est livrée aux stations piscicoles étatiques de la Peyrie à Libreville, à Mékambo et à Lébamba.

I.3. L'exploitation forestière

Quatre sociétés exploitent le bois dans la Nyanga, dont deux font aussi la première transformation.

La production de grumes, toutes essences confondues, baisse de 28,5% en 2019 par rapport à 2018. Cette production, très faible dans la production nationale (1,3%), passe à 27 766 m³ contre 38 811 m³ douze mois plus tôt.

Pour l'année 2019, on dénombre un effectif de 132 employés travaillant dans le secteur bois, parmi lesquels 106 nationaux et 26 étrangers.

Tableau 81 : Evolution de la production de grumes (en m³)

Rubriques	Années	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Okoumé		35 856	30 573	26 546	-13,2%
Bois divers		1 058	8 238	1 220	-85,2%
Total		36 914	38 811	27 766	-28,5%

Source : Rapport de mission Nyanga 2019

En 2019, 38 autorisations spéciales de coupe sont délivrées contre 26 en 2018.

II. LE SECTEUR SECONDAIRE

L'industrie du bois et la production de l'eau et de l'électricité sont les principales industries de la province de la Nyanga.

II.1. La transformation du bois

La production industrielle de bois baisse de 51,0% en 2019.

Tableau 82 : Evolution de la production des industries de bois (en m³)

Rubriques	Années	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Sciage		657	712,31	369,13	-48,2%
Placage		0	259,04	-	-
Contreplaqué		7 741,18	6 797,87	3 435,95	-49,5%
Total		8 398,18	7 769,22	3 805,08	-51,0%

Source : Rapport de mission Nyanga 2019

La production de sciage est de 369,13 m³ en 2019 (0,1% de la production nationale) et celle de contreplaqué de 3 435,9 m³ (8,12% de la production nationale).

II.2. La production de l'eau et de l'électricité

Le réseau d'adduction/distribution d'eau de la province de la Nyanga est long de 85 km en 2019, soit 3,9% du réseau total du Gabon. La longueur du réseau d'électricité (distribution et transport) est de 253 km (4,5% du réseau du territoire national).

La production nette d'électricité baisse de 7,2% en 2019. Les volumes facturés moyenne et basse tension ainsi que les chiffres d'affaires moyenne et basse tension baissent également. Malgré la hausse de la production nette d'eau de 4,5% en 2019, le chiffre d'affaires baisse de 12,6%.

Tableau 83 : Evolution de la production d'électricité et d'eau dans la province de la Nyanga

Rubriques	Années	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
ELECTRICITE					
Production nette (en kwh)		16 698 537	16 540 275	15 353 308	-7,2%
Volumes facturés (en kwh)		12 304 627	13 863 888	12 561 484	-9,4%
<i>Volumes facturés Moyenne Tensions hors cession</i>		948 239	935 499	848 147	-9,3%
<i>Volumes facturés Basse Tension hors cession</i>		11 356 388	12 928 390	11 713 337	-9,4%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)		1 355	1 559	1 443	-7,4%
<i>Chiffre d'affaires Moyenne Tensions hors cession</i>		184	188	182	-3,2%
<i>Chiffre d'affaires Basse Tensions hors cession</i>		1 171	1 372	1 261	-8,1%
Nombre d'abonnés		5 767	6 266	6 887	9,9%
EAU					
Production nette (en milliers de m ³)		1 761	1 773	1 853	4,5%
Vente hors cessions (en milliers de m ³)		775	915	794	-13,2%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)		295	332	290	-12,6%
Nombre d'abonnés		3 071	3 269	3 439	5,2%

Source : SEEG

Le département de mongo (Moulengui Bindza) n'est pas alimenté en eau et en électricité. La Doutsila (Mabanda) n'est alimenté qu'en électricité, tout comme le district de Mourindi. Les autres départements (Basse Banio, Haute Banio, Douigny, Mougoutsi) sont desservis en eau et en électricité.

III. LE SECTEUR TERTIAIRE

Le secteur tertiaire est composé d'activités très variées parmi lesquelles le commerce, l'hôtellerie et les transports.

III.1. Le commerce

La branche commerce enregistre 563 opérateurs en 2019. Les activités sont dominées par le commerce général (32% des opérateurs) ainsi que l'alimentation et les boissons (34% des opérateurs). Le niveau d'activité de la branche est en hausse malgré la faiblesse de la demande.

Les mises à la consommation des produits pétroliers, particulièrement du gas-oil, reflètent bien la situation morose de l'activité dans le secteur bois et industries du bois, grand consommateur de ce produit. Par contre, les mises à la consommation de la farine de beignets confortent le bon niveau d'activité de l'alimentation.

- Les produits pétroliers

La province de la Nyanga compte 3 stations-services, 2 à Tchibanga dans le département de Mougoutsi et 1 à Mayumba dans le département de la Basse Banio. Les départements de Mongo (Moulengui-Binza), Doutsila (Mabanda), Douigny (Moabi) et de la Haute Banio (Ndindi) n'ont pas de stations-services.

Tableau 84 : Consommation de produits pétroliers dans la province de la Nyanga

Produits	Années			Variation 2019/2018
	2017	2018	2019	
Gas-oil (en mètre cube)	9 939	7 411	6 545	-11,7%
Super (en mètre cube)	541	564	590	4,6%
Pétrole lampant (en mètre cube)	805	827	740	-10,5%
Gaz butane (en tonnes métriques)	967	1 123	1 042	-7,2%

Source : Direction Générale de la Caisse de Stabilisation et de Péréquation

Sur le volume total des produits pétroliers mis à la consommation sur l'ensemble du pays en 2019, la Nyanga reçoit :

- 1,2% de Gas-oil ;
- 2,7% de pétrole lampant ;
- 0,5% de super ;
- et 2,3% de gaz butane.

- La farine des beignets

La mise à la consommation de la farine des beignets augmente de 104,3% en 2019, passant de 419 tonnes en 2018 à 856 tonnes en 2019.

Tableau 85 : Consommation de la farine de beignets dans la province de la Nyanga

Produit	Années			Variation 2019/2018
	2017	2018	2019	
Farine de beignet (en tonnes)	1 151	419	856	104,3%

Source : Direction Générale de la Caisse de Stabilisation et de Péréquation

En 2019, la Nyanga consomme 3% de la farine mise à la consommation dans le pays par la Caisse de Stabilisation et de Péréquation.

III.2. L'hôtellerie

L'activité hôtelière dont les principaux clients sont les fonctionnaires en mission est atone.

III.3. Le transport routier

Le transport des personnes et des biens demeure informel. Il est assuré par des agences peu structurées (treize au total). Les indicateurs de niveau d'activité concernant trois agences sont décroissants en 2019.

Tableau 86 : Evolution de l'activité des transporteurs routiers de la Nyanga

Rubriques	Années	2018	2019	Variation
Parc automobile (nombre de véhicules)		11	9	-18,2%
Nombre de passagers transportés		40 875	30 795	-24,7%
Chiffres d'affaires (en millions de FCFA)		489	368	-24,7%
Emplois permanents (en nombre)		17	13	-23,5%

Source : Rapport de mission Nyanga 2019

Les tarifs varient selon le trajet : 13 500 FCFA en moyenne pour l'axe Tchibanga - Libreville et 7 000 FCFA pour Tchibanga - Mayumba.

LA PROVINCE DE L'OGOOUE-IVINDO



La province de l'Ogooué-Ivindo située au nord-est du Gabon, est limitée au nord et à l'est par la République du Congo, au nord-ouest par la province du Woleu-Ntem, à l'ouest par le Moyen-Ogooué et au sud par les provinces de l'Ogooué-Lolo et du Haut-Ogooué. Elle a une superficie de 46 075 km².

Le chef-lieu de province est Makokou et les habitants sont les Ogivins.

Tableau 87 : Superficie par localité dans la province de l'Ogooué-Ivindo

Localités	Superficie (km ²)		Superficie Totale (Km ²)
	Urbain	Rural	
Ivindo	91	18 751	18 842
Lopé	16	12 534	12 550
Mvoung	33	4 413	4 446
Zadié	18	10 219	10 237
Total	158	45 917	46 075

Source : RGPL 2013

La province de l'Ogooué-Ivindo est subdivisée en quatre départements : l'Ivindo (Makokou), la Zadié (Mékambo), la Lopé (Booué) et la Mvoung (Ovan). Elle compte quatre districts (Makébé Bakwaka, Mokeko, Batouala et Mvadi).

La province est peuplée de 67 257 habitants dont 49,9% de femmes selon le RGPL de 2013.

Tableau 88 : Population urbaine et population rurale par sexe dans la province l'Ogooué-Ivindo

Localités	Population urbaine				Population rurale				Population totale
	Hommes	Femmes	Ensemble	Pourcentage des femmes	Hommes	Femmes	Ensemble	Pourcentage des femmes	
Ivindo	10 160	10 170	20 330	50,0	5 929	5 958	11 887	50,1	32 217
Lopé	3 792	3 748	7 540	49,7	3 624	3 468	7 092	48,9	14 632
Mvoung	1 981	1 904	3 885	49,0	591	702	1 293	54,3	5 178
Zadié	3 139	3 128	6 267	49,9	4 450	4 513	8 963	50,4	15 230
Totale	19 072	18 950	38 022	49,8	14 594	14 641	29 235	50,1	67 257

Source : RGPL 2013

La densité de la population est de 1,5 hab/km² et le taux d'urbanisation est de 56,5%.

Tableau 89 : Densité de la population (hab/km²) et taux d'urbanisation par localité dans l'Ogooué-Ivindo

Localités	Densité de la population		Densité totale	Taux d'urbanisation
	en zone urbaine	en zone rurale		
Ivindo	223,6	0,6	1,7	63,1
Lopé	482,8	0,6	1,2	51,5
Mvoung	119,2	0,3	1,2	75
Zadié	327,4	0,9	1,5	41,1
Total	240,2	0,6	1,5	56,5

Source : RGPL 2013

La conjoncture économique est favorable pour la plupart des secteurs d'activité en 2019 par rapport à l'année précédente.

Tableau 90 : Synthèse de la conjoncture économique dans la province de l'Ogooué-Ivindo

ACTIVITES	Evolution 2019/2018
Achats de café	↗47,8%
Achats de cacao	↗93,8%
Pêche	↗18,1%
Exploitation forestière	↗2,1%
Transformation du bois	↗53,1%
Electricité	↘0,1%
Eau	↘3,2%
Consommation de produits pétroliers	
- Super	↘5,8%
- Gas-oil	↗9%
- Pétrole	↘23,7%
- Gaz butane	↘3,8%
Consommation de la farine	↗4%
Hôtellerie	↘8,2 points (taux d'occupation)

Source : DGEPEF

I. LE SECTEUR PRIMAIRE

Dans le secteur primaire, les branches analysées enregistrent une bonne activité en 2019 par rapport à 2018.

I.1. L'agriculture

Il s'agit des cultures vivrières, maraîchères et des cultures de rente.

I.1.1. Les cultures vivrières et maraîchères

La mise en place du projet « Gabonaise des Réalisations Agricoles et des Initiatives des Nationaux Engagés » (GRAINE) et les activités de l'Institut Gabonais d'Appui au Développement à travers le Projet de Développement et d'Investissement Agricole au Gabon (PRODIAG) ont boosté les cultures vivrières et maraîchères.

I.1.2. Les cultures de rente

Les achats du café atteignent 2,69 tonnes en 2019, soit 15,9% des achats nationaux. Ceux de cacao passent à 1,55 tonne la même année. Ils représentent 1,4% des achats nationaux de cacao.

Tableau 91 : Achats de café et de cacao dans l'Ogooué-Ivindo (en tonnes)

Produits	Années			
	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Café	3,92	1,82	2,69	47,8%
Cacao	1,21	0,80	1,55	93,8%

Source : Direction Générale de la Caisse de Stabilisation et de Péréquation

I.2. La pêche

La production augmente de 18,1% en 2019. Elle s'établit à 2 334 kilogrammes.

I.3. L'exploitation forestière

L'exploitation forestière est considérée comme le poumon économique de la province. Le volume de grumes produits en 2019, toutes essences confondues, est de 590 864,9 m³, soit 27,6% de la production nationale de grumes. Il augmente de 2,1%.

Tableau 92 : Evolution de la production de grumes dans l'Ogooué-Ivindo (en m³)

Essences	Années	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Okoumé		119 456,51	210 625,27	215 539,39	2,3%
Bois divers		305 427,40	368 354	375 325,48	1,9%
Total		424 883,91	578 979,27	590 864,87	2,1%

Source : Rapport de mission Ogooué-Ivindo 2019

II. LE SECTEUR SECONDAIRE

Le secteur secondaire est constitué entre autres des activités de transformation du bois et de production d'eau et d'électricité.

II.1. La transformation du bois

La production industrielle du bois, toutes essences confondues, enregistre une hausse de 53,1% en 2019 par rapport à 2018.

Tableau 93 : Evolution de la production de bois transformé (en m³)

Essences	Années	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Okoumé		33 574,56	55 129,57	66 245,24	20,2%
Bois divers		124 385,66	139 923,74	232 283,61	66,0%
Total		157 960,22	195 053,31	298 528,85	53,1%
Taux de transformation		31,18%	33,69%	50,52%	49,9%

Source : Rapport de mission Ogooué-Ivindo 2019

II.2. La production de l'eau et de l'électricité

Le réseau d'adduction/distribution d'eau de la province de l'Ogooué-Ivindo est long de 104 km en 2019, soit 4,8% du réseau total du Gabon. La longueur du réseau d'électricité (distribution et transport) est de 151 km (2,7% du réseau du territoire national).

Tableau 94 : Evolution de la production de l'électricité et de l'eau dans l'Ogooué-Ivindo

Rubriques	Années	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
ELECTRICITE					
Production nette (en kwh)		18 064 044	19 629 573	19 607 139	-0,1%
Volumes facturés (en kwh)		12 972 059	14 613 305	14 464 505	-1,0%
<i>Volumes facturés Moyenne Tensions hors cession</i>		1 341 912	1 914 625	1 742 476	-9,0%
<i>Volumes facturés Basse Tension hors cession</i>		11 630 147	12 698 680	12 722 029	0,2%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)		1 482	1 749	1 772	1,3%
<i>Chiffre d'affaires Moyenne Tensions hors cession</i>		296	420	419	-0,2%
<i>Chiffre d'affaires Basse Tensions hors cession</i>		1 186	1 328	1 353	1,9%
Nombre d'abonnés		7 032	7 570	8 068	6,6%
EAU					
Production nette (en milliers de m ³)		1 228	1 320	1 278	-3,2%
Vente hors cessions (en milliers de m ³)		848	1 051	1 004	-4,5%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)		336	401	411	2,5%
Nombre d'abonnés		3 227	3 444	3 955	14,8%

Source : SEEG

L'activité en 2019 se caractérise par une baisse de 0,1% de la production nette d'électricité. Le volume facturé baisse également. Par contre le chiffre d'affaires augmente de 1,3%. Pour ce qui est de l'eau, la production nette baisse de 3,2% alors que le chiffre d'affaires augmente de 2,5%.

Tous les chefs-lieux de département sont alimentés en eau et en électricité. Des quatre districts que compte la province, il n'y a que celui de Batouala qui est desservi uniquement en électricité depuis 2016. Les trois autres districts n'ont ni eau, ni électricité.

III. LE SECTEUR TERTIAIRE

L'activité du secteur tertiaire est difficile à cerner faute de données chiffrées. Il est constitué entre autres, du commerce, de l'hôtellerie, du transport, des télécommunications, des banques.

III.1. Le commerce des produits pétroliers

La province de l'Ogooué-Ivindo compte 4 stations-services : 2 à Makokou dans le département de l'Ivindo, 1 à Booué dans le département de la Lopé et 1 à Mékambo dans le département de la Zadié. Le département de la Mvounz (Ovan) ne dispose pas de station-service.

La consommation de tous les produits pétroliers baisse en 2019 par rapport à 2018, hormis celle du gas-oil qui augmente de 9,0%.

Tableau 95 : Consommation des produits pétroliers dans l'Ogooué-Ivindo

Produits	Années			Variation 2019/2018
	2017	2018	2019	
Super (en m ³)	877	760	716	-5,8%
Gas-oil (en m ³)	23 176	26 472	28 854	9,0%
Pétrole (en m ³)	480	380	290	-23,7%
Gaz butane (en tonnes métriques)	640	735	707	-3,8%

Source : Direction Générale de la Caisse de Stabilisation et de Péréquation

La hausse de l'activité dans le secteur bois et industrie du bois expliquerait la hausse de la consommation du gas-oil. Sur le volume total des produits pétroliers mis à la consommation sur l'ensemble du territoire national en 2019, l'Ogooué-Ivindo reçoit :

- 5,2% de Gas-oil ;
- 1,1% de pétrole ;
- 0,7% de super ;
- et 1,6% de gaz butane.

III.2. Le commerce de la farine des beignets

La mise à la consommation de la farine des beignets augmente de 4,0% en 2019, passant de 1 522 tonnes en 2018 à 1 583 tonnes en 2019.

Tableau 96 : Consommation de la farine de beignets dans l'Ogooué-Ivindo

Produit	Années			Variation 2019/2018
	2017	2018	2019	
Farine de beignet (en tonnes)	1 355	1 522	1 583	4,0%

Source : Direction Générale de la Caisse de Stabilisation et de Péréquation

En 2019, l'Ogooué-Ivindo reçoit 5,5% de la farine mise à la consommation dans le pays par la Caisse de Stabilisation et de Péréquation.

III.3. L'hôtellerie

L'insuffisance d'activités de transformation, créatrices de valeur ajoutée, le mauvais état du réseau routier et la non mise en valeur des sites touristiques ne favorisent pas le développement de l'activité des hôtels.

Tableau 97 : Evolution de l'activité des hôtels de l'Ogooué-Ivindo

Rubrique	Années	2018	2019	Variation
Capacité d'accueil		17 869	17 832	-0,2%
Chambres occupées		5 235	3 797	-27,5%
Taux d'occupation des chambres		31,1%	22,9%	-8,2 points
Prix moyen des chambres (suite)		109 400	109 400	0%
Prix moyen des chambres climatisées		18 900	18 900	0%
Prix moyen des chambres ventilées		12 300	12 300	0%
Chiffres d'affaires en millions de FCFA		94,6	69,8	-26,2%
Emploi		27	25	-7,4%
Masse salariale en millions de FCFA		70,8	69	-2,5%

Source : Rapport de mission Ogooué-Ivindo 2019

LA PROVINCE DE L'OGOOUE-LOLO



La province de l'Ogooué-Lolo a une superficie de 25 380 km², soit 9,5% du territoire national.

Tableau 98 : Superficie par localité dans la province de l'Ogooué-Lolo

Localités	Superficie (km ²)		Superficie Totale (Km ²)
	Urbain	Rural	
Lolo-Bouenguidi	84	6 417	6 501
Lombo-Bouenguidi	9	1 593	1 602
Mulundu	16	13 874	13 891
Offoué-Onoye	3	3 384	3 386
Total	112	25 268	25 380

Source : RGPL 2013

L'Ogooué Lolo a un climat équatorial chaud et humide. La température moyenne varie entre 24 et 25°C tout au long de l'année. Deux saisons sèches, de mai à septembre puis de décembre à janvier, alternent avec des saisons humides le reste de l'année.

La province est divisée en 4 départements : la Lolo Bouenguidi (Koulamoutou), Mulundu (Lastourville), la Lombo Bouenguidi (Pana) et l'Offoué Onoye (Iboundji). Dienga, Matsatsa, Popa et Ndangui en sont les districts. Elle a pour capital provinciale Koulamoutou.

Selon le RGPL de 2013, La province de l'Ogooué-Lolo est peuplée de 67 916 habitants dont 50,8% de femmes.

Tableau 99 : Population urbaine et population rurale par sexe dans l'Ogooué-Lolo

Localités	Population urbaine				Population rurale				Population totale
	Hommes	Femmes	Ensemble	Pourcentage des femmes	Hommes	Femmes	Ensemble	Pourcentage des femmes	
Lolo-Bouenguidi	11 157	12 472	23 629	52,8	2 874	3 080	5 954	51,7	29 583
Lombo-Bouenguidi	934	975	1 909	51,1	1 486	1 536	3 022	50,8	4 931
Mulundu	5 871	5 859	11 730	49,9	9 409	8 724	18 133	48,1	29 863
Offoué-Onoye	852	873	1 725	50,6	834	980	1 814	54,0	3 539
Total	18 814	20 179	38 993	51,8	14 603	14 320	28 923	49,5	67 916

Source : RGPL 2013

La population est majoritairement urbaine à 57,4%. La densité de la population de l'Ogooué-Lolo est de 2,7 hab/km².

Tableau 100 : Densité de la population (hab/km²) et taux d'urbanisation par localité dans l'Ogooué-Lolo

Localités	Densité de la population		Densité totale	Taux d'urbanisation
	en zone urbaine	en zone rurale		
Lolo-Bouenguidi	280,2	0,9	4,6	79,9
Lombo-Bouenguidi	220,9	1,9	3,1	38,7
Mulundu	730,5	1,3	2,1	39,3
Offoué-Onoye	594,3	0,5	1,0	48,7
Total	348,4	1,1	2,7	57,4

Source : RGPL 2013

La province regorge de multiples atouts sur le plan économique dont le principal est d'être traversé par le chemin de fer, opportun pour l'évacuation du bois dont elle est richement dotée. En 2019 comparativement à 2018, l'activité économique connaît une embellie dans plusieurs secteurs.

Tableau 101 : Synthèse de la conjoncture économique dans la province de l'Ogooué-Lolo

ACTIVITES	Evolution 2019/2018
Culture du manioc	↘37%
Culture de café	↗48,1%
Culture de cacao	↗94,2%
Exploitation forestière	↗17,5%
Fabrication de débités	↘15,9%
Fabrication de placage	↗34,6%
Production d'électricité	↘67,1%
Production d'eau	↗4,4%
Télécommunications	↘79,0%
Consommation des produits pétroliers	
- Super	↘8,1%
- Gas-oil	↘2,4%
- Pétrole	↘39,6%
- Gaz butane	↘15,2%
Consommation de la farine des beignets	↗163,8%
Commerce général	↗11,4%
Hôtellerie	↗3 points (taux d'occupation)

Source : DGEPP

I. LE SECTEUR PRIMAIRE

Plusieurs branches composent ce secteur parmi lesquelles l'agriculture, l'exploitation forestière et l'exploitation minière.

I.1. Les cultures vivrières

L'agriculture se pratique à la fois dans les zones rurales et urbaines. En zone rurale, l'agriculture est de type traditionnel. Sont cultivés : banane, taro, manioc, patate etc. Dans les zones urbaines, les cultures maraîchères prévalent (légumes, tomates, aubergines, Folon, oseille, etc.). Cette intense activité qui se déroule dans le domaine de l'agriculture vivrière au sein de la province contribue à alimenter les marchés de Moanda, de Franceville et de Libreville.

S'agissant de Libreville, 12 713 kg de produits agricoles composés de banane (11 680 kg), citron (180 kg), patate douce (510 kg), taro (90 kg) et pastèque (253 kg) sont transportés puis commercialisés sur les marchés de la capitale en 2019.

Les activités individuelles sont renforcées par la mise en place du projet « La Gabonaise des Réalisations Agricoles et des Initiatives des Nationaux Engagés » (GRAINE).

Projet GRAINE

Le lancement du projet GRAINE dans la province est à l'origine de la création de plusieurs coopératives.

Tableau 102 : Coopératives et adhérents au projet GRAINE dans l'Ogooué-Lolo (en nombre)

Départements	Désignation	Coopératives	Adhérents		
			Hommes	Femmes	Total
Département de la LOLO BOUENGUIDI	- coopératives enregistrées	64	452	664	1.116
	- coopératives en activités	1	5	10	15
Département de MULUNDU	- coopératives enregistrées	34	189	407	596
	- coopératives en activités	12	43	114	157
Département de la LOMBO BOUENGUIDI	- coopératives enregistrées	18	53	159	212
	- coopératives en activités	0	0	0	0
Département d'OFFOUE ONOYE	- coopératives enregistrées	18	81	191	272
	- coopératives en activités	0	0	0	0

Source : Rapport de mission enquête de conjoncture 2019 dans l'Ogooué-Lolo

Le manioc, seule spéculiation dans le cadre du projet GRAINE dans l'Ogooué-Lolo, est cultivé sur une superficie de 33,9 hectares, soit 78,8% de l'espace aménagé. La production baisse de 37,0% en 2019 par rapport à 2018. Cette baisse s'explique par le désistement de certains planteurs qui n'ont pas bien appréhendé l'esprit du projet qui visait à autonomiser les populations à travers la constitution des coopératives.

Tableau 103 : Production de manioc et chiffre d'affaires généré par le projet GRAINE dans l'Ogooué-Lolo

Rubriques	Années			
	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Production en tonnes	910	1 386,3	873	-37,0%
Chiffre d'affaires en millions de FCFA	56,9	86,6	60,0	-30,7%

Source : Rapport de mission enquête de conjoncture 2019 dans l'Ogooué-Lolo

I.2. Les cultures de rente : le café et le cacao

Les achats du café et du cacao enregistrent une hausse en 2019 avec des volumes d'achat qui passent de 0,8 à 1,2 tonne pour le café et de 6,7 à 13,1 tonnes pour le cacao.

Tableau 104 : Achats de café et de cacao dans l'Ogooué-Lolo

Rubrique	Années			
	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Café	0,06	0,79	1,17	48,1%
Cacao	21,67	6,72	13,05	94,2%

Source : Rapport de mission enquête de conjoncture 2019 dans l'Ogooué-Lolo

Les prix pratiqués en 2019 sont de 850 FCFA/Kg pour le cacao grade 1 et de 700 FCFA/Kg pour le Grade 2. Quant au café, le prix reste stable sur les deux campagnes (600 FCFA/Kg).

Les campagnes cacaoyère et caféière courent du 1^{er} octobre de chaque année au 30 septembre de l'année suivante. En 2019, l'Ogooué-Lolo fournit 6,9% des achats nationaux de café et 11,9% des achats de cacao.

I.3. L'exploitation forestière

Le bois est exploité par dix (10) opérateurs. Leur production augmente de 17,5% en 2019 par rapport à 2018.

Tableau 105 : Production de grumes dans l'Ogooué-Lolo (en m³)

Essences \ Années	2015	2016	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Okoumé	312 901,526	457 165,02	436 113,916	363 326,349	392 123,4	7,9%
Bois divers	89 523,238	134 778,511	175 801,905	166 697,192	230 544,892	38,3%
Total	402 424,764	591 943,531	611 915,821	530 023,541	622 668,292	17,5%

Source : Rapport de mission enquête de conjoncture 2019 dans l'Ogooué-Lolo

La province de l'Ogooué-lolo fournit 29,1% de la production nationale de grumes.

I.4. L'exploitation aurifère

L'or est exploité à Ndangui dans le département de Mulundu. L'exploitation est essentiellement artisanale et fait vivre de nombreuses familles.

II. LE SECTEUR SECONDAIRE

Hormis les unités artisanales de transformation de bois, de la farine en pain, et la production d'eau et d'électricité, la seule véritable industrie est la transformation du bois.

II.1. La transformation du bois

Six opérateurs transforment le bois en débités, placage ou contreplaqué en 2019.

II.1.1. Les débités

La production de débités aussi bien en okoumé qu'en bois divers baisse respectivement de 26,0% et de 4,8% en 2019 par rapport à l'année précédente. Les ventes locales et les exportations connaissent la même tendance baissière.

Tableau 106 : Evolution de la production de débités dans l'Ogooué-Lolo (en m³)

Essences \ Années	2015	2016	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Production	61 970,862	44 714,008	85 311,237	115 769,468	97 324,821	-15,9%
- Okoumé	43 058,406	27 246,88	43 691,652	60 810,113	44 976,852	-26,0%
- Bois divers	18 912,456	17 467,128	41 619,585	54 959,355	52 347,969	-4,8%
Vente locale	2 607,531	12 303,804	5 469,564	61 127,192	3 267,786	-94,7%
- Okoumé	2 461,531	5 316,227	4 061,012	46 315,367	1 738,838	-96,2%
- Bois divers	146	6 987,577	1 408,552	14 811,825	1 528,948	-89,7%
Exportation	30 305,141	39 247,6	54 480,863	64 360,633	59 776,188	-7,1%
- Okoumé	531,951	22 647,463	22 771,465	26 750,441	25 681,04	-4%
- Bois divers	29 773,190	16 600,137	31 709,398	37 610,192	34 095,148	-9,3%

Source : Rapport de mission enquête de conjoncture 2019 dans l'Ogooué-Lolo

II.1.2. Le placage

Le placage est fabriqué par deux sociétés dont la production augmente de 54,8% pour ce qui est du placage en okoumé. Par contre, la production de placage en bois divers baisse de 32,9%.

Tableau 107 : Evolution de la production du placage dans l'Ogooué-Lolo (en m³)

Essences \ Années	2016	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Production	15 029,436	13 333,172	12 299,203	16 552,177	34,6%
- Okoumé	15 029,436	10 023,754	9 466,45	14 652,923	54,8%
- Bois divers	0	3 309,418	2 832,753	1 899,254	-32,9%
Vente locale	0	0	4 628,397	2 143,274	-53,7%
- Okoumé	0	0	2 988,606	2 143,274	-28,3%
- Bois divers	0	0	1 639,791	0	-100%
Exportation	15 029,436	13 376,074	8 737,991	9 513,842	8,9%
- Okoumé	15 029,436	10 480,103	5 535,601	8 441,429	52,5%
- Bois divers	0	2 895,971	3 202,39	1 072,413	-66,5%

Source : Rapport de mission enquête de conjoncture 2019 dans l'Ogooué-Lolo

II.1.3. Le contreplaqué

Ce segment compte un seul opérateur dont la production s'élève à 5 623,205 m³ en 2019. La production n'est pas exportée en 2019. Au cours de l'année sous revue, 1 891,275 m³ sont vendus sur le marché national.

Le secteur bois et industrie du bois emploie 2 595 personnes en 2019.

II.2. L'électricité et l'eau

Le réseau d'adduction/distribution d'eau de la province de l'Ogooué-Lolo est long de 85 km en 2019, soit 3,9% du réseau total du Gabon. La longueur du réseau d'électricité (distribution et transport) est de 167 km (3,0% du réseau du territoire national).

Tableau 108 : Evolution de la production d'électricité et d'eau dans l'Ogooué-Lolo

Rubriques	Années	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
ELECTRICITE					
Production nette (en kwh)		333 762	184 809	60 783	-67,1%
Volumes facturés (en kwh)		13 641 129	15 771 335	13 360 854	-15,3%
<i>Volumes facturés Moyenne Tensions hors cession</i>		1 341 197	1 429 099	1 231 835	-13,8%
<i>Volumes facturés Basse Tension hors cession</i>		12 299 932	14 342 236	12 129 019	-15,4%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)		1 426	1 711	1 513	-11,6%
<i>Chiffre d'affaires Moyenne Tensions hors cession</i>		183	196	175	-10,7%
<i>Chiffre d'affaires Basse Tensions hors cession</i>		1 243	1 515	1 338	-11,7%
Nombre d'abonnés		7 534	7 728	7 934	2,7%
EAU					
Production nette (en milliers de m ³)		2 483	2 720	2 839	4,4%
Vente hors cessions (en milliers de m ³)		995	1 010	1 058	4,7%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)		384	402	431	7,2%
Nombre d'abonnés		3 163	3 243	3 503	8,0%

Source : SEEG

L'activité en 2019 se caractérise par une baisse de 67,1% de la production nette d'électricité. Le volume facturé baisse également, ainsi que le chiffre d'affaires. Seul le nombre d'abonnés augmente de 2,7%. Pour ce qui est de l'eau, la production nette augmente de 4,4%, le chiffre d'affaires de 7,3% et le nombre d'abonnés de 8,0%.

Les localités ci-après sont desservies en eau ou en électricité :

- Dienga (électricité) ;
- Koulamoutou (électricité et eau) ;
- Lastourville (électricité et eau) ;
- Pana : (électricité et eau).

III. LE SECTEUR TERTIAIRE

Le secteur tertiaire comprend notamment des activités de transport, de télécommunication, du commerce et de l'hôtellerie.

III.1. Les télécommunications

La province est desservie par deux réseaux de télécommunication : Airtel Gabon et Gabon Télécom. Les principaux produits offerts sont : le téléphone fixe, le téléphone mobile et l'internet.

S'agissant de Gabon Télécom, son activité décroît de 79,0% en 2019 par rapport à 2018 en raison de la suppression de certaines offres. En effet, le chiffre d'affaires passe de 110,1 millions de FCFA en 2018 à 23,1 millions en 2019.

III.2. Le commerce

L'activité dans le commerce général structuré s'améliore en 2019, si l'on s'en tient aux résultats d'un des plus gros établissements opérant dans cette branche. Son chiffre d'affaires atteint 2 994,5 millions de FCFA en 2019 contre 2 687,8 millions de FCFA en 2018, soit une hausse de 11,4%. CECA-GADIS compte sept magasins dans la province de l'Ogooué-Lolo dont quatre magasins à Koulamoutou, deux à Lastourville et un à Pana.

S'agissant du commerce des produits pharmaceutiques, l'activité est stable. Elle est liée à l'affluence des fêtes, événements politiques et vacances scolaires. Le chiffre d'affaires est estimé à 62 millions de FCFA en 2019. Les effectifs sont de 15 agents et la masse salariale de 15 millions de FCFA la même année.

Pour ce qui est du commerce des produits pétroliers, la province de l'Ogooué-Lolo compte 3 stations-services : 2 à Koulamoutou dans le département de la Lolo Bouenguidi et 1 à Lastourville dans le département de Mulundu. Les départements de la Lombo Bouenguidi (Pana) et de l'Offoué Onoye (Iboundji) n'ont pas de stations-services.

La consommation de tous les produits pétroliers baisse en 2019 par rapport à 2018.

Tableau 109 : Consommation des produits pétroliers dans l'Ogooué-Lolo

Produits	Années	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Super (en m ³)		1 239	1 247	1 146	-8,1%
Gas-oil (en m ³)		14 753	15 275	14 909	-2,4%
Pétrole (en m ³)		285	159	96	-39,6%
Gaz butane (en tonnes métriques)		541	652	553	-15,2%

Source : Direction Générale de la Caisse de Stabilisation et de Péréquation

Sur le volume total des produits pétroliers mis à la consommation sur l'ensemble du territoire national en 2019, l'Ogooué-Lolo reçoit :

- 2,7% de Gas-oil ;
- 0,4% de pétrole ;
- 1,0% de super ;
- et 1,2% de gaz butane.

Quant au commerce de la farine, la mise à la consommation de la farine des beignets augmente de 163,8% en 2019, passant de 585 tonnes en 2018 à 1 543 tonnes en 2019.

Tableau 110 : Consommation de la farine de beignets dans l'Ogooué-Lolo

Produit	Années	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Farine de beignet (en tonnes)		1 001	585	1 543	163,8%

Source : Direction Générale de la Caisse de Stabilisation et de Péréquation

En 2019, l'Ogooué-Lolo consomme 5,4% de la farine mise à la consommation dans le pays par la Caisse de Stabilisation et de Péréquation.

III.3. L'hôtellerie

Le mauvais état de la route et la récurrence des incidents sur le réseau ferroviaire expliquent la faiblesse du taux d'occupation des hôtels malgré la hausse enregistrée en 2019. En effet, le chiffre d'affaires et le taux d'occupation des chambres augmentent respectivement de 8,7% et de 3 points en 2019 comparativement à 2018.

Tableau 111 : Evolution de l'activité des hôtels de l'Ogooué-Lolo

Désignation	Années	2018	2019	Variation
Nombre de chambre		81	81	0%
Taux d'occupation des chambres		41%	44%	+3 points
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)		40,67	44,2	8,7%
Effectifs		55	55	0%
Masse salariale (en millions de FCFA)		51,158	51,158	0%

Source : Rapport de mission enquête de conjoncture 2019 dans l'Ogooué-Lolo

LA PROVINCE DE L'OGOOUÉ-MARITIME



D'une superficie de 22 890 km², l'Ogooué-Maritime est la huitième province du Gabon, par ordre alphabétique. Port-Gentil, chef-lieu du département de Bendjé, en est la capitale provinciale et est la capitale économique du pays.

L'Ogooué-Maritime est délimitée sur sa façade ouest par l'océan atlantique, tandis que du nord-est au sud, elle est bordée respectivement par les provinces de l'Estuaire, du Moyen-Ogooué, de la Ngounié et de la Nyanga.

Tableau 112 : Superficie par localité dans la province de l'Ogooué-Maritime

Localités	Superficie (km ²)		Superficie Totale (Km ²)
	Urbain	Rural	
Bendjé	52	6 933	6 985
Etimboué	22	7 864	7 886
Ndougou	40	7 979	8 019
Total	114	22 776	22 890

Source : RGPL 2013

L'Ogooué-Maritime a un climat équatorial chaud et humide composé de deux saisons :

- une saison pluvieuse d'octobre à mai avec un fléchissement en janvier ;
- une saison sèche de juin à mi-septembre.

Les températures moyennes avoisinent 26,5° C. Par ailleurs, la province présente une grande variété de formes de reliefs, notamment une plaine côtière basse, le plateau sableux de Wonga-Wongué et le mont Igoumbi qui culmine à 820 m d'altitude. La forêt dense, humide et sempervirente, renferme aussi des sols marécageux.

Au niveau administratif, l'Ogooué-Maritime est composée de 3 départements : Bendjé (Port-Gentil), Etimboué (Omboué) et Ndougou (Gamba). Elle est subdivisée en 3 communes, 2 districts, 9 cantons, 45 regroupements de villages et plus de 100 villages.

Le RGPL de 2013 attribue à la province de l'Ogooué-Maritime, une population de 149 966 habitants, soit 8,3% de la population du territoire national.

Tableau 113 : Population urbaine et population rurale par sexe dans la province de l'Ogooué-Maritime

Localités	Population urbaine				Population rurale				Population totale
	Hommes	Femmes	Ensemble	Pourcentage des femmes	Hommes	Femmes	Ensemble	Pourcentage des femmes	
Bendjé	66 210	64 130	130 340	49,2	2 424	1 868	4 292	43,5	134 632
Etimboué	912	811	1 723	47,1	1 556	1 454	3 010	48,3	4 733
Ndougou	5 170	4 831	10 001	48,3	301	299	600	49,8	10 601
Totale	72 292	69 772	142 064	49,1	4 281	3 621	7 902	45,8	149 966

Source : RGPL 2013

La province a une densité de 6,6 hab/km² en 2013 et son taux d'urbanisation est de 94,7%.

Tableau 114 : Densité de la population (hab/km²) et taux d'urbanisation par localité dans l'Ogooué-Maritime

Localités	Densité de la population		Densité totale	Taux d'urbanisation
	en zone urbaine	en zone rurale		
Bendjé	2 484,8	0,6	19,3	96,8
Etimboué	78,6	0,4	0,6	36,4
Ndougou	249,5	0,1	1,3	94,3
Total	1 241,3	0,3	6,6	94,7

Source : RGPL 2013

La conjoncture économique dans la province de l'Ogooué-Maritime en 2019 par rapport à l'année précédente est favorable dans certaines branches des secteurs primaire et tertiaire. Elle est plutôt défavorable dans le secteur secondaire.

Tableau 115 : Synthèse de la conjoncture économique dans la province de l'Ogooué-Maritime

ACTIVITES	Evolution 2019/2018
Pétrole	↗10,5%
Exploitation forestière	↘0,2%
Production d'œufs	↗3,3%
Production de poules reformées	↗10%
Industrie du bois - sciage - placage - contreplaqués	↘30,5% ↘36,8% ↗8,9%
Industrie parapétrolière	↗58,2%
Raffinage	↘16,0%
Production nette d'électricité	↗2,4%
Production nette d'eau	↘2,7%
Commerce général	↗4,5%
Consommation des produits pétroliers - Super - Gas-oil - Pétrole - Gaz butane	↗7,2% ↗5,7% ↘17,3% ↘10,2%
Farine de beignets	↘1,5%
Hôtellerie (hébergement)	↘2 points (taux d'occupation)

Source : DGEPEF

I. LE SECTEUR PRIMAIRE

L'exploitation pétrolière est l'activité dominante dans ce secteur. On note aussi la présence non négligeable de l'exploitation forestière, de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche.

I.1. Le pétrole

La production pétrolière des six principaux opérateurs atteint 74,5 millions de barils en 2019, en hausse de 10,5% par rapport à 2018. L'optimisation des champs matures et l'incrément de production d'Obangué mis en production par Perenco en 2019 explique ce rebond après plusieurs années de baisse consécutive. Les exportations suivent la même tendance haussière.

Le prix moyen pondéré du brut se contracte de 8,1% pour se situer à 63,81 dollars le baril en 2019 contre 69,42 en 2018. Parallèlement, le prix du Brent s'établit à 64,305 dollars le baril, en recul de 9,2% suite à l'excédent d'offre de la production mondiale de pétrole.

Tableau 116 : Evolution de l'activité pétrolière

	2018	2019	Variation
Nombre de puits forés	26,0	33,0	26,9%
Production en millions de barils	67,4	74,5	10,5%
Livraisons à SOGARA (en MMBbl)	1,6	1,0	-37,5%
Exportations en millions de barils	57,4	62,6	9,1%
Prix moyen pondéré du brut (\$/bbl)	69,42	63,81	-8,1%
Prix moyen du Brent (\$/bbl)	70,79	64,305	-9,2%
Taux de change moyen du dollar US (USD/FCFA)	555,733	585,973	5,4%
Chiffre d'affaires par segment (millions de FCFA)	2 192 257,6	2 183 166,8	-0,4%
Investissements (en millions de FCFA)	347 470,9	343 282,7	-1,2%
Valeur ajoutée (en millions de FCFA)	947 653,0	698 639,0	-26,3%
Effectif permanent (nombre d'agents)	2 582	2 490	-3,6%
Effectifs Temporaires/Rotationnaire	278	220	-20,9%
Masse salariale (en millions de FCFA)	127 272,0	129 184,0	1,5%

Source : Rapport de mission TBE 2019, Ogooué-Maritime

Le chiffre d'affaires est presque stable. La détérioration des cours étant compensée par l'augmentation de la production. Il se situe à 2 183,2 milliards de FCFA contre 2 192,3 milliards en 2018.

Les investissements régressent légèrement de 1,2%, soit 343,3 milliards de FCFA en 2019 contre 347,5 milliards de FCFA en 2018. Ils sont essentiellement constitués des travaux de forages et de l'achat des plateformes.

Les effectifs permanents connaissent également un recul, soit 2 490 employés en 2019 contre 2 582 en 2018. Les départs en retraite de la main d'œuvre expatriée et les départs volontaires justifient cette baisse. Cette situation entraîne une hausse de 1,5% de la masse salariale à 129,2 milliards de FCFA.

I.2. L'exploitation forestière

La production de grumes est quasi-stable en 2019. Elle passe de 184 647 m³ en 2018 à 184 289 m³ en 2019, nonobstant la baisse de 8,3% de la production de l'Okoumé. En dépit de la hausse de 54,8% de la commercialisation des bois divers, le segment ventes aux industries locales fléchit de 14,1%.

Tableau 117 : Production et vente de grumes dans l'Ogooué-Maritime

	2018	2019	Variation
Production de grumes (en m³)	184 647	184 289	-0,2%
- Okoumé	103 209	94 683	-8,3%
- Bois divers	81 438	89 606	10,0%
Ventes aux industries locales (en m³)	76 084	65 361	-14,1%
- Okoumé	73 242	60 960	-16,8%
- Bois divers	2 842	4 401	54,8%

Source : Rapport de mission TBE 2019, Ogooué-Maritime

L'Ogooué-Maritime produit 8,6% de la production nationale de grumes en 2019.

I.3. L'agriculture

L'agriculture se pratique à la fois dans les zones rurales et urbaines. En zone rurale, l'agriculture est de type traditionnel. Sont cultivés : banane, taro, manioc, patate etc. Dans les zones urbaines, les cultures maraîchères dominent (légumes, tomates, aubergines, Folon, oseille, etc.).

I.4. L'élevage

L'activité d'élevage formelle est exercée par la société « Ferme Avicole de l'Ogooué-Maritime » (FAVOM). L'élevage est également pratiqué par les populations rurales dans les départements. Celui-ci reste traditionnel.

L'activité de FAVOM s'embellit en 2019. En effet, la production d'œufs progresse de 3,3% à 3,1 millions d'unités contre 3 millions l'année précédente. Celle de poules reformées augmente de 10,0% à 6 612 unités contre 6 009 poules une année plus tôt.

Tableau 118 : Evolution de l'activité avicole dans l'Ogooué-Maritime

	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Production d'œufs (en millions d'unités)		3	3,1	3,3%
Production de poules réformées (en nombre)		6 009	6 612	10,0%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	354	333	334	0,3%
Ventes locales œufs (en millions de FCFA)	357	333	334	0,3%
Ventes locales poules (en millions de FCFA).	23,5	20,5	22,5	9,8%
Autres (en millions de Fcfa)	0	4,3	-	-
Masse salariale (en millions de FCFA)	20	20	15	-25,0%
Investissements (en millions de FCFA)	-	3,2	1,2	-62,5%
Effectifs (en nombre)	9	9	7	-22,2%

Source : Rapport de mission TBE 2019, Ogooué-Maritime

II. LE SECTEUR SECONDAIRE

Le secteur secondaire est assez dense dans la province. Il est composé de plusieurs branches.

II.1. L'industrie du bois

L'industrie du bois continue à subir l'impact négatif du retard de reversement de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) ; du renchérissement des taxes à l'importation occasionné par la non signature des accords de partenariat économique avec l'U.E. ; du coût élevé du gasoil et de la morosité de la demande chinoise.

Ainsi, la production totale baisse de 26,7% en 2019, tirée vers le bas par les activités de sciage et de placage qui décroissent respectivement de 30,5% et de 36,8%. Les ventes locales reculent de 64,0% et les exportations de 27,6%. Ces

baisses s'expliquent par la régression de la fréquence de navires sur Port-Gentil ainsi que par les difficultés logistiques et d'approvisionnement en matières premières.

Tableau 119 : Evolution de l'activité de transformation du bois (en m³)

	2018	2019	Variation
Production	86 432	63 378	-26,7%
-Sciage	50 388	35 038	-30,5%
-Placage	23 880	15 093	-36,8%
-Contreplaqué	12 164	13 247	8,9%
Ventes locales	5 697	2 052	-64,0%
-Sciage	4 406	779	-82,3%
-Contreplaqué	1 291	1 273	-1,4%
Exportations	69 227	50 117	-27,6%
-Sciage	42 315	33 531	-20,8%
-Placage	13 723	4 345	-68,3%
-Contreplaqué	13 189	12 241	-7,2%

Source : Rapport de mission TBE 2019, Ogooué-Maritime

Le chiffre d'affaires baisse de 12,7% à 31 431 millions de FCFA en 2019 contre 35 989 millions de FCFA en 2018. La masse salariale quant à elle, est stable, malgré la contraction de 16,2% des effectifs. Les investissements croissent de 1,7% en liaison avec la concrétisation des projets d'expansion de la CBG.

Tableau 120 : Indicateurs financiers des industries de bois de l'Ogooué-Maritime

	2018	2019	Variation
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	35 989	31 431	-12,7%
Valeur ajoutée (en millions de FCFA)	9 896	10 306	4,1%
Masse salariale (en millions de FCFA)	8 702	8 669	-0,4%
Investissements (en millions de FCFA)	4 090	4 159	1,7%
Effectifs (en nombre)	1 512	1 267	-16,2%
- Emploi permanent	966	1 130	17,0%
- Emploi temporaire	546	137	-74,9%

Source : Rapport de mission TBE 2019, Ogooué-Maritime

Sur le plan national, l'Ogooué-Maritime fournit en 2019 :

- 5,3% de sciage ;

- 3,5% de placage ;
- et 31,3% de contreplaqués.

II.2. L'industrie parapétrolière

L'industrie parapétrolière regroupe l'ensemble des sociétés de services pétroliers et gaziers. Ces sociétés réalisent, pour le compte des compagnies pétrolières et gazières, les travaux d'études et de construction nécessaires à l'exploitation des gisements d'hydrocarbures (réalisation d'études sismiques, construction d'unités de raffinage, conception d'équipements et d'outils de forage, fourniture de personnels et autres prestations).

La reprise de l'activité parapétrolière amorcée en 2018, se confirme en 2019 en raison du redémarrage progressif des forages et des investissements dans de nouveaux projets. Cette reprise qui reste fragile a permis la signature de nombreux contrats.

Le chiffre d'affaires augmente de 58,2% pour s'établir à 229,8 milliards de FCFA en 2019 contre 145,3 milliards de FCFA en 2018. La valeur ajoutée s'améliore fortement de 91,7% pour se situer à 23 milliards de FCFA en 2019 contre 12 milliards de FCFA en 2018. Les investissements, quant à eux, se contractent de 5,7%.

Les emplois passent de 1 353 agents en 2018 à 4 439 en 2019 soit une progression de 228,1%, induisant une masse salariale de 44,1 milliards de FCFA, en hausse de 90,1%.

Tableau 121 : Evolution de l'activité des industries parapétrolières

	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Chiffre d'affaires (en milliards de FCFA)	96,8	145,3	229,8	58,2%
Valeur ajoutée (en milliards de FCFA)	5,215	12,0	23,0	91,7%
Investissement (en milliards de FCFA)	1 235	4 094	3 862	-5,7%
Effectifs (en nombre)	1 397	1 353	4 439	228,1%
Masse salariale (en milliards de FCFA)	22,340	23,2	44,1	90,1%

Source : Rapport de mission TBE 2019, Ogooué-Maritime

II.3. Le raffinage

En 2019, l'activité de raffinage des produits pétroliers poursuit sa baisse aussi bien en termes de quantités produites qu'en termes de résultats financiers.

II.3.1. Le brut traité

L'obsolescence des installations techniques de la SOGARA, qui ne répondent plus aux exigences de spécification et de qualité d'une raffinerie moderne, les difficultés de redémarrage suite au grand arrêt de 2017 et les problèmes d'approvisionnement en brut induisent une nouvelle baisse du volume de brut traité. En effet, pour une capacité de traitement mensuelle de onze (11) lots de brut, seulement trois à quatre lots sont livrés mensuellement à la raffinerie. Ainsi, le total du produit traité passe de 794 428 tonnes métriques en 2018 à 667 194 tonnes métriques en 2019, soit un recul de 16,0%.

Avec la mise en place de la société Gabon Oil Marketing (GOM) chargée de l'importation des produits pétroliers raffinés, la SOGARA n'exerce plus d'activité d'importation de ces produits depuis 2017.

Tableau 122 : Evolution de l'activité de la SOGARA

	2018	2019	Variation
Marché intérieur			
- Butane TM	7 691	6 817	-11,4%
- Super (m ³)	35 029	41 885	19,6%
- Pétrole lampant (m ³)	6 611	4 802	-27,4%
- Jet A1	33 727	43 333	28,5%
- Gasoil moteur (m ³)	219 697	174 712	-20,5%
Marché Export			
- Kero moins (m ³)	19 400	-	-
- Turbine fuel 1 (m ³)	0	0	-
- Résidu atmosphérique (RAT)	25 019	9 095	-63,6%
Chiffre d'affaires (millions de FCFA)	241 646	219 389	-9,2%
Ventes locales (en tonnes métriques)	302 754	271 548	-10,3%
Exportations TM	454 197	399 800	-12,0%

Source : Rapport de mission TBE 2019, Ogooué-Maritime

II.3.2. La commercialisation

En 2019, le marché local absorbe 271 548,4 tonnes métriques de la production, en baisse de 10,3% par rapport à l'année précédente. Ce recul des ventes est consécutif à l'insuffisance de l'offre de la SOGARA, en liaison avec ses difficultés financières et la vétusté de son outil de production.

Les contreperformances les plus importantes sont observées au niveau des ventes de pétrole lampant (-27,4%) et du gasoil moteur (-20,5%). Par contre, les ventes du Jet A1 progressent fortement, passant de 33 726,6 tonnes métriques en 2018 à 43 333,0 tonnes métriques en 2019, soit une hausse de 28,5%. La production du résidu atmosphérique, seul produit d'exportation de la SOGARA, chute de 63,6%.

II.4. L'électricité et l'eau

Le réseau d'adduction/distribution d'eau de la province de l'Ogooué-maritime est long de 316 km en 2019, soit 14,5% du réseau total du Gabon. La longueur du réseau d'électricité (distribution et transport) est de 448 km (8,0% du réseau national).

Tableau 123 : Evolution de la production d'électricité et d'eau dans l'Ogooué-Maritime

Rubriques	Années	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
ELECTRICITE					
Production nette (en kwh)		309 070 842	292 141 258	299 066 534	2,4%
<i>Production SEEG</i>		189 179 794	125 636 558	141 141 454	12,3%
<i>Achats auprès de la SP</i>		119 891 048	166 504 700	157 925 080	-5,2%
Volumes facturés (en kwh)		220 738 533	217 182 422	222 975 451	2,7%
<i>Volumes facturés Moyenne Tensions hors cession</i>		82 206 285	76 152 420	78 895 889	3,6%
<i>Volumes facturés Basse Tension hors cession</i>		138 532 248	141 030 002	144 079 562	2,2%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)		23 961	24 671	25 352	2,8%
<i>Chiffre d'affaires Moyenne Tensions hors cession</i>		8 898	8 707	8 898	2,2%
<i>Chiffre d'affaires Basse Tensions hors cession</i>		15 063	15 964	16 454	3,1%
Nombre d'abonnés		40 682	43 112	45 697	6,0%
EAU					
Production nette (en milliers de m ³)		11 294	10 926	10 633	-2,7%
Vente hors cessions ((en milliers de m ³)		6 747	6 553	6 395	-2,4%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)		2 740	2 537	2 517	-0,8%
Nombre d'abonnés		23 137	24 477	25 750	5,2%
Prix moyen Eau (FCFA/M ³)		361,9	376,7	382,8	1,6%

Source : SEEG

L'activité en 2019 se caractérise par une hausse de 2,4% de la production nette d'électricité. Le volume facturé augmente également, ainsi que le chiffre d'affaires et le nombre d'abonnés. Pour ce qui est de l'eau, la production nette

baisse de 2,7%, le chiffre d'affaires de 0,8% et le nombre d'abonnés augmente de 5,2%.

Tous les départements de la province de l'Ogooué-Maritime sont desservis en eau et en électricité. Signalons que seules les capitales départementales sont approvisionnées. En zone rurale, l'eau de surface et les lampes tempêtes, l'énergie solaire ou les groupes électrogènes servent de source d'eau et d'énergie.

III. LE SECTEUR TERTIAIRE

Le secteur tertiaire est composé de plusieurs branches parmi lesquelles le commerce et l'hôtellerie.

III.1. Le commerce

III.1.1. Le commerce général

Le commerce général est marqué par un accroissement du chiffre d'affaires de 4,5% en 2019 par rapport à 2018, du fait de la reprise des activités pétrolières.

Tableau 124 : Evolution de l'activité dans le commerce général

	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	7 559	7 850	8 200	4,5%
Valeur ajoutée (en millions de FCFA)	1 887	2 200	2 000	-9,1%
Investissement (en millions de FCFA)	129	1 984	2 025	2,1%
Nombre d'agents	79	56	55	-1,8%
- nationaux	73	52	51	-1,9%
- expatriés	6	4	4	0%
Masse salariale (en millions de FCFA)	644	1 180	1 100	-6,8%

Source : Rapport de mission TBE 2019, Ogooué-Maritime

III.1.2. Le commerce des produits pétroliers

La province de l'Ogooué-Maritime compte 11 stations-services : 10 à Port-Gentil dans le département de Bendjé et 1 à Gamba dans le département de Ndougou. Le département d'Etimboué (Omboué) n'a pas de stations-services.

En 2019 par rapport à 2018, les consommations du super et du gas-oil augmentent tandis que celles du pétrole et du gaz butane baissent.

Tableau 125 : Consommation des produits pétroliers dans l'Ogooué-Maritime

Produits	Années			
	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Super (en m ³)	10 378	10 236	10 978	7,2%
Gas-oil (en m ³)	103 658	117 183	123 832	5,7%
Pétrole (en m ³)	6 008	5 635	4 659	-17,3%
Gaz butane (en tonnes métriques)	3 986	4 172	3 746	-10,2%

Source : Direction Générale de la Caisse de Stabilisation et de Péréquation

Sur le volume total des produits pétroliers mis à la consommation sur l'ensemble du territoire national en 2019, l'Ogooué-Maritime reçoit :

- 22,4% de Gas-oil ;
- 17,3% de pétrole ;
- 10,0% de super ;
- et 8,4% de gaz butane.

III.1.3. Le commerce de la farine des beignets

La mise à la consommation de la farine des beignets diminue de 1,5% en 2019, passant de 7 500 tonnes en 2018 à 7 384 tonnes en 2019.

Tableau 126 : Consommation de la farine de beignets dans l'Ogooué-Maritime

Produit	Années			
	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Farine de beignet (en tonnes)	7 101	7 500	7 384	-1,5%

Source : Direction Générale de la Caisse de Stabilisation et de Péréquation

En 2019, l'Ogooué-Maritime consomme 25,8% de la farine mise à la consommation dans le pays par la Caisse de Stabilisation et de Péréquation.

III.2. L'hôtellerie et la restauration

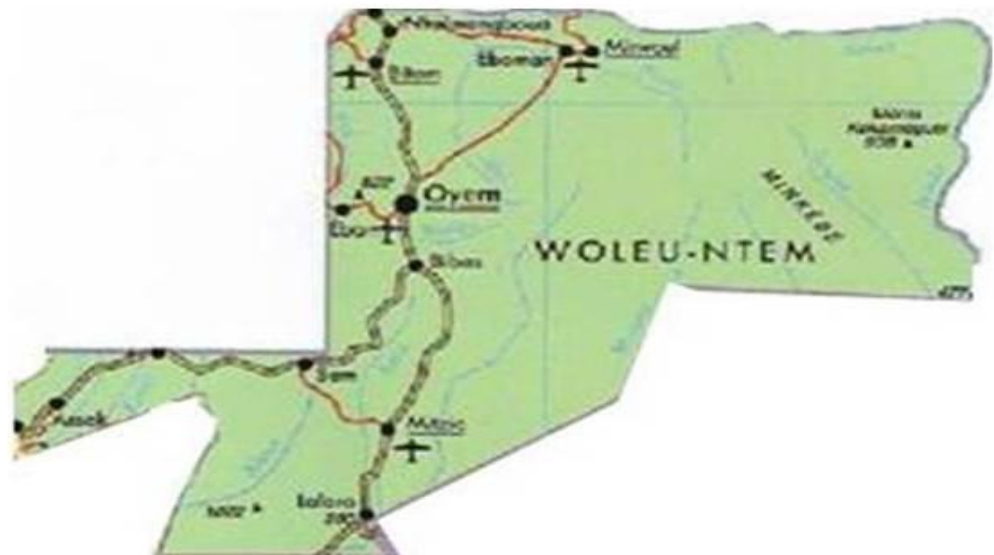
L'activité hôtelière demeure atone, avec un taux d'occupation en baisse de 2 points. On note tout de même une hausse du chiffre d'affaires en 2019. Celui-ci augmente de 90%, tiré par la restauration.

Tableau 127 : Evolution de l'activité des hôtels de l'Ogooué-Maritime

	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Capacité d'accueil (nombre de Chambres)	95	196	196	0,00%
Nombre de clients	13 650	8 027	7 410	-7,7%
Taux d'occupation	38%	29%	27%	-2 points
Prix moyen des chambres	63 623	64 623	65 280	1,0%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	1 239,8	906,7	1 723	90,0%
- Hébergement	988,4	728,7	1 023	40,4%
- Restauration	172,4	187	669	257,8%
- Autres	0	0	31	-
Valeur ajoutée (en millions de FCFA)	485,5	255,8	176	-31,2%
Investissements (en millions de FCFA)	8	5	2	-60%
Nombre d'agents	48	111	111	0%
Masse salariale (en millions de F CFA)	158,54	162,25	521,75	221,6%

Source : Rapport de mission TBE 2019, Ogooué-Maritime

LA PROVINCE DU WOLEU-NTEM



Située au nord du pays, le Woleu-Ntem couvre 38 465 km², soit 14,4% de la superficie nationale. La province est frontalière à l'est à la République du Congo, à l'ouest à la Guinée-Equatoriale, au nord au Cameroun et au sud aux provinces de l'Estuaire, du Moyen-Ogooué et de l'Ogooué-Ivindo.

Tableau 128 : Superficie par localité dans le Woleu-Ntem

Localités	Superficie (km ²)		Superficie Totale (Km ²)
	Urbain	Rural	
Haut-Como	52	2 144	2 196
Haut-Ntem	28	15 201	15 229
Ntem	49	2 342	2 391
Okano	28	9 968	9 996
Woleu	67	8 586	8 653
Total	224	38 241	38 465

Source : RGPL 2013

Sur le plan administratif, la province compte cinq (5) départements :

- le Woleu (chef-lieu Oyem, la capitale provinciale) ;
- le Ntem (chef-lieu Bitam) ;
- l'Okano (chef-lieu Mitzic) ;
- le Haut-Komo (chef-lieu Medouneu) ;
- et le Haut-Ntem (chef-lieu Minvoul).

La population woleu-ntemoise est de 160 513 habitants selon le RGPL de 2013, soit 80 099 hommes et 80 414 femmes.

Tableau 129 : Population urbaine et population rurale par sexe dans la province du Woleu-Ntem

Localités	Population urbaine				Population rurale				Population totale
	Hommes	Femmes	Ensemble	Pourcentage des femmes	Hommes	Femmes	Ensemble	Pourcentage des femmes	
Haut-Como	1 425	1 445	2 870	50,3	933	848	1 781	47,6	4 651
Haut-Ntem	3 197	3 137	6 334	49,5	4 260	4 819	9 079	53,1	15 413
Ntem	14 420	13 341	27 761	48,1	9 731	9 723	19 454	50,0	47 215
Okano	4 255	4 432	8 687	51,0	4 547	3 695	8 242	44,8	16 929
Woleu	29 937	31 223	61 160	51,1	7 394	7 751	15 145	51,2	76 305
Totale	53 234	53 578	106 812	50,2	26 865	26 836	53 701	50	160 513

Source : RGPL 2013

Le taux d'urbanisation de la province du Woleu-Ntem est de 66,5% et sa densité de 4,2 hab/Km².

Tableau 130 : Densité de la population (hab/km²) et taux d'urbanisation par localité dans le Woleu-Ntem

Localités	Densité de la population		Densité totale	Taux d'urbanisation
	en zone urbaine	en zone rurale		
Haut-Como	55,3	0,8	2,1	61,7
Haut-Ntem	222,8	0,6	1,0	41,1
Ntem	565,2	8,3	19,7	58,8
Okano	314,9	0,8	1,7	51,3
Woleu	914,2	1,8	6,6	80,2
Total	548,5	1,4	4,2	66,5

Source : RGPL 2013

Considéré comme quatrième « pôle économique » du Gabon, après l'Estuaire, l'Ogooué-Maritime et le Haut-Ogooué, le Woleu-Ntem regorge de multiples atouts économiques, sociaux, culturels et touristiques. Mais pour l'heure, la province est surtout prisée pour ses forêts denses et humides qui fournissent aux exploitants forestiers de nombreuses essences de bois divers ; et pour ses vastes terres arables propices aux cultures de rente telles que l'hévéa et le cacao.

Tableau 131 : Synthèse de la conjoncture économique dans la province du Woleu-Ntem

ACTIVITES	Evolution 2019/2018
Exploitation forestière	↗18,2%
Culture du café	↗44,4%
Culture du cacao	↗94,2%
Caoutchouc humide	↘4,8%
Caoutchouc granulé	↘28,9%
Culture du plantain	↘29,3%
Culture du manioc	↘56,3%
Pêche	↗27,3%
Industrie du bois	↘50,2%
Industrie agro-alimentaire	↘9,5%
Production nette d'électricité	→0,0%
Production nette d'eau	↗0,8%
Consommation des produits pétroliers	
- super	↘14,6%
- gas-oil	↘6,2%
- pétrole	↘31,4%
- gaz butane	↘13,4%
Consommation de la farine	↗22,3%
Hôtellerie	↘4 points (Taux d'occupation)
Transport routier	↗9,5%
Télécommunications	↗5,8%

Source : DGEPEF

I - LE SECTEUR PRIMAIRE

L'agriculture, la pêche et l'exploitation forestière sont les principales branches d'activité du secteur primaire. Elles génèrent l'essentiel des revenus des populations et constituent le poumon économique de la province.

I.1. L'exploitation forestière

L'exploitation forestière est un moteur de croissance du secteur primaire et même de l'ensemble de l'économie de la province. Deux départements se partagent l'activité forestière : le département de l'Okano et celui du Woleu. En 2019, les entreprises qui y opèrent sont au nombre de 16. Elles exploitent le bois sur une superficie de 2 105 516 ha.

Deux entreprises, la SNBG et HUA-SEN font l'objet d'une Concession Provisoire d'Aménagement, d'Exploitation et de Transformation (CPAET), alors que toutes les autres entreprises sont impliquées dans le processus de Concession Forestière sous Aménagement Durable (CFAD).

Tous les exploitants forestiers produisent les bois divers alors que sept d'entre eux n'exploitent pas l'okoumé. Quatre sociétés fournissent plus de 50% de la production de grumes.

Tableau 132 : Production de grumes dans le Woleu-Ntem (en m³)

	Années			
	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Okoumé	223 766,94	115 853,157	198 693,57	71,5%
Bois Divers	218 343,265	256 573,151	241 385,4	-5,9%
Total	442 110,205	372 426,308	440 078,97	18,2%

Source : Rapport de mission TBE 2019, Woleu-Ntem

La production de Bois Divers baisse de 5,9%. Elle passe de 256 573,151 m³ en 2018 à 241 385,4 m³ en 2019, en raison de la faiblesse de la demande. La production d'okoumé quant à elle s'accroît en 2019 après avoir enregistré une baisse un an plutôt. La production totale de grumes est en augmentation de 18,2%. Celle-ci est liée à la forte commande en okoumé dans les unités de placage.

Une partie de ce volume de production est issue des provinces avoisinantes car certains permis sont à cheval entre le Woleu-Ntem et les provinces limitrophes. La province du Woleu-Ntem fournit 20,6% de la production nationale de grumes.

I.2. L'agriculture

Dans le domaine agricole, l'on note l'existence des cultures de rente (Café, Cacao et Hévéa), des cultures vivrières et des cultures maraichères.

I.2.1. Les cultures de rente

- Le café et le cacao

Les cultures de café et de cacao enregistrent des performances appréciables liées aux campagnes de sensibilisation et au rajeunissement des planteurs et des plantations. En 2019 par rapport à 2018, la production de café s'accroît de 44,4% et celle de Cacao de 94,2%.

Tableau 133 : Evolution des achats de cacao et de café dans le Woleu-Ntem

Désignation	Années			Variation 2019/2018
	2017	2018	2019	
Production Cacao (en tonnes)	61,51	33,73	65,51	94,2%
Production café (en tonnes)	0,18	0,18	0,26	44,4%

Source : Direction Générale de la Caisse de Stabilisation et de Péréquation

L'achat du cacao se fait sur la base d'une classification par catégorie (catégorie supérieure, courante, limite et déchet). Les critères de sélection y relatifs ne sont pas connus des planteurs. Les prix et catégories, identiques à ceux de l'année 2018, sont les suivants :

- grade A bonne qualité de cacao au prix de 1000 FCFA le kg ;
- grade B faible qualité de cacao au prix de 800 FCFA le kg.

le café, quant à lui, est acheté au prix unique de 600 FCFA le kg.

Ces différents prix s'expliqueraient par la forte demande en cacao en 2019 et par l'octroi d'une bonne quantité de semences aux planteurs en vue d'encourager les exploitants. En effet, la Caisse de Stabilisation et de Péréquation a distribué aux planteurs 209 500 plants en 2019.

Les achats woleu-ntemois de café et de cacao représentent respectivement 1,5% et 59,9% des achats nationaux en 2019.

- L'hévéa

La production de caoutchouc humide baisse de 4,8%. Elle est issue de l'entreprise SIAT, des plantations villageoises et de la société Olam Rubber qui vient de rentrer dans sa phase de production. Pour ce qui est du caoutchouc granulé dont la société SIAT Gabon a le monopole, sa production passe à 9 395,96 tonnes en 2019 contre 13 207,59 tonnes en 2018, soit une baisse de 28,9%.

La baisse de la production s'explique par le vieillissement des plantations de SIAT Gabon, qui datent des années 80 (la durée de vie d'une plantation d'hévéa est estimée à 28 ans), et par les mouvements de grèves observés durant l'année 2019.

Tableau 134 : Production de l'hévéa dans le Woleu-Ntem

	2018	2019	Variation
Production de caoutchouc humide en tonnes	10 720,4	10 201	-4,8%
Production de caoutchouc granulé en tonnes	13 207,59	9 395,96	-28,9%
Exportations en tonnes	12 943	8 935	-31%
Investissements en millions de FCFA	3 125	2 034	-34,9%
- équipements	2 998	1 907	-36,4%
- Autres	127	127	0%
Nombre d'emplois permanents	1 133	1 031	-9%
- nationaux	1 116	1 018	-8,8%
- étrangers	17	13	-23,5%
Nombre d'emplois temporaires	600	600	0%

Source : Rapport de mission TBE 2019, Woleu-Ntem

La baisse du cours du caoutchouc et la morosité de la conjoncture internationale impactent négativement les exportations qui régressent de 31%.

I.2.2. Les cultures vivrières et maraichères

Les cultures vivrières et maraichères sont supervisées par la Direction Provinciale de l'Agriculture et la Société de Transformation Agricole et de Développement Rural (SOTRADER). Elles apportent une assistance matérielle et technique aux planteurs (aménagement intégral des surfaces à exploiter, fourniture du matériel végétal, conseils sur les techniques de production, etc.).

L'insuffisance des ressources financières, matérielles et humaines ne permet pas de produire des statistiques fiables et cohérentes sur les productions vivrières et maraichères.

La production des principales cultures à savoir les tubercules de manioc et la banane plantain baisse respectivement de 56,3% et 29,3% en 2019 par rapport à l'année précédente.

Tableau 135 : Evolution de la production agricole vivrière et maraîchère dans le Woleu-Ntem

	2018	2019	Variation
<i>Production en kilogrammes</i>			
- Tubercules de manioc	3 317,364	1 451,317	-56,3%
- Bananes plantain	5 694,199	4 024,12	-29,3%
- Autres (tomate)	380	514	35,3%
- Aubergine africaine		4,372	
<i>Chiffre d'affaires (en millions FCFA)</i>			
- Tubercules de manioc	43,6	23,2	-46,8%
- Bananes plantain	12,2	15,2	24,6%
- Autres (tomate)	0,266	0,36	35,3%
- Aubergine africaine		1,2	

Source : Rapport de mission TBE 2019, Woleu-Ntem

I.3. La pêche et la pisciculture

I.3.1. La pêche

La pêche est pratiquée de manière artisanale. Plusieurs espèces sont pêchées dont les principales sont le silure, le mâchoiron à tache, le tilapia et le brochet. La production augmente de 27,3% en 2019 par rapport à 2018, pour s'établir à 22 528 kg.

Tableau 136 : Evolution de l'activité de pêche

	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Production de poisson frais (en kg)	23 591	17 690	22 528	27,3%

Source : Rapport de mission TBE 2019, Woleu-Ntem

Le poisson est vendu par pièce (le silure) et par grappe de 1 000 FCFA au débarcadère. Il est revendu à 1500 ou 2 000 FCFA le kg.

I.3.2. La pisciculture

L'activité piscicole est encore au stade embryonnaire, malgré les efforts d'encadrement de l'administration. Elle est exercée par environ 140 exploitants piscicoles. A ces exploitants s'ajoute la société SIAT Bitam qui possède une ferme piscicole de grande superficie.

Les statistiques disponibles datent de l'année 2017. Au cours de cette année, 5 718 alevins et 1 441 kg de poisson ont été produits, pour un chiffre d'affaires de 2,2 millions de FCFA.

II. LE SECTEUR SECONDAIRE

L'industrie du bois, l'industrie agroalimentaire, l'énergie et l'eau constituent les principales branches de ce secteur.

II.1. L'industrie du bois

Le Woleu-Ntem compte de nombreuses unités de transformation. Ces unités produisent des avivés qui sont en grande partie exportés. A côté de ces structures industrielles, l'on note la présence des unités de transformations artisanales. Celles-ci excellent dans la fabrication des meubles, des portes et des fenêtres destinées au marché local.

La conjoncture est défavorable dans les industries du bois en 2019. La production des bois débités chute de 50,2% du fait de la baisse des commandes à l'extérieur.

Tableau 137 : Evolution de la production de débités au Woleu-Ntem

	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Okoumé (en m ³)	38 208,289	45 066,088	35 095,104	-22,1%
Bois Divers (en m ³)	67 522,974	162 176,04	68 016,031	-58,1%
Production totale (en m³)	105 731,263	207 242,128	103 111,135	-50,2%

Source : Rapport de mission TBE 2019, Woleu-Ntem

La production de débités en okoumé qui était de 45 066,09 m³ en 2018 passe à 35 095,10 m³ en 2019, soit une baisse de 22,1%. La situation est plus criarde pour les débités en bois divers, car la chute est de 58,1%.

Tableau 138 : Ventes de débités dans le Woleu-Ntem (en m³)

2017		2018		2019		Variation 2019/2018	
Ventes locales	Export	Ventes locales	Export	Ventes locales	Export	Ventes locales	Export
2 394,4678	86 555,057	595,643	53 928,237	2 274,8401	57 060,921	281,9%	5,8%
Ventes totales en m ³		Ventes totales en m ³		Ventes totales en m ³			
88 949,5248		54 523,88		59 335,7611		8,8%	

Source : Rapport de mission TBE 2019, Woleu-Ntem

Durant la période sous revue, les ventes totales progressent de 8,8%. Elles passent ainsi de 54 523,88 m³ en 2018 à 59 335,76 m³ en 2019.

II.2. L'industrie agroalimentaire

L'industrie agro-alimentaire est tirée par la SOBRAGA. En 2019 par rapport à 2018, sa production est de 112 471 hl, en repli de 9,5%. Cette variation négative de la production serait due principalement à la baisse du pouvoir d'achat des populations.

Tableau 139 : Production de boissons par SOBRAGA Oyem

	2018	2019	Variation
Production (en hl)	124 336	112 471	-9,5%
- Bières	88 161	80 542	-8,6%
- Boissons gazeuses	36 175	31 929	-11,7%
Vente (en hl)	176 552	165 266	-6,4%
- Bières	111 479	106 438	-4,5%
- Boissons gazeuses	52 403	46 866	-10,6%
- Divers	12 670	11 962	-5,6%
Chiffre d'affaires en milliards de FCFA	22,00	19,00	-13,6%
Investissement (en millions de FCFA)	278,00	335,00	20,5%
- Equipements	133	55	-58,6%
- Autres	145	280	93,1%
Nombre d'employés	86	108	25,6%
- Permanents	59	67	13,6%
- Temporaires	27	41	51,9%

Source : Rapport de mission TBE 2019, Woleu-Ntem

Afin de repousser la date limite de consommation de ses produits de six mois à un an, l'entreprise a investi pour 55 millions de FCFA au cours de l'année 2019, pour l'achat d'un pasteurisateur. Par ailleurs, la SOBRAGA a investi 280 millions FCFA pour les infrastructures.

L'entreprise emploie 108 agents contre 86 agents en 2018 en progression de 25,6%. Cette hausse s'explique par le lancement d'un nouveau produit.

II.3. L'eau et l'électricité

L'eau et l'électricité sont produites par la SEEG. Les investissements réalisés par cette société dans le domaine de l'électricité avec le projet d'extension du réseau électrique haute tension sur le tronçon Oyem - Bitam (75 km) et Bitam-Okok (25 km) devraient dynamiser le secteur secondaire.

Le réseau d'adduction/distribution d'eau de la province du Woleu-Ntem est long de 138 km en 2019, soit 6,3% du réseau total du Gabon. La longueur du réseau d'électricité (distribution et transport) est de 345 km (6,1% du réseau national).

Tableau 140 : Evolution de la production d'électricité et d'eau dans le Woleu-Ntem

Rubriques	Années	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
ELECTRICITE					
Production nette (en kwh)		51 595 601	51 792 442	51 811 687	0,0%
Volumes facturés (en kwh)		35 253 583	37 759 936	38 523 528	2,0%
<i>Volumes facturés Moyenne Tensions hors cession</i>		4 005 202	3 511 829	3 521 781	0,3%
<i>Volumes facturés Basse Tension hors cession</i>		31 248 381	34 248 107	35 001 747	2,2%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)		3 999	4 410	4 538	2,9%
Chiffre d'affaires Moyenne Tensions hors cession		861	850	888	4,5%
Chiffre d'affaires Basse Tensions hors cession		3 137	3 559	3 650	2,5%
Nombre d'abonnés		20 769	22 950	25 424	10,8%
EAU					
Production nette (en milliers de m3)		3 273	3 383	3 412	0,8%
Vente hors cessions ((en milliers de m ³)		2 265	2 364	2 242	-5,2%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)		826	824	795	-3,6%
Nombre d'abonnés		10 583	11 242	11 924	6,1%

Source : SEEG

L'activité en 2019 se caractérise par une production nette d'électricité stable. Le volume facturé augmente de 2%, ainsi que le chiffre d'affaires (2,9%) et le nombre d'abonnés (10,8%). Pour ce qui est de l'eau, la production nette augmente de 0,8% alors que le chiffre d'affaires baisse de 3,6% et le nombre d'abonnés augmente de 6,1%.

La Société d'Energie et d'Eau du Gabon n'alimente en électricité et en eau que les capitales départementales. Ainsi, toutes les capitales départementales sont alimentées en électricité dans le Woleu-Ntem. Pour ce qui est de l'eau, seule la ville de Médouneu n'est pas alimentée. Les zones rurales utilisent l'eau de surface ou l'hydraulique villageoise et s'éclairent avec les lampes tempêtes, les groupes électrogènes ou les panneaux solaires.

III. LE SECTEUR TERTIAIRE

Le commerce, l'hôtellerie, les télécommunications et les transports soutiennent le secteur tertiaire.

III.1. Le commerce

Le secteur commerce est constitué de plusieurs branches parmi lesquelles le commerce des produits pétroliers et celui de la farine.

III.1.1. Le commerce des produits pétroliers

La province du Woleu Ntem compte 8 stations-services : 3 à Oyem dans le département du Woleu, 3 à Bitam dans le département du Ntem, 1 à Mitzic dans le département de l'Okano et 1 à Minvoul dans le département du Haut Ntem. Le département du Haut Como (Médouneu) n'a pas de stations-services.

Les consommations de tous les produits pétroliers baissent en 2019 par rapport à 2018.

Tableau 141 : Consommation des produits pétroliers au Woleu-Ntem

Produits	Années			Variation 2019/2018
	2017	2018	2019	
Super (en m ³)	7 062	6 656	5 685	-14,6%
Gas-oil (en m ³)	40 840	38 271	35 899	-6,2%
Pétrole (en m ³)	3 738	3 085	2 115	-31,4%
Gaz butane (en tonnes métriques)	2 082	2 449	2 120	-13,4%

Source : Direction Générale de la Caisse de Stabilisation et de Péréquation

Sur le volume total des produits pétroliers mis à la consommation sur l'ensemble du territoire national en 2019, Le Woleu-Ntem reçoit :

- 6,5% de Gas-oil ;
- 7,8% de pétrole ;
- 5,2% de super ;
- et 4,8% de gaz butane.

III.1.2. Le commerce de la farine

La mise à la consommation de la farine des beignets augmente de 22,3% en 2019, passant de 5 185 tonnes en 2018 à 6 339 tonnes en 2019.

Tableau 142 : Consommation de la farine de beignets dans le Woleu-Ntem

Produit	Années			Variation 2019/2018
	2017	2018	2019	
Farine de beignet (en tonnes)	4 139	5 185	6 339	22,3%

Source : Direction Générale de la Caisse de Stabilisation et de Péréquation

Le Woleu-Ntem consomme 22,1% de la farine mise à la consommation dans le pays en 2019.

III.2. L'hôtellerie et la restauration

De nombreux facteurs ne facilitent pas l'émergence de l'hôtellerie, malgré la pléthore des structures de bonne qualité. En 2019, l'hôtellerie continue d'enregistrer des mauvais résultats comme en 2018. En effet, l'activité des hôtels est saisonnière et dépend des mouvements politiques et de l'événementiel. Or ces événements ne sont pas réguliers, ni nombreux dans la province.

Tableau 143 : Activité des hôtels du Woleu-Ntem

Rubriques	Années			Variation
	2018	2019		
Nombre de chambre	199	199	0%	
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	263,18	264,15	0,4%	
Taux d'occupation	26,5%	22,5%	-4 points	
Investissements (en milliards de FCFA)	1,6	1,6	0%	
Nombre d'emplois	106	106	0%	
Masse salariale (en millions de FCFA)	168,38	161,97	-3,8%	

Source : Rapport de mission TBE 2019, Woleu-Ntem

En 2019, l'activité des hôtels est en baisse par rapport à 2018. En dépit du repli du taux d'occupation de 4 points, le chiffre d'affaires s'accroît légèrement de 0,4%.

III.3. Le transport routier

Depuis l'arrêt des activités des compagnies aériennes, la route reste l'unique voie pour rallier la province du Woleu-Ntem. Hormis les transporteurs communément appelés « clandos » et quelques particuliers, trois (3) compagnies de transport formelles desservent la province.

En 2019 par rapport à 2018, l'activité dans le transport routier enregistre des résultats en hausse. Le chiffre d'affaires croît de 9,5%, après avoir connu un fléchissement en 2018 par rapport à 2017. Il passe à 300 millions de FCFA en 2019 contre 274 millions de FCFA en 2018 et 401 millions de FCFA en 2017.

III.4. Les télécommunications

Les télécommunications sont dynamiques dans le Woleu-Ntem. Elles connaissent une croissance remarquable en 2019 due :

- aux travaux d'augmentation des capacités en haut débit, effectués en 2018 par Gabon Télécom. Ces travaux ont permis de stabiliser l'ensemble du réseau de la province ;
- à l'acquisition de nouveaux matériels (fibre optique) ;
- au passage à la 4 G ;
- et à l'implantation de l'ADSL (technique qui s'appuie sur le réseau filaire abonnés et qui facilite l'accès à la connexion internet) et du GPRS (il permet la connexion du mobile où passe le réseau des Télécommunications).

En 2019, le nombre d'abonnés au réseau mobile enregistre une augmentation de 0,5% pour s'établir à 56 306, en raison d'une demande de service croissante. Le chiffre d'affaires passe à 877,1 millions de FCFA en 2019 contre 829 millions de FCFA en 2018, soit une hausse de 5,8%.

Tableau 144 : Evolution de l'activité des télécommunications dans le Woleu-Ntem

	2017	2018	2019	Variation 2019/2018
Nombre de lignes téléphone	47 815	55 727	56 591	1,6%
Téléphone ordinaire (fixe)		284	285	0,4%
Téléphone cellulaire	52 572	56 038	56 306	0,5%
Nombre d'abonnés internet ADSL	231	525	620	18,1%
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	649	829	877,1	5,8%
Masse salariale (en millions de FCFA)	168	197	240	21,8%
Effectifs (en nombre)	12	18	19	5,6%

Source : Rapport de mission TBE 2019, Woleu-Ntem

III.5. Les banques

Outre la Banque des Etats de l’Afrique Centrale, plusieurs agences des établissements bancaires existent dans le Woleu-Ntem. Trois départements ne possèdent pas des agences bancaires. A Oyem, il y a UGB et BGFI, à Bitam uniquement UGB. Y existent également quelques établissements de Micro-finance à savoir UDG, FINAM et SODEX. Leur mission est l’accompagnement des Opérateurs économiques et des populations dans la réalisation de leurs projets.

ANNEXE I : Part des achats de café et de cacao de chaque province en 2019**Achats de café (en tonnes)**

Provinces	Années			Part en 2019
	2017	2018	2019	
Estuaire	0,00	0,00	0,00	0,0%
Haut-Ogooué	14,49	3,29	4,86	28,8%
Moyen Ogooué	0,24	0,15	0,22	1,3%
Ngounié	3,31	5,20	7,68	45,6%
Nyanga	0,00	0,00	0,00	0,0%
Ogooué-Ivindo	3,92	1,82	2,69	15,9%
Ogooué-lolo	0,06	0,79	1,17	6,9%
Ogooué-Maritime	0,00	0,00	0,00	0,0%
Woleu-Ntem	0,18	0,18	0,26	1,5%
Total	22,20	11,43	16,88	100,0%

Achats de cacao (en tonnes)

Provinces	Années			Part en 2019
	2017	2018	2019	
Estuaire	0,29	0,00	0,00	0,0%
Haut-Ogooué	3,14	2,62	5,09	4,7%
Moyen Ogooué	0,25	1,29	2,51	2,3%
Ngounié	6,04	10,55	20,49	18,7%
Nyanga	0,77	0,59	1,15	1,1%
Ogooué-Ivindo	1,21	0,80	1,55	1,4%
Ogooué-lolo	21,67	6,72	13,05	11,9%
Ogooué-Maritime	0,00	0,00	0,00	0,0%
Woleu-Ntem	61,51	33,73	65,51	59,9%
Total	94,88	56,30	109,35	100,0%

ANNEXE II : Part en 2019 de la mise à la consommation de la farine des beignets
pour chaque province

Provinces	Mise à la consommation de la farine des beignets (en tonnes)			Part en 2019
	2017	2018	2019	
Estuaire	44 759	45 987	non disponible	0,0%
Haut-Ogooué	6 314	6 812	6 205	21,7%
Moyen Ogooué	3 270	4 386	1 860	6,5%
Ngounié	1 382	1 395	2 851	10,0%
Nyanga	1 151	419	856	3,0%
Ogooué-Ivindo	1 355	1 522	1 583	5,5%
Ogooué-lolo	1 001	585	1 543	5,4%
Ogooué-Maritime	7 101	7 500	7 384	25,8%
Woleu-Ntem	4 139	5 185	6 339	22,1%
Total	70 472	73 791	28 621	100,0%

ANNEXE III : Part de la consommation des produits pétroliers
de chaque province en 2019

Gas-oil (en mètre cube)

Provinces	Années			Part en 2019
	2017	2018	2019	
Estuaire	198 013	201 644	210 788	38,1%
Haut-Ogooué	49 237	46 369	55 451	10,0%
Moyen Ogooué	49 059	49 694	47 262	8,5%
Ngounié	32 526	28 740	30 152	5,4%
Nyanga	9 939	7 411	6 545	1,2%
Ogooué-Ivindo	23 176	26 472	28 854	5,2%
Ogooué-lolo	14 753	15 275	14 909	2,7%
Ogooué-Maritime	103 658	117 183	123 832	22,4%
Woleu-Ntem	40 840	38 271	35 899	6,5%
Total	521 201	531 059	553 692	100,0%

Pétrole (en mètre cube)

Provinces	Années			Part en 2019
	2017	2018	2019	
Estuaire	17 409	14 058	12 301	45,6%
Haut-Ogooué	2 155	2 048	1 762	6,5%
Moyen Ogooué	3 847	3 620	3 274	12,1%
Ngounié	2 050	1 845	1 765	6,5%
Nyanga	805	827	740	2,7%
Ogooué-Ivindo	480	380	290	1,1%
Ogooué-lolo	285	159	96	0,4%
Ogooué-Maritime	6 008	5 635	4 659	17,3%
Woleu-Ntem	3 738	3 085	2 115	7,8%
Total	36 777	31 657	27 002	100,0%

Super (en mètre cube)

Provinces	Années			Part en 2019
	2017	2018	2019	
Estuaire	75 395	73 477	75 549	68,9%
Haut-Ogooué	7 600	7 648	8 080	7,4%
Moyen Ogooué	4 567	4 254	4 123	3,8%
Ngounié	2 425	2 592	2 757	2,5%
Nyanga	541	564	590	0,5%
Ogooué-Ivindo	877	760	716	0,7%
Ogooué-lolo	1 239	1 247	1 146	1,0%
Ogooué-Maritime	10 378	10 236	10 978	10,0%
Woleu-Ntem	7 062	6 656	5 685	5,2%
Total	110 084	107 434	109 624	100,0%

Gaz butane (en tonne métrique)

Provinces	Années			Part en 2019
	2017	2018	2019	
Estuaire	28 266	28 924	31 120	69,8%
Haut-Ogooué	2 474	2 704	2 448	5,5%
Moyen Ogooué	1 014	1 097	960	2,2%
Ngounié	1 830	1 873	1 870	4,2%
Nyanga	967	1 123	1 042	2,3%
Ogooué-Ivindo	640	735	707	1,6%
Ogooué-lolo	541	652	553	1,2%
Ogooué-Maritime	3 986	4 172	3 746	8,4%
Woleu-Ntem	2 082	2 449	2 120	4,8%
Total	41 800	43 729	44 566	100,0%

ANNEXE IV : Nombre de stations-services par province

	Nombre de stations-services		
	2017	2018	2019
Nombre total de stations-services	108	114	117
Estuaire	57	62	63
Haut Ogooué	9	9	9
Moyen-Ogooué	8	8	8
Ngounié	7	8	8
Nyanga	3	3	3
Ogooué-Ivindo	2	2	4
Ogooué-Lolo	3	3	3
Ogooué-Maritime	11	11	11
Woleu-Ntem	8	8	8

ANNEXE V : Production de grumes par province toutes essences confondues

	Production de grumes (en m³)		
	2017	2018	2019
Estuaire	non disponible	non disponible	non disponible
Haut Ogooué	71 173	228 960	231 647
Moyen-Ogooué	non disponible	233 265,2	292 190,0
Ngounié	232 717,7	386 475,8	452 922,6
Nyanga	36 914	38 811	27 766
Ogooué-Ivindo	424 883,91	578 979,27	590 864,87
Ogooué-Lolo	611 915,821	530 023,541	622 668,292
Ogooué-Maritime	non disponible	184 647	184 289
Woleu-Ntem	442 110,205	372 426,308	440 078,97

ANNEXE VI : Part de la production d'électricité de chaque province en 2019

	Production nette (en kwh)			Part en 2019
	2017	2018	2019	
Production totale	2 327 113 928	2 331 461 084	2 377 898 689	100%
Estuaire	1 592 705 442	1 607 048 165	1 650 539 030	69,4%
Haut Ogooué	259 494 822	261 200 570	259 930 465	10,9%
Moyen-Ogooué	35 680 389	36 496 838	34 820 949	1,5%
Ngounié	44 615 505	46 427 154	46 708 794	2%
Nyanga	16 698 537	16 540 275	15 353 308	0,6%
Ogooué-Ivindo	18 064 044	19 629 573	19 607 139	0,8%
Ogooué-Lolo	333 762	184 809	60 783	0%
Ogooué-Maritime	309 070 842	292 141 258	299 066 534	12,6%
Woleu-Ntem	51 595 601	51 792 442	51 811 687	2,2%

ANNEXE VII : Part de la production d'eau de chaque province en 2019

	Production nette (en milliers de m ³)			Part en 2019
	2017	2018	2019	
Production totale	116 644	116 547	118 252	100%
Estuaire	81 832	80 646	82 566	69,8%
Haut Ogooué	9 466	9 955	10 072	8,5%
Moyen-Ogooué	2 263	2 630	2 370	2%
Ngounié	3 011	3 155	3 229	2,7%
Nyanga	1 761	1 773	1 853	1,6%
Ogooué-Ivindo	1 228	1 320	1 278	1,1%
Ogooué-Lolo	2 483	2 720	2 839	2,4%
Ogooué-Maritime	11 294	10 926	10 633	9%
Woleu-Ntem	3 273	3 383	3 412	2,9%

ANNEXE VIII : Longueur des réseaux d'eau par province

	Longueur des réseaux d'adduction/distribution d'eau (en kilomètre)			Part en 2019
	2017	2018	2019	
Longueur totale	2 159	2 175	2 175	100%
Estuaire	871	877	877	40,3%
Haut Ogooué	341	339	339	15,7%
Moyen-Ogooué	72	76	76	3,5%
Ngounié	154	155	155	7,1%
Nyanga	85	85	85	3,9%
Ogooué-Ivindo	99	104	104	4,8%
Ogooué-Lolo	83	85	85	3,9%
Ogooué-Maritime	316	316	316	14,5%
Woleu-Ntem	138	138	138	6,3%

ANNEXE IX : Longueur des réseaux d'électricité par province

	Longueur des réseaux distribution/transport d'électricité (en kilomètre)			Part en 2019
	2017	2018	2019	
Longueur totale	5 154	5 635	5 635	100%
Estuaire	1 936	2 395	2 395	42,5%
Haut Ogooué	1 163	1 184	1 184	21,0%
Moyen-Ogooué	166	166	166	2,9%
Ngounié	526	526	526	9,3%
Nyanga	253	253	253	4,5%
Ogooué-Ivindo	151	151	151	2,7%
Ogooué-Lolo	167	167	167	3,0%
Ogooué-Maritime	447	448	448	8,0%
Woleu-Ntem	345	345	345	6,1%

DIRECTION DE LA REDACTION :

- Monsieur Jean Baptiste NGOLO ALLINI, Directeur Général de l'Economie et de la Politique Fiscale
- Madame Aurélie KASSAT, Directeur Général Adjoint
- Monsieur Lambert OTO'O, Directeur des Programmes Sectoriels
- Madame Amélie ANGUE MINKO, Chef de Service de la Cellule Promotion de l'Economie Provinciale

COMITE DE RELECTURE

- Albain MOKAMBO, Chargé d'Etudes
- Jean-De-Dieu MOUSSODOU, Chargé d'Etudes
- Marie-Louise SIMBA, Chargée d'Etudes
- Mélanie-Flore KOUMBA, épouse EBIKAM, Chargée d'Etudes
- Pamphile EYI ONDO EYI, Chargé d'Etudes
- Paul MOUSSAVOU MBOUMBA, Chargé d'Etudes